BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ

D'HISTOIRE NATURELLE

DE TOULOUSE.

DIXIÈME ANNÉE. — 1875-1876

TOULOUSE

IMPRIMERIE BONNAL ET GIBRAC

RUE SAINT-ROME, 44

1876

SHOUT
SHARE
IT

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE

DE TOULOUSE.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ

D'HISTOIRE NATURELLE

DE TOULOUSE

DIXIÈME ANNÉE. — TOME X.

PARIS
SAVY, LIBRAIRE-ÉDITEUR
RUE HAUTEFEUILLE, 24

1875-1876

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ

D'HISTOIRE NATURELLE

DE TOULOUSE

DIXIÈME ANNÉE. — TOME X.

PARIS

SAVY, LIBRAIRE-ÉDITEUR

1876

ÉTAT

DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE

DE TOULOUSE.

5 Février 1876.

Membres nés.

M. le Préfet du département de la Haute-Garonne.
M. le Maire de Toulouse.
M. le Recteur de l'Académie de Toulouse.

Membres honoraires.

MM.

1866 Dr Clos, Directeur du Jardin des Plantes, 3, Jardin-Royal, Toulouse.
— E. Dulaurier ✲, Membre de l'Institut, Professeur à l'Ecole des Langues orientales vivantes, 27, rue Nicolo, Paris.
— Dr N. Joly ✲, Professeur à la Faculté des sciences, membre correspondant de l'Institut, 23, quai de Brienne, Toulouse.
— Dr J.-B. Noulet ✲, Directeur du Musée d'histoire naturelle, 14, rue du Lycée, Toulouse.
— Lavocat ✲, Directeur de l'Ecole vétérinaire, Toulouse.
1868 Daguin ✲, Professeur à la Faculté des sciences, 44, rue Saint-Joseph, Toulouse.
· Dr Léon Soubeyran, Professeur à l'École supérieure de pharmacie de Montpellier.
1872 L'abbé D. Dupuy ✲, Professeur au Petit-Séminaire, Auch (Gers).
— Paul de Rouville ✲, Prof. à la Faculté des sciences, Montpellier (Hérault).
1873 Emile Blanchard O. ✲, membre de l'Institut, Professeur au Muséum. Paris.
1875 Delesse ✲, Ingénieur en chef des mines, Professeur de géologie à l'Ecole Normale, rue Madame, 37, Paris.

Membres titulaires.

Fondateurs.

MM. D'Aubuisson (Auguste), 1, rue du Calvaire, Toulouse.
Bonnal (Edmond), 44, rue Saint-Rome, Toulouse.

MM. Cartailhac (Emile), Conservateur-adjoint du Musée d'histoire naturelle, 5, rue de la Chaîne, Toulouse.
Chalande (J.-François), 3, rue Clémence-Isaure, Toulouse.
Fouque (Charles), 29, rue de la Pomme, Toulouse.
Dr Félix Garrigou, 38, rue Valade. Toulouse.
Lacroix (Adrien), 20, rue Peyrolières. Toulouse.
Marquet (Charles), 14, rue Saint-Joseph. Toulouse.
De Montlezun (Armand). Gimont (Gers).
Pla, Inspecteur des Ecoles primaires, à Carcassonne (Aude).
Trutat (Eugène), Conservateur du Musée d'histoire naturelle, rue des Prêtres, 3. Toulouse.

MM.

1866 Colonel Belleville (Eugène), ✲, 28, rue Saint-Rome. Toulouse.
— Bordenave (Auguste), Chirur.-dentiste, 7, rue St-Rome. Toulouse.
— Calmels (Henri), propriétaire à Carbonne (H.-G.).
— Dr Gourdon (Jean), Professeur à l'Ecole Vétérinaire. Toulouse.
— Lassère (Raymond) ✲, capitaine d'artillerie en ret., 9, rue Matabiau. Toulouse.
— De Malafosse (Louis), château des Varennes, près Baziège (H.-G.).
— De Planet (Edmond), Ingénieur civil, 46, rue des Amidonniers. Toulouse.
— Regnault (Félix), 28, rue des Balances. Toulouse.
— Rozy (Henri), Professeur à la Faculté de Droit, 10, rue Saint-Antoine-du-T. Toulouse.
1867 De Constant-Bonneval (Hippolyte), 18, rue des Arts. Toulouse.
— Dr Thomas (Philadelphe). Gaillac (Tarn).
1868 Gantier (Antoine), Château de Picayne, près Cazères (H.-G.)
— Comte de Sambucy-Luzençon (Félix), rue du Vieux-Raisin, 31, Toulouse.
1869 Izarn, Commis principal des douanes, 43, allée Lafayette. Toulouse.
1870 Buffet del Mas, 33, rue des Couteliers. Toulouse.
— Fagot (Paul), notaire à Villefranche-de-Lauragais (H.-G.).
— Flotte (Léon). Crépy-en-Valois (Oise).
1871 Delevez, Directeur de l'École normale, à Toulouse (H.-G).
— Desjardins (Edouard), Jardinier en chef à l'Ecole vét. Toulouse.
Guy, Directeur de l'Aquarium Toulousain, 15, rue de Cugnaux. Toulouse.
— De Malafosse (Gaston), avocat, 13, Grande rue Nazareth. Toulouse.
— Dr Resseguet (Jules), 3, rue Joutx-Aigues. Toulouse.
1872 L'abbé Avignon, rue Romiguières, Toulouse.
— Dr Bégué, Inspecteur des Enfants assistés. Aurillac (Cantal).
— Bidaud (Louis), Chef des travaux chim. à l'Ecole vét. Toulouse.
— Bioche (Alphonse), avocat, 10, rue de Rennes. Paris.

MM.

1872 Du Bourg (Gaston), 6, place Saintes-Scarbes, Toulouse.
— Castel (Julien), 16, rue Montplaisir. Toulouse.
— Detroyat (Arnaud), banquier. Bayonne (B.-Pyr.).
— Esparseil (Marius), Architecte. Carcassonne (Aude).
— Fontan (Alfred), Receveur de l'enregistrement. Mazamet (Tarn).
— Germain (Victor) ✲, capitaine de cavalerie en retraite, rue Raymond IV. Toulouse.
— Gèze (Louis), 17, place d'Assézat. Toulouse.
— Gourdon (Maurice), à Luchon (H.-G.).
— De Cardenal (Joseph), juge-suppléant à Mirande (Gers).
— Huttier, inspecteur faisant fonctions d'agent-voyer en chef. Rue Mustapha-Ismaël, 1. Alger.
— Général de Nansouty (Charles), C ✲ Bagnères-de-Bigorre (H.-P.)
— Pougés (Gabriel), 5, rue St-Aubin. Toulouse.
— Rey-Lescure. Faubourg du Moustier, Montauban (T.-et-G.).
— De Rivals-Mazères (Alphonse), 50, rue Boulbonne. Toulouse.
— Rouquet (Baptiste), pharmacien. Villefranche-de-Lauragais (H.-G.)
De Saint-Simon (Alfred), 6, rue Tolosane. Toulouse.
— Seignette (Paul), Principal du Collége. Foix (Ariége).
— Teulade (Marc), 8, rue Malcousinat. Toulouse.
1873 Abeille de Perrin (Elzéar), 7, r. de Grignan. Marseille (B.-du-R.)
— Acloque (Paul), à la Société métallurgique de l'Ariége, boulevard de Strasbourg, 36, Toulouse.
— Balansa, botaniste, membre de la Société géographique, r. Riquet. 3, Toulouse, en mission dans le Paraguay.
— Baysselance, ingénieur de la marine, rue Saint-Genesse, 64, Bordeaux (Gironde).
— Comte de Bouillé, 33, rue Bayard, à Pau (B.-P.).
— Carriol, conducteur des ponts-et-chaussées, à Cahors (Lot).
— Cazeneuve de Laroche, docteur-médecin, rue du Lycée, 11, à Pau (B.-P.)
— Chaplain-Duparc, ancien officier de marine, 11, r. Royer-Collard Paris.
— Courso, manufacturier, rue des Récollets, 41, à Toulouse.
— Delvaille, docteur-médecin, à Bayonne (B.-P.).
— Doumet-Adanson, à Cette (Hérault).
— Duc (Jules), pharmacien, à Caylux (T.-et-G.).
— Fabre (Georges), sous-inspecteur des Eaux et Forêts, Alais (Gard)
— Dr Folie-Desjardins ✲, médecin-major au 2e génie, à Montpellier (Hérault).
— Fournié, ingénieur des ponts-et-chaussées, directeur des travaux publics de la province de Pernambuco (Brésil).

MM.

1873 Gavoy (Louis), rue de la Préfecture, 5, à Carcassonne (Aude).
— Genreau, ingénieur des mines, place du Palais, 17, à Pau (Basses-Pyrénées), en mission dans la Tunisie.
— Gobert, docteur-médecin, à Mont-de-Marsan (Landes).
— Lecacheux, directeur des hauts fourneaux de la Société métallurgique de l'Ariége, à Tarascon.
— Mazières (Gabriel), rue du May, 14, Toulouse.
— Mazuc, rue des Chapeliers, 14, Toulouse.
— De Nerville ✲, inspecteur général des mines, boulevard Malesherbes, 85, Paris.
— De Raymond-Cahuzac (Georges), r. du Vieux-Raisin, 18, Toulouse.
— De Senty (Louis), rue Dalayrac, 15, Toulouse.
— Thore, place Grammont, 10, à Pau (B.-P.)
— Tissandier (Gaston), directeur du journal *La Nature*, 3, rue Bleue, à Paris.
— Vaïsse (Louis), docteur-médecin, inspecteur des eaux de Rennes, à Quillan (Aude).
— De la Vieuville (Prosper), boulevard de Strasbourg, 36, Toulouse.
1874 Bastide, négociant, place Saint-Etienne, 9, Toulouse.
— Chalande (Jules), 3, rue Clémence-Isaure, Toulouse.
— L'abbé Delherm de Larcenne, professeur au collége de Gimont (Gers).
— Derome (Paul), 13, rue des Salenques, Toulouse.
— De Gréaux (Laurent), naturaliste, 126, rue Consolat, Marseille (Bouches-du-Rhône).
— Monclar, propriétaire, à Albi (Tarn).
— Pianet (Sébastien), à Toulouse.
— Revel (Achille), à Cazères (Haute-Garonne),
— Rousseau (Théodore), sous-inspecteur des Eaux et Forêts, Square Sainte-Cécile, 22, Carcassonne (Aude).
1875 Ancely (Georges), 63, rue de la Pomme, Toulouse.
— Du Boucher (Henri). Dax (Landes). président de la Société scientifique de Borda.
— Cothonay (Auguste), négociant, 6, rue Sainte-Hélène, Lyon (R).
— Estellé, avoué au tribunal de première instance, 13, rue Sainte-Ursule, Toulouse.
— Fabre (Charles), secrétaire de la Société photographique de Toulouse, rue des Renforts, 8, Toulouse.
— Foch (Charles), à Lédar, près Saint-Girons (Ariége).
— Garcin (Francis), ingénieur civil. Narbonne (Aude).
— De Jallerange (Philibert), château de Jallerange, canton d'Audeux (Doubs).

MM.

1875 Lajoye (Abel), Reims (Marne).
— Martel (Frédéric), place St-Sernin, 5 Toulouse.
— Paquet (René), avocat, 34, rue de Vaugirard, Paris.
— Peyronnet (Charles), pharmacien, à Rabastens (Tarn).
— Pugens (Georges), ingénieur des ponts et chaussées, r. Cantegril. 2. Toulouse.
— Tassy, garde-général des Eaux et Forêts, 26, rue du Taur, Toulouse.

Membres correspondants.

MM.

1866 Dr Bleicher, Médecin-major. Au Camp de Châlons.
— Dr Delaye ✲, médecin. rue de Cugnaux, Toulouse.
1867 Dr Caisso. Clermont (Hérault).
— Joly (Arthur), professeur au Lycée de St-Denis (Réunion).
— Fourcade (Charles), naturaliste. Bagnères-de-Luchon (H.-G.)
1868 Aimard, Archiviste. Le Puy (Haute-Loire).
— Dr Bras, à Villefranche (Aveyron).
— Chantre (Ernest), sous-directeur du Muséum de Lyon, 37, Cours Morand. Lyon (Rhône).
— Desbrochers des Loges, Percepteur. Gannat (Allier).
— Lalande (Philibert), Receveur des Hospices. Brives (Corrèze).
— Massenat (Elie), Manufacturier. Brives (Corrèze).
— Paparel, Percepteur. Mende (Lozère).
— Poujol (Henri). Mende (Lozère).
— Comte de Saporta (Gaston). ✲, Aix (Bouches-du-Rhône).
— Valdemar Schmidt, attaché au Musée des antiquités du Nord. Copenhague (Danemarck).
— Venker, Naturaliste. Charleville (Belgique).
1869 Malinowski, Professeur au Collége. Cahors (Lot).
— De Messemeker, Bergues près Dunkerque (Nord).
1871 Biche, Professeur au Collége. Pézénas (Hérault).
— Peyridieu, ancien Professeur de Physique dans l'Université, quai de Tounis, 20. Toulouse.
— Piette (Edouard), Juge de paix. Craonne (Aisne).
— De Chapel-d'Espinassoux (Gabriel), avocat, 25, Boulevard de l'Esplanade. Montpellier (Hérault).
— Marquis de Folin (Léopold), Commandant du port. Bayonne (B.-P.)
— Pasteur Frossard, Président de la Société Ramond. Bagnères-de-Bigorre (H.-P.).
— Gassies, Conservateur du Musée préhistorique. Bordeaux (Gironde)

MM.

1871 Issel (Arthur), Professeur à l'Université. Gênes (Italie).
— Lacroix, Pharmacien. Mâcon (Saône-et-Loire).
— Dr De Montesquiou (Louis). Lussac, près Casteljaloux (L.-et-G.).
1873 Arnaud fils, boulevard d'Arcole, 23, Toulouse.
— Dr Blandin, rue de Sully, 4, Nantes (L.-Inf.).
— Berthelot, ingénieur civil, rue de la Charité, 35, Lyon.
— Abbé Boissonade, professeur de sciences au Petit-Séminaire, Mende (Lozère).
— Cavalié, prof. d'hist. naturelle au collége de St-Gaudens (H.-G.).
— De Courrèges (Félix), propriétaire, château de Labernède, près Cazères (Haute-Garonne).
— Dr Delas (Adolphe), médecin de la marine. Hôpital militaire, Fort de France (Martinique).
— Germain (Rodolphe) ✲, vétérinaire au 2e d'artillerie, à Nouméa (Nouvelle-Calédonie).
— Comte de Limur. Vannes (Morbihan).
— Pottier (Raymond). Correspondant de la Commission de Topographie des Gaules, rue Boulbonne. Toulouse (Haute-Garonne).
— Poubelle (J.), professeur à la Faculté de Droit, rue des Couteliers, 43. Toulouse.
— Dr Retzius (Gustave), professeur à l'Institut Karolinien de Stockholm.
— Reverdit (A.), vérificateur de la culture des tabacs, à Montignac-sur-Vézère (Dordogne).
— Dr de Rochas (Victor), place de la Nouvelle-Halle, Pau (B.-P.).
— Dr Sauvage (Emile), aide-naturaliste au muséum, rue Monge, 2, Paris
— Triadou (Jean-François), propriétaire, à Pezénas (Hérault).
— Vaussenat, ingénieur civil, à Bagnères-de-Bigorre (H.-P.)
1874 Cadié, à Stockholm (Suède).
— Combes, pharmacien, à Fumel (Lot-et-Garonne).
— Jougla (Joseph), conducteur des Ponts et Chaussées, à Foix (A).
— L'abbé Landesque, à Devillac (Lot).
— Lemarié, imprimeur-libraire, à Saint-Jean-d'Angély (Char.-Inf.)
— Lucante, naturaliste, à Lectoure (Gers).
— Molard (Victor), homme de lettres, à Copenhague (Danemarck).
— Penfold (William), esq. Westminster-bank, 217 Strand. London, W. C.
— Schmidt (François), conducteur principal des Ponts-et-Chaussées, à Foix (Ariége).
— Sers (Eugène), ingénieur civil, à Saint-Germain, près Puylaurens (Tarn).
1875 Caillaux (Alfred), Ingénieur civil des mines, rue Saint-Jacques, 240. Paris.
— Dr Raillard, Médecin aux eaux de Dax (Landes).
— Richard, 1, rue Esprit des Loix (Bordeaux).
— W. de Maïnof, secrétaire de la Société de géographie. St-Pétersbourg.
— A. de l'Isle, à Nantes.

LISTE

des Académies et Sociétés savantes

Avec lesquelles la *Société d'Histoire naturelle* est en correspondance.

Association française pour l'avancement des sciences.
Association scientifique de France, à Paris.
Académie des Sciences. — Institut.
Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse.
Académie des sciences, arts et belles-lettres de Caen (Calvados).
Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermond-Ferrand (Puy-de Dôme).
Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon (Côte-d'Or).
Académie du Gard, à Nîmes.
Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon (Rhône).
Académie des sciences, arts et belles-lettres de Mâcon (Saône-et-Loire).
Académie des belles-lettres, sciences et arts de La Rochelle (Charente-Inf.).
Académie des sciences, belles-lettres et arts de la Savoie, à Chambéry.
Académie des sciences, belles-lettres et arts de la Somme, à Amiens.
Académie Stanislas, à Nancy (Meurthe).
Société d'anthropologie, à Paris.
Société de géographie à Paris.
Société géologique de France, à Paris.
Société entomologique, à Paris.
Société zoologique d'acclimatation, à Paris.
Réunion des Officiers, à Paris.
Société archéologique du midi de la France, à Toulouse.
Société d'agriculture de la Haute-Garonne, à Toulouse.
Société de médecine, chirurgie et pharmacie de Toulouse.
Société scientifique et littéraire d'Alais (Gard).
Société algérienne de climatologie, à Alger.
Société d'émulation des arts, sciences et belles-lettres de l'Allier, à Moulins.
Société centrale d'agriculture et acclimatation des Alpes-Maritimes, à Nice.
Société des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes, à Nice.
Société d'études scientifiques d'Angers (Maine-et-Loire).
Société linnéenne d'Angers (Maine et Loire).
Société des sciences naturelles et historiques de l'Ardèche, à Privas.
Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, à Rodez.
Société littéraire, scientifique et artistique d'Apt (Vaucluse).
Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen (Lot-et-Garonne.).

Société florimontane d'Annecy (Hte-Savoie).
Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers (Hérault).
Société linnéenne de Bordeaux (Gironde).
Société des sciences physiques et naturelles de Bordeaux (Gironde).
Société académique de Brest (Finistère).
Société des sciences et lettres de Blois (Loir-et-Cher).
Société académique d'archéologie à Beauvais (Oise).
Société des sciences naturelles et historiques de Cannes (Alpes-Maritimes).
Société des sciences naturelles de Cherbourg (Manche).
Société d'agriculture, sciences et arts de Douai (Nord).
Société d'études scientifiques et archéologiques de Draguignan (Var).
Société départementale d'archéologie et de statistique de la Drôme, à Valence,
Société Dunkerquoise pour l'encouragement des lettres, des sciences et des arts. à Dunkerque (Nord).
Société académique des Hautes-Pyrénées, à Tarbes.
Société hâvraise d'études diverses, au Hâvre (Seine-Inférieure).
Société d'émulation du Jura, à Lons-le-Saulnier.
Société des sciences, de l'agriculture et des arts, à Lille (Nord).
Société d'agriculture, industrie, sciences, arts et belles-lettres de la Loire, à Saint-Etienne.
Société académique de la Loire-Inférieure, à Nantes.
Société des études littéraires, scientifiques et artistiques du Lot, à Cahors.
Société d'agriculture, industrie, sciences et arts de la Lozère, à Mende
Société d'agriculture, histoire naturelle et arts utiles de Lyon (Rhône).
Société académique de Maine-et-Loire, à Angers.
Société d'émulation de Montbéliard (Doubs).
Société polymathique du Morbihan, à Vannes.
Société linnéenne de Normandie, à Caen.
Société nivernaise des sciences, lettres et arts, à Nevers.
Société d'étude des sciences naturelles à Nîmes (Gard).
Société d'agriculture, sciences, arts et commerce du Puy (Haute-Loire).
Société agricole, scientifique et littéraire de Perpignan (Pyrénées Orientales).
Société des lettres, sciences et arts de Pau (Basses-Pyrénées).
Société d'agriculture, sciences et arts de Poligny (Jura).
Société Ramond, à Bagnères-de-Bigorre (Htes-Pyrénées).
Société académique des sciences, arts, belles-lettres et agriculture de Saint-Quentin (Aisne).
Société des sciences historiques et naturelles de Semur (Côte-d'Or).
Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe, au Mans.
Société des sciences, agriculture et belles-lettres du Tarn-et-Garonne, à Montauban.
Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de Troyes (Aube).
Société d'agriculture et d'horticulture de Vaucluse, à Avignon.
Société d'émulation des Vosges, à Epinal.
Société des sciences naturelles et médicales, à Versailles (Seine-et-Oise).
Société des sciences naturelles de Vitry-le-Français (Marne).
Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, à Auxerre.

Société d'archéologie, sciences, lettres et arts de Seine-et-Marne.
Société d'Agriculture de la Marne.
Société d'agriculture et d'histoire naturelle de la Manche.
Société d'histoire naturelle de la Moselle.
Société des sciences de Nancy
Société botanique de Lyon.
Société d'émulation de l'Allier.
Société des amis des sciences naturelles de Rouen.
Société académique de Poitiers.
Société industrielle de Rouen.
Société de statistique et sciences naturelles de l'Isère.
Société des sciences de Bayonne.
Société linnéenne du nord de la France.
Société d'agriculture d'Orléans.
Institut des provinces de France.
Club alpin de Chambéry.

Société d'histoire naturelle de Colmar (Alsace).
Société d'histoire naturelle de Metz (Lorraine).

Académie royale des sciences de Belgique.
Société entomologique de Belgique.
Société vaudoise des sciences naturelles de Lausanne.
Société italienne des sciences naturelles de Milan.
Société des sciences naturelles de Pise.
Société des naturalistes de Modène.
Société des naturalistes de Moscou.
Université royale de Norwège.
Société d'histoire naturelle de l'Asie orientale, Yokohama (Japon).
Institution Smithsonienne, Washington (États-Unis).
Comité géologique des États-Unis, Washington (États-Unis).

Journaux et Revues.

Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme. — Paris et Toulouse.
Revue scientifique. Paris.
Revue des sciences naturelles. Montpellier.
Revue et Magasin de zoologie. Paris.

RÈGLEMENT

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE

DE TOULOUSE

AUTORISÉE PAR ARRÊTÉ PRÉFECTORAL DU 13 AOUT 1866.

TITRE Ier.

But de la Société.

Art. 1er La Société a pour but de former des réunions dans lesquelles les naturalistes pourront exposer et discuter les résultats de leurs recherches et de leurs observations.

Art. 2. Elle s'occupe de tout ce qui a rapport aux sciences naturelles, Minéralogie, Géologie, Botanique et Zoologie. Les sciences physiques et historiques, dans leurs applications à l'Histoire Naturelle, sont également de son domaine,

Art. 3. Son but plus spécial sera d'étudier et de faire connaître la constitution géologique, la flore et la faune de la région dont Toulouse est le centre.

Art. 4. La Société s'efforcera d'augmenter les collections du Musée d'Histoire Naturelle de Toulouse.

TITRE II.

Constitution de la Société.

§ 1. — *Composition générale et dispositions concernant les membres.*

Art. 5. La Société se compose : de Membres-nés. — Honoraires. — Titulaires. — Correspondants.

Ceux qui ont concouru à la formation de la Société sont appelés membres titulaires fondateurs.

Les membre-nés sont : Le préfet de la Haute-Garonne, le Maire de Toulouse, le Recteur de l'Académie de Toulouse.

Les membres honoraires sont choisis parmi les personnes auxquelles la Société veut témoigner sa gratitude ou sa haute considération.

Art. 6. Les membres honoraires doivent être présentés par cinq membres qui inscriront leur proposition signée sur un registre spécial.

Art. 7. Les membres correspondants doivent être présentés par deux membres avec les mêmes formalités.

Art. 8. Le titre de membre titulaire ne sera accordé qu'aux personnes qui ont fait acte de candidature par écrit ou dont le désir sera garanti par l'affirmation des deux membres titulaires, qui, dans tous les cas, inscriront sur le registre la présentation signée par eux.

Art. 9. L'admission sera prononcée à la majorité des membres présents, dans la séance qui suivra celle où aura été faite la présentation.

Art. 10. Les membres titulaires paient une cotisation annuelle de 12 francs, payable au commencement de l'année académique contre quittance délivrée par le Trésorier.

Art. 11. Le droit au diplôme est gratuit pour les membres honoraires et correspondants ; pour les membres titulaires, il est de cinq francs.

Art. 12. Le trésorier ne peut laisser expédier les diplômes qu'après avoir reçu le montant du droit et de la cotisation. Alors seulement les membres sont inscrits au Tableau de la Société.

Art. 13. Les membres titulaires ont voix délibérative dans toutes les opérations de la Société. Les membres correspondants ont voix consultative. Ils sont invités à adresser leurs publications à la bibliothèque de la Société.

Art. 14. Lorsqu'un membre néglige d'acquitter son annuité, il perd, après deux avertissements, l'un du Trésorier, l'autre du Président, tous les droits attachés au titre de membre

Art. 15. Les démissions, pour être acceptées, devront être adressées, par écrit, au Président

Art. 16. Tout membre dont la Société aurait à se plaindre pourra être blâmé ou exclu. Le vote aura lieu au scrutin secret. Le blâme ou l'exclusion seront prononcés si l'affirmative réunit les deux tiers des suffrages. La demande d'application de cet article et le vote ne pourront avoir lieu dans la même séance.

Art. 17. Tout membre qui cesse d'appartenir à la Société pour quelque cause et pour quelque motif que ce soit, ne peut rien réclamer de ses propriétés ; la perte de la qualité de membre le rendant aussi étranger à celle-ci que s'il n'en avait jamais fait partie

Art. 18. Le but de la Société étant exclusivement scientifique, le titre de membre ne saurait être utilisé dans une entreprise industrielle.

§ 2. — *Bureau de la Société.*

Art. 19. La direction de la Société est confiée au Bureau, assisté d'un Conseil d'administration et d'un Comité permanent de publication.

Art. 20. Le bureau de la Société se compose des officiers suivants :

Président,
1er et 2e Vice-présidents,
Secrétaire-général,
Secrétaire-adjoint,
Trésorier,
Bibliothécaire-Archiviste.

Art. 21. Le Président occupe le fauteuil à toutes les séances de la Société ; il propose les sujets de délibération dirige

les discutions, résume les opinions, recueille les avis et prononce les décisions. En cas de partage, sa voix est prépondérante. Il nomme les commissions.

Il est spécialement chargé de l'exécution du règlement.

Il porte la parole au nom de la Société dans les circonstances solennelles.

Il signe les principaux actes de la société et ordonnance les dépenses,

Art. 22. Les Vice-Présidents remplacent le Président en cas d'absence ou d'empêchement. En leur absence, le fauteuil de la présidence est occupé par le doyen d'âge.

Art, 23. Le Secrétaire- général est chargé de recevoir, de dépouiller et de rédiger la correspondance. Il prépare l'ordre du jour de concert avec le Président, le communique par lettres au membres de la compagnie ; il fait les convocations. Il rédige les procès-verbaux des séances. Il fait, chaque année, un rapport analytique sur les travaux de la Société.

Il dresse un Catalogue et un inventaire des objets qui lui sont remis, et en rend compte tous les ans à la Commission d'économie.

Art. 24. Le Secrétaire-adjoint aide le Secrétaire-général, et le remplace en cas d'absence ou d'empêchement.

Art. 25. Le Trésorier reçoit et garde les fonds ordinaires et extraordinaires ; il poursuit le recouvrement des sommes dues, et paie toute les dépenses sur le vu des ordonnancements du Président.

Il rend ses comptes à la Société dans la dernière séance de décembre ; il les dépose avec les pièces à l'appui entre les mains du Président, qui nomme une *commission d'économie* pour les vérifier. Cette commission composée de trois membres fait connaître le résultat de cet examen à la Société, qui est appelée à approuver les comptes. Cette approbation est contresignée au procès-verbal de la séance et sert de décharge au Trésorier.

Art. 26. Le Bibliothécaire-Archiviste a la garde de tous les manuscrits, registres et livres de la Société. Chaque année, dans le courant de décembre, il dresse la situation de la bibliothèque et des archives et la soumet à l'examen du con-

seil d'administration. Il est chargé de l'échange du Bulletin avec les publications des autres Sociétés savantes.

Art. 27. Les membres du bureau font partie de droit avec voix consulative de toutes les commissions temporaires.

Art. 28. Le *Conseil d'administration* se compose du Président, du Secrétaire-général, du Trésorier, plus de deux membres annuellement élus au scrutin secret.

Art. 29. Le Conseil d'administration est chargé de l'examen de toutes les affaires financières, mobilières et contentieuses de la Société. Ses délibérations doivent toutes être ratifiées par la Société.

Art. 30. Le *Comité de publication* se compose du Secrétaire-général et de quatre membres titulaires élus chaque année au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages. Ses attributions sont déterminées à l'art. 40.

Art. 31. L'élection des membres du Bureau, du Conseil d'administration et du Comité de publication, a lieu au scrutin secret le premier mercredi de décembre. Ils sont nommés pour une année et entrent en fonctions à la première séance de janvier. Le Secrétaire-général, le Trésorier, l'archiviste et les membres du Conseil et du Comité peuvent seuls être réélus immédiatement dans les mêmes fonctions.

Le 1er Vice-Président est celui qui a réuni le plus de suffrages.

Art. 32. Le Président pourra être pris parmi les membres honoraires résidant à Toulouse. Les autres membres du bureau seront choisis parmi les membres titulaires résidants.

Les membres titulaires non résidants son invités à voter par correspondance pour l'élection du Président. Ils reçoivent une circulaire à cet effet.

TITRE III.

Travaux de la Société.

§ 1er. — *Séances.*

Art. 33. La Société tient ses séances le mercredi, à 8 heures du soir. Elle s'ouvre le premier mercredi après

le 15 novembre, et ont lieu tous les quinze jours, jusqu'au 1er mercredi du mois d'août inclusivement.

Art. 34. Les séances ordinaires de la Société seront réglées de la manière suivante :

1° Lecture du procès-verbal de la séance précédente·

2° Communication de la correspondance et des dons faits à la Société.

3° Présentation et nomination de nouveaux membres de la Société.

4° Communications verbales ou lecture des Mémoires présentés par les membres de la Société.

Art. 35. Avant chaque séance, le Président et le Secrétaire-général complèteront l'ordre du jour.

Tout membre qui aura l'intention de faire une communication à la Société, devra se faire inscrire avant la séance, pour être appelé par le Président, à son tour.

Art. 36. Les votes seront pris à la majorité des membres présents par assis ou levé pour les questions ordinaires : et au scrutin secret pour les cas prévus par le règlement, ou chaque fois que trois membres le demanderont.

Art. 37. Nul ne pourra prendre la parole, s'il ne la tient du Président. Toute discussion étrangère aux travaux de la Société est formellement interdite.

Art. 38. La Société tient, tous les ans, une séance publique.

Après le discours d'ouverture, prononcé par le Président, le Secrétaire-général fait un rapport sur les travaux de la Société. Il pourra être fait, dans cette séance, des lectures sur un sujet d'histoire naturelle. Dans ce cas, aucun membre ne pourra prendre la parole, sans avoir communiqué son travail à la Société, qui devra donner ou refuser son approbation.

§ 1. — *Publications.*

Art 39. La publication des découvertes ou études faites par les membres de la Société et par les commissions, a lieu dans un recueil imprimé aux frais de celle-ci, sous le titre de : *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse.* Chaque livraison porte son numéro et la date de sa publication.

Art. 40. Tous les mémoires, manuscrits lus ou communiqués à la Société, tous les rapports scientifiques sont soumis au Comité de publication ; il décide l'impression des travaux qui lui sont remis, s'entend avec les auteurs pour les modifications, suppressions, etc., qui lui paraissent opportunes. Ses droit sont absolus et ses décisions sans appel. Il donne le *bon à tirer* et surveille l'impression.

Art. 41. La Société laisse aux auteurs la responsabilité de leurs travaux et de leurs opinions scientifiques. Tout Mémoire imprimé devra donc porter la signature de l'auteur.

Art. 42. Celui-ci conserve toujours la propriété de son œuvre. Il peut en obtenir des tirages à part, des réimpressions, mais par l'intermédiaire de la Société.

Art. 43. Les frais de gravures et de lithographies, etc., accompagnant les Mémoires, et approuvé par la commission, sont au compte particulier de l'auteur. Toute dérogation à cette disposition devra être autorisée par le Comité d'administration.

Art. 44. Les procès-verbaux doivent être remis aux Journaux et Revues dans la quinzaine. Les membres qui auraient fait une communication, sont invités à remettre dans un délai de cinq jours leurs notes pour servir au Secrétaire. S'ils ne répondent pas à cette invitation, ils ne seront admis à élever aucune réclamation sur la manière dont le Secrétaire aura rendu dans son procès-verbal leurs paroles ou leurs opinions.

Art. 45 Les membres honoraires et titulaires auront droit au *Bulletin*. Les membres correspondants pourront se le procurer, moyennant la somme de 6 fr. Les livraisons et volumes seront mis en vente aux prix déterminés par le Bureau.

§ 3. — *Excursions.*

Art. 46. La Société fait, lorsqu'elle le juge convenable, des excursions scientifiques, dans la région dont Toulouse est le centre.

Art. 47. Un règlement spécial est consacré à ces explorations. Le choix des localités, le but des recherches, le mode d'organisation, les détails d'exécution et toutes choses utiles

pour en assurer le bon ordre et les résultats sont l'objet de ses prescriptions

§ 4. — *Collections.*

Art. 48. Les membres de la Société sont tous invités à lui adresser les échantillons qu'ils pourront réunir,

Les objets sont délivrés, sur reçu, à l'administration du Muséum ; chaque objet porte le nom du donateur et celui de la Société.

§ 5. — *Etudes particulières.*

Art. 49. Les livres appartenant à la Société ne peuvent être confiés à ses membres que sur reçu et pour un temps déterminé qui n'excèdera jamais quinze jours.

Art. 50. Les archives ne pourront être consultées que dans le local de la Société : toutefois, lorsque l'auteur d'un travail désire en faire une copie, le manuscrit peut lui être confié, aux mêmes conditions que les livres.

TITRE IV.

Dispositions générales.

Art. 51. Les revenus de la Société sont :

1° Droits de diplôme ;

2° Cotisations aunuelles des membres titulaires ;

3° Abonnement facultatif des membres correspondants ;

4° Produit de la vente des publications de la Société ;

5° Subventions accordées par l'Etat, le Département, la Municipalité ;

6° Legs et dons.

Art. 52. En cas de dissolution, les diverses propriétés de la Société reviendront de droit à la ville de Toulouse.

Art. 53. Le présent Règlement sera valable à partir du jour de son adoption par la Société : sa révision ne pourra avoir lieu que sur une demande signée par dix membres et après avoir été adoptée à la majorité des deux tiers des voix des votants, dans une séance spécialement annoncée.

RÈGLEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE.

Art. 1er. Il ne peut être emporté qu'un ouvrage à la fois ; l'inscription de la remise en est faite sur le registre par le Sociétaire qui signe en marge.

Art. 3. Chaque ouvrage ne peut être conservé plus de quinze jours. En cas de besoin, la prolongation peut être accordée par le Bibliothécaire, si l'ouvrage en main n'a pas été demandé.

Art. 3. Ne peuvent être emportés hors de la Bibliothèque:

1° Les ouvrages non encore catalogués ;

2° Les numéros reçus de chaque revue, journal ou tout autre ouvrage périodique, tant qu'ils n'ont pas été réunis en volume ;

3° Les Dictionnaires, quand ils ont moins de trois volumes;

4° Les Albums, Atlas, Cartes, Plans, etc.;

5° Les ouvrages déposés par les Membres, pour être mis à la disposition de la Société, sauf le consentement des déposants ;

6° Les livres rares ou d'un prix élevé, sans une autorisation spéciale du Bibliothécaire ;

7° Les Archives et les Manuscrits ne peuvent être consultés que sur place ; toutefois, lorsque l'auteur d'un travail désire en faire une copie, le manuscrit peut lui être confié, aux mêmes conditions que les livres (*Art.* 50 *du Règlement).*

Art. 4. Les ouvrages perdus ou détériorés par le fait des Sociétaires qui en sont détenteurs sont remplacés, complétés ou réparés à leurs frais, à la diligence du Bibliothécaire.

Art. 5. Les Membres titulaires non résidants peuvent jouir de la Bibliothèque aux mêmes conditions ; les frais de port (aller et retour) sont à leur charge.

Toulouse, le 21 avril 1875.

Le Bibliothécaire,
Colonel E. Belleville.

Approuvé en séance du 19 mai 1875.

Le Secrétaire-général,
Gaston de Malafosse.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE

DE TOULOUSE

DIXIÈME ANNÉE 1875-1876

Séance du 17 novembre 1875.

Présidence de M. Marquet.

M. Trutat dépose sur le bureau, en la motivant, une proposition signée de dix membres de la Société, demandant que les élections pour le renouvellement du bureau aient lieu dans la première quinzaine de décembre

M. Trutat annonce à la Société que le Musée vient de s'enrichir d'une pièce capitale, d'un squelette de baleine. Cet animal appartient au sous-genre Baleinoptère ou Rorqual, qui se distingue du genre baleine par la présence d'une petite nageoire dorsale et par quelques particularités du squelette.

L'individu que possèdent maintenant nos collections a été pêché sur la côte d'Alger ; il mesure 17 mètres de long ; c'est un mâle adulte. Scientifiquement il appartient à l'espèce imparfaitement décrite par Linnée sous le nom de *Balæna boops*. Lacépède lui a imposé le nom de Rorqual de la Méditerranée ; enfin il est connu maintenant sous celui de *Balænoptera musculus*. M. Trutat s'engage à donner plus tard à la Société une note détaillée sur les particularités les plus intéressantes de ce squelette.

A propos d'un défaut de symétrie signalé chez ce cétacé par M. Trutat, M. Gourdon fait remarquer que chez un animal destiné à vivre sur l'eau, cette anomalie n'a pas l'importance qu'elle aurait pour un animal se mouvant sur la terre ferme, l'équilibre n'étant pas modifié. Il ne serait pas étonné que cet état ait pour origine une monstruosité qui aurait été transmise par voie d'hérédité.

A ce sujet, M. Gourdon pense que l'on exagère quelquefois à tort les phénomènes de tératologie qui, à de rares exception, peuvent s'expliquer par des arrêts de développement.

Séance du 1er décembre.

Présidence de M J. Gourdon.

M. le Président fait part de la mort de M. *Méguelle*, membre correspondant.

La Société a reçu les ouvrages suivants :

Compte-rendu de l'Académie des Sciences, t. 81, n° 21.

Association scientifique de France, Bulletin n° 421.

Bulletin de la réunion des officiers, 5e année, n° 48.

Revue scientifique, 5e année, 2e série, nos 21-22.

Petites nouvelles entomologiques, 7e année, n° 137.

Bulletin de la Société d'agriculture, sciences et arts de Poligny, 16e année, n° 9.

Bulletin de la Société des amis des sciences naturelles de Rouen, 1er semestre 1875.

Bulletin de la Société impériale des naturalistes de Moscou, année 1874, nos 1, 2, 3, 4.

E. Acollas. — *La philosophie de l'histoire et le droit.*

La Société Linnéenne du Nord, à Lille, demande à échanger son Bulletin avec celui de la Société.

L'« Office T. S. Geological Survey of the territories » de Washington demande également l'envoi des publications de la Société.

Ces deux échanges sont acceptés.

M. Richard, rue Esprit-des-Lois, 1, à Bordeaux, présenté par MM. Marquet et Castel, est admis en qualité de membre correspondant.

L'ordre du jour appelle la discussion d'un projet de modification de l'article 31 du règlement, tendant à reporter la date des élections à la première quinzaine de décembre.

Après l'échange de quelques observations, la Société décide de tenir le mercredi, 8 décembre, une séance extraordinaire dans laquelle la proposition sera discutée à fond.

M. l'Abbé Avignon met sous les yeux de la Société un pied de radis Daï-ko. Cette variété du *Raphanus sativus*, originaire du Japon, atteint, même dans nos climats, une taille extraordinaire. L'échantillon présenté par M. l'abbé Avignon mesure 0m,90 de long, tige comprise, sur 0m,28 de circonférence.

M. l'abbé Avignon fait remarquer combien la culture de ce végétal serait facile et avantageuse dans nos contrées.

Séance du 8 décembre.

Présidence de M. Marquet.

La Société reçoit :

Bulletin de la Société d'acclimatation, octobre 1875.

Journal d'agriculture pratique pour le Midi de la France, octobre 1875.

Bulletin de l'Académie royale des sciences de Belgique, 44e année, 2e série, t. 40, nos 9 et 10.

Bulletin de la Société de géographie, novembre 1875.

Bulletin de la Société des sciences naturelles et historiques de l'Ardèche. no 8, 1874.

Bulletin de la Société Ramond, 2e série, juillet 1875.

Bulletin de la Réunion des officiers, 5e année, no 49.

Bulletin de la Société centrale d'agriculture des Alpes-Maritimes, oct., nov., déc. 1873.

Revue scientifique, 5e année, 2e série, no 25.

Revue savoisienne, 16e année, no 11.

Association française pour l'avancement des sciences, 3e session ; Lille, 1774.

P. Strobel. — *Solidungulo biungulato*. Extrait des actes de la *Société italienne des sciences naturelles*, Milan 1876.

A. de l'Isle. — *De l'hybridation chez les amphibies Anoures et Urodèles*.

Le Président annonce deux présentations.

La discussion est ouverte sur une proposition de modifications à l'art. 31 du règlement, signée par dix membres titulaires et déposée à l'avant-dernière séance. Elle ainsi conçue : « Les soussignés demandent que les élections annuelles aient lieu dans la première quinzaine de décembre. »

Après l'échange de quelques observations sur ce projet et sur la possibilité de le mettre à exécution immédiatement, la Société adopte les propositions suivantes : Substituer à la première phrase de l'article 31 du règlement celle-ci : « L'élection des Membres du bureau, du Conseil d'administration et du Comité de publication a lieu le premier mercredi de décembre. Le nouveau bureau entre en fonctions à la première séance de janvier. »

M. le Bibliothécaire-archiviste demande que l'on nomme une commission chargée de désigner les ouvrages à acquérir pour la bibliothèque.

La Société arrête qu'une décision sera prise à cet égard à la prochaine séance, après que le trésorier aura fait connaître le chiffre des fonds disponibles et que les membres de la Société auront pu présenter leurs propositions pour le choix des ouvrages.

Séance du 15 décembre.

Présidence de M. Marquet.

La Société reçoit :

Bulletin hebdomadaire de l'Association scientifique de France, n° 423.

Compte-rendus hebdomadaires de l'Académie des Sciences, t. 81, n° 23.

Bulletin de la Société des études littéraires scientifiques et artistiques du Lot, t. 2, 2e fascicule.

Bulletin de la réunion des officiers, 5e année, n° 50.

Revue scientifique, 11 décembre 1875.

Revue des sciences naturelles, t. IV, n° 2.

M. Cartailhac fait don à la Société d'une série de brochures traitant de questions géographiques.

MM. de Maïnoff, à Saint-Pétersbourg, et A. de l'Isle, naturaliste à Nantes, sont élus membres correspondants sur la présentation de MM. Cartailhac et G. de Malafosse.

M. Lacroix, signale l'abondance sur le marché de Toulouse des Outardes canepetières (*Otis tetrax*). Ces oiseaux, peu communs autrefois, effectuent depuis quelques années, en grand nombre, leur passage par nos régions ; ils traversaient jadis des contrées moins méridionales.

En revanche, la grande Outarde (*Otis tarda*) devient de plus en plus rare.

Plusieurs membres de la Société proposent l'acqusition de divers ouvrages pour la bibliothèque. Ces propositions sont renvoyées à l'examen du Conseil d'administration.

Séance du 29 décembre 1875.

Présidence de M. Marquet.

La Société reçoit :

Une collection de documents relatifs au projet d'expédition au pôle nord de Gustave Lambert, offert par M. E. Cartailhac.

Bulletin de la réunion des officiers, 5e année, nos 51 et 52.

Bulletin de la Société d'acclimatation, juillet et novembre 1875.

Chronique de la Société d'acclimatation, 1re année, n° 22.

Revue scientifique, 18 et 25 décembre 1875.

Association scientifique de France ; bulletins hebdomadaires nos 424, 425, et séries de bulletins de l'année 1872.

Comptes-rendus de l'Académie des sciences, t. 81, nos 24 et 25 ; table des matières du t. 80.

Ernsley. — Quelques chapitres d'un livre d'instruction géographique ; *Copenhague*, 1675.

Annales de la Société académique de Nantes, 1875. 1er semestre.

Ces deux derniers ouvrages offerts par M. Cartailhac.

Histoire naturelle des Diptères des environs de Paris, par *Robineau-Desvody*, 2 vol.

Les insectes utiles et les insectes nuisibles, par Ch. Goureau, 5 vol.

Ces ouvrages, envoyés par la Société des Sciences de l'Yonne.

Une circulaire de la Société Havraise, d'études diverses, annonçant l'ouverture d'un concours.

Le Secrétaire donne lecture du rapport de M. le Bibliothécaire-archiviste sur l'état de la bibliothèque. Il résulte ce document que la bibliothèque, qui comptait 473 ouvrages au commencement de l'année, en renferme actuellement 382, formant un total de 715 volumes de tous formats.

Au 1er janvier 1875, la Société correspondait avec 102 Sociétés savantes, dont 6 étrangères. Dans le courant de l'année, 9 Sociétés nouvelles, dont 4 étrangères, ont demandé ou accepté l'échange.

A la suite de cette lecture, la Société vote des remercîments unanimes à M. le colonel Belleville.

M. le Trésorier donne un aperçu de la situation financière actuelle de la Société.

L'encaisse actuel s'élève à la somme de 1,414 fr.

Les recettes de l'année ont atteint le chiffre de 2,527 fr.

Les dépenses ont été de 1,498 fr.

En exécution de l'art. 25 du règlement, les comptes de gestion du Trésorier sont renvoyés à l'examen d'une Commission composée de MM. Cartailhac et de Saint-Simon.

Il est ensuite donné lecture du Catalogue suivant, dont la première partie a été publiée dans le *Bulletin*, t. IX, p. 137.

E. Gobert : Catalogue raisonné des Coléoptères des Landes.

PŒDERIDÆ.

Scimbalium, Er.

Planicolle, Er.. . . . . très-rare. Au printemps dans les détritus d'inondation. Sos. (P. B.)

Lathrobium, Grav.

Brunnipes, F.. . . . .
Punctatum, Fourc.. . . } assez rare. Sous les mousses humides aux bords des mares et dans les détritus d'inondation.

Elongatum, Lin. . . . . commun. Sous les feuilles, aux bords des eaux et dans les détritus des inondations de l'Adour.

Fulvipenne, Grav. . . . commun. Dans les détritus des inondations de l'Adour, et sous les feuilles humides aux bords des eaux, surtout au printemps et en automne.
et type aptère.

Rufipenne, Gyl.. . . . . rare. Signalé par M. Bauduer comme ayant été pris aux environs de Bordeaux.

Multipunctum, Grav... . pas commun. Sous les détritus végétaux au printemps.

Lusitanicum, Grav.. . . rare. En tamisant les mousses aux pieds des arbres, Sos (P. B.)

Angustatum, Lac . . . . très-rare. En tamisant des mousses aux bords des eaux, en piétinant la vase. Landes (E. P.) Sos (P. B.)

Quadratum, Payk.. . . . assez rare. Sous les feuilles aux bords des fossés pleins d'eau. Sos (P. B.) Dans les détritus d'inondation de l'Adour (Duverger).

Longulum, Grav. . . . . très-rare. Sous des pierres aux bords des eaux vives. Sos (P. B.)

Angusticolle, Lacd. . . . très-rare. Trouvé une seule fois par M. Perris, sous des pierres au bord d'un ruisseau.

Labile, Er. . . . . très-rare. Sous des pierres aux bords des eaux, au printemps et en automne.

Achenium, Steph.

Depressum, Grav. . . . commun. Sous les feuilles humides mais surtout dans les détritus des inondations de l'Adour à Dax, au printemps.

Rufulum, Fairm. . . . . rare. idem. idem.

Humile, Nicol. . . . . rare. Sous les feuilles humides aux bords des eaux. Sos (P. B.)

Dolicaon, Cast.

Biguttulus, Er. . . . . rare. En tamisant les feuilles aux bords des eaux. Sos (P. B.)

Cryptobium, Manh.

Fracticorne, Payk. . . . très commun. Dans les détritus des inondations de l'Adour, à Dax. Arcachon, sous les Algues (Souverbie).

Stilicus, Latr.

Fragilis, Grav. . . . . rare. Sous les détritus végétaux humides. Parfois au vol au printemps, aussi dans les détritus des inondations.

Rufipes, Germ. . . . . rare. Dans les endroits un peu frais sous les herbes Sos (P. B.)

Orbiculatus, Payk. . . } commun. Au vol autour des fumiers au printemps et
Affinis, Er. . . . . } en automne, ainsi que sous les détritus végétaux.

Erichsonis, Fauv. . . . } plus rare. Sous les détritus végétaux. En tamisant
Orbiculatus, Kr. . . . } des mousses.

Scopœus, Er.

Erichsoni, Kol... . . . . très-rare. Dans les détritus des inondations de l'Adour au printemps.

Lævigatus, Gyl. . . . . très-commun. Sous les feuilles aux bords des eaux et dans les détritus des inondations

Didymus, Er. . . . . très-rare. Sous les feuilles humides au printemps et en automne. Sos (P. B.)

Minutus, Er. . . . . rare. Sous les écorces soulevées et un peu humides au printemps.

Lithocharis, Lacd.

Castanea, Grav. . . . . très-rare. En tamisant les mousses au printemps, parfois au vol autour des fumiers.
avec myrmica scabrinodis.

Diluta, Er. . . . . très-rare. En tamisant les mousses aux pieds des chênes et en râclant les mousses des troncs.

Fuscula, Manh. . . . . rare. Sous l'écorce des pins morts où vit sa larve. (E. P.)

Picea, Kr.. . . . . très-rare. En tamisant les mousses et les feuilles humides au printemps

Ripicola, Kr. . . . . très-rare. En piétinant la vase autour des marais.

Apicalis, Kr. . . . . commun. En secouant les vieilles toitures de chaume.

Ochracea, Grav.. . . . . assez commun. Sous les feuilles, les mousses, mais surtout au printemps au vol autour des fumiers.

Vicina, Bris. . . . . très-rare. En tamisant des mousses. Sos (P. B.)

Melanocephala, F.. . . . peu commun. Sous les détritus des inondations au printemps.

Ruficollis, Kr. . . . . rare. Sous les détritus végétaux. Sos (P. B.)

Nigritula, Er.. . . . . commun. Dans les détritus des inondations au printemps, aussi en tamisant les feuilles sur les bords des fossés humides.

Obsoleta, Nordm.. . . . peu commun. Sous les feuilles au bord des eaux, printemps. Automne.

Sunius, Steph.

Filiformis, Latr. . . . . très-commun. Sous les détritus végétaux et les pierres au printemps et en automne.

Intermedius, Er. . . . . commun. En fauchant dans les prairies au printemps et en tamisant les mousses et les feuilles en hiver.

Diversus, Aubé.. . . . . peu commun. Sous les détritus végétaux.

Cribellus, Baudi. . . . . extrêmement rare. En tamisant les mousses. Sos (P. B.)

Angustatus, Payk. . . . commun. Sous les feuilles au printemps ; en fauchant dans les prairies, parfois sous les pierres et les écorces en hiver.

Bimaculatus, Er. . . . . rare. En battant les toitures de chaume surtout en automne.

Pœderus, Grav.

Littoralis, Grav. . . . . commun. Sur le sable et sous les détritus aux bords des eaux.

Riparius, L. . . . . très commun. En battant les branches d'aulnes au printemps, en tamisant les feuilles et les mousses aux bords des eaux.

Longipennis, Er. . . . . très-commun. Dans les détritus des inondations de l'Adour.

Caligatus, Er. . . . . rare. Sous les détritus aux bords de l'étang de Cazaux (E. P.), dans les détritus d'inondation.

Limnophilus, Er. . . . . très-rare. Sous les détritus aux bords des eaux, sous les graviers de l'Adour (E. P.)

Ruficollis, F. . . . . commun. En arrosant et piétinant le sable aux bords des eaux.

Sanguinicollis, Steph. . . moins commun. idem. idem.

STENIDÆ.

J'ai déclaré, au début de ce travail, que je suivrais la classification adoptée dans le catalogue de M. de Marseul ; mais pour le groupe des stenus et pour d'autres peut-être, je suivrai la classification adoptée par M. Fauvel dans sa faune Gallo-Rhénane. J'indiquerai les synonymies qui permettront de retrouver sur le catalogue de M. de Marseul les insectes que je signale. A propos de la faune Gallo-Rhénane, que mon collègue M. Fauvel me permette de lui adresser mes sincères félicitations. Ses tableaux synoptiques et ses descriptions sont fort bien faits et on peut dire de son travail (multa in paucis).

Evœsthetus, Grav.

Bipunctatus, Ljung. . . . très-rare. Trouvé dans un fossé marécageux parmi des *sphagnums*. (E. P.)

Scaber, Grav. . . . . très-rare. id.

Ruficapillus, Lacd. . . . rare. Dans des détritus végétaux sur les bords de l'étang de Biscarosse. Sous des végétaux pourris. (E. P.)

Lœviusculus, Manh . . . assez rare. Au printemps, dans les fossés humides et marécageux, en secouant des mousses des marais, notamment des *sphagnums*.

Dianous, Curt.

Cœrulescens, Gyl. . . . . rare. Dans les fossés humides à Sanguinet. (E. P.)

Stenus, Latr.

Biguttatus, Linn. . . . . commun. Sous les détritus aux bords des eaux, sous les pierres et en piétinant la vase ; on le trouve aussi dans les prairies.

Bipunctatus, Er.. . . . . plus commun idem.
Longipes, Heer. . . . . assez rare. Sur le sable aux bords des ruisseaux, dans les détritus des inondations.
Guttula, Mull. . . . . assez commun idem. et sous les graviers de l'Adour (E. P.)
Aterrimus, Er. . . . . rare. Sous les feuilles et les mousses. Pris à Sos, dans les fourmilières de *formica rufa*.
Asphaltinus, Er. . . . . très-rare. J'en ai trouvé un individu le 2 mars 1871 sur un mur exposé au midi. M. Bauduer l'a trouvé à Sos dans les détritus végétaux.
Oreophilus, Fairm. . . . Cet insecte cité des Landes par M. Fauvel avec un point de doute, n'y a jamais été trouvé à ma connaissance.
Incanus, Er. . . . . très-rare. Sous les feuilles humides et les détritus des inondations.
Nanus, Steph.. . . . . } rare. En tamisant les mousses et les détritus
Declaratus, Er. . . . . } végétaux.
Bimaculatus, Gyl. . . . . très-rare. Sous les pierres et les mousses aux pieds des arbres.
Clavicornis, Scop. . . . } pas commun. Sous les feuilles aux pieds des arbres,
Speculator, Lac. . . . } sous les graviers de l'Adour ; en tamisant les mousses en hiver.
Providus, Er. . . . . rare. Sous les mousses et les feuilles en hiver ; parfois sous des troncs d'arbres morts et couchés à terre.
Juno, Fabr. . . . . très-commun. Surtout dans les détritus des inondations de l'Adour.
Ater, Maun. . . . . assez commun. En fauchant dans les prairies, sous les détritus végétaux, en battant des fagots de vigne. Dans les détritus des inondations de l'Adour à Dax.
Pusillus, Er. . . . . assez rare. Sous les détritus aux bords des eaux.
Buphthalmus, Grav. . . assez commun. Sous les détritus aux bords des marais et ceux laissés par les inondations.
Melanarius, Steph. . . } assez commun. Dans les détritus des inondations
Cinerascens, Er.. . . . } de l'Adour.
Melanopus, Marsh. . . } rare. Sur le bord des ruisseaux, sous les algues
Nitidus, Lac. . . . . } marines.
Atratulus, Er.. . . . . rare. Dans les détritus des inondations de l'Adour.
Morio, Grav. . . . . commun. En fauchant dans les prairies au printemps, dans les détritus des inondations.
Fuscipes, Grav.. . . . . commun. idem.
Crassus, Steph. . . . . } rare. Sous les détritus végétaux et dans les prai-
Crassiventris, Thoms. . } ries humides.
Littoralis, Thoms . . . }

Opticus, Grav. . . . . rare. Dans les détritus des inondations de l'Adour.
Argus, Grav. . . . . rare. En tamisant les feuilles sur les bords des fossés. Sos (P. B.)
Humilis, Er. . . . . très-rare. Dans les détritus des inondations de l'Adour.
Nigritulus, Gyll. . . . . très-rare. En tamisant les mousses au bord des marais.
Brunnipes, Steph. . . } très-rare. Sous des détritus végétaux à Mugron
Unicolor, Er. . . . . } (E. P.)
Latifrons, Er. . . . . rare. En tamisant des mousses humides au printemps.
Paganus, Er. . . . . très-rare. Sous les détritus au bord des marais.
Tarsalis. Ljung. . . . . assez-rare. En tamisant des mousses humides et sous les détritus végétaux au bord des eaux.
Similis Herbst. . . . . } assez commun. idem. et en
Oculatus, Grav. . . . . } fauchant dans les prairies humides.
Solutus, Er. . . . . rare. Sous les détritus au bord des étangs.
Cicindeloides, Schall. . . commun. En fauchant sur les plantes au bord des eaux.
Fornicatus, Steph. . . . } rare. idem. et dans
Contractus, Er. . . . . } les détritus des inondations de l'Adour.
Binotatus, Ljung. . . . . assez rare. idem.
Pallitarsis, Steph. . . . } très-commun. Dans les détritus des inondations de
Plantaris, Er. . . . . } l'Adour.
Picipes, Steph. . . . . } commun. Sous les mousses et les feuilles au prin-
Rusticus, Er. . . . . } temps, parfois mais rarement sous les pierres. Dans
Testaceicornis, Perris. . } les détritus des inondations de l'Adour. Sur les bords de l'étang de Biscarosse (E. P.)
Bifoveolatus, Gyll. . . . assez commun. En battant les saules au printemps, sous les mousses humides, parfois au vol autour des fumiers.
Picipennis, Er. . . . . rare. Dans les détritus des inondations de l'Adour à Dax.
Flavipes, Steph. . . . } rare. En fauchant sur les joncs au bord des
Filum, Er. . . . . } étangs.
Elegans, Rosch. . . . . très-rare. Trouvé à Sos par M. Bauduer en fauchant çà et là.
Subœneus, Er. . . . . commun. En fauchant dans les prairies au printemps ; en battant les aubépines en fleurs. Au vol le soir autour des fumiers.
Œrosus, Er. . . . . rare. En tamisant des mousses en hiver. Sos (P. B.)
Impressus, Germ. . . . . rare. Dans les détritus des inondations.

Ossium, Steph. . . . .) assez commun. Dans les mêmes conditions que le
Impressipennis, Jac. Duv) Subœneus et en outre dans les détritus des inondations de l'Adour.

Geniculatus, Grav... . . assez rare. Sous des touffes de cistes (E. P.)

Pallipes, Grav. . . . . rare. Sous les feuilles au bord des eaux.

Fuscicornis, Er.. . . . . rare. En tamisant des feuilles au bord des eaux. Sos (P. B.)

Erichsonis, Rye. . . .) commun. En fauchant dans les prairies humides ;
Flavipes, Er. . . . .) en tamisant les feuilles au bord des fossés marécageux.

OXYTELIDÆ.

Oxyporus, F.

Rufus, L... . . . . assez commun. Dans les champignons et en général toutes les matières végétales en décomposition.
Larve. Met. Eleut. Schiœdte, tab. XI, fig. 1 à 14.

Bledius, Curt.

Les premiers états de quelques larves de Bledius ont été indiqués par M. Schiœdte (Nat. Tidsskr., 1864, p. 212-214, pl. 12, fig. 4-32).

Unicornis. Germ. . . . . très-commun. Sur les bords de la mer où il vole parfois par milliers au coucher du soleil. Rare, dans les détritus des inondations de l'Adour.

Tricornis, Herbst.. . . . rare. Sur les rives des étangs salés du littoral (E. P.)
Larve. Met. el. Schiœdte, p. 213, pl. 12, fig. 4-13.

Spectabilis, Kr. . . . . rare. Sous les algues au bord de la mer (E.-P.)

Verres, Er. . . . . assez rare. Au vol, sur les bords du bassin d'Arcachon. Trouvé également dans les environs de Mont-de-Marsan.

Fossor, Heer. . . . . assez rare. Au vol dans les environs de Mont-de-Marsan et dans les détritus des inondations de l'Adour.

Arenarius, Payk. . . . . très-commun. Sur le sable et parfois au vol sur les bords de la mer.

Tristis, Aubé. . . . . Je ne connais pas ce Bledius. Il est signalé par M. Fauvel comme ayant été pris dans la Gironde. La localité n'étant pas indiquée il est probable que c'est sur la rive droite de la Garonne.

Hispidulus, Fairm. . . . assez commun. Sur le sable au bord des eaux douces et aussi sur les dunes du littoral.

Subterraneus, Er. . . . . rare. En fauchant au bord des eaux, sur les dunes du littoral.

Pallipes, Grav. . . . . rare. En fauchant dans les prairies humides ; en tamisant les feuilles au bord des marais, au printemps.
Larve. Met. Eleut. Schiœdte, tab. XII, fig. 21-22.

Opacus, Block. . . . . commun. Au vol le soir autour des fumiers ; sous les feuilles autour des marais de mai à octobre.

Cribricollis, Heer. . . } rare. Sous les détritus au bord des étangs maritimes (E. P.) Trouvé aussi aux environs de Mont-de-Marsan.
Rufipennis, Er. . . . }

Fracticornis, Payk. . . . assez rare. Sur le sable au bord des eaux, dans les détritus des inondations de l'Adour ; au vol le soir autour des fumiers.
Larve. Met. Eleut. Schiœdte, tab. XII, fig. 20.

Platystethus, Manh.

Arenarius, Fourc. . . } commun. Dans les bouses, les feuilles pourries, le soir au vol autour des fumiers.
Morsitans, Payk. . . . }
Larve. Pub. par divers, voy. Ch. Cand., pag. 60. Met. Eleut. Schiœdte, tab. XI, fig. 15 à 22.

Cornutus, Grav. . . . . assez commun. En tamisant les mousses et les feuilles au bord des marais, surtout au printemps.

Alutaceus, Thoms. . . . assez commun. idem, et dans les détritus des inondations de l'Adour.

Spinosus, Er. . , ... rare. Dans les détritus des inondations de l'Adour. Pris à Sos par M. Bauduer.

Capito, Heer. . . . . très-rare. Dans les détritus des inondations, sous les mousses et les feuilles au bord des marais.

Nodifrons, Sahlb. . . . . rare. Sous les feuilles et les mousses au bord des marais.

Nitens, Sahlb. . . . . commun. Dans les détritus des inondations de l'Adour, à Dax.

Oxytelus, Grav.

Rugosus, Fabr. . . . . très-commun. Dans les bouses et les détritus végétaux; toute l'année.

Insecatus, Grav.. . . . . peu commun. Sous les détritus des inondations. Sos (P. B.)

Fulvipes, Er.. . . . . assez commun. Dans les bouses et les détritus végétaux.

Piceus, Lin.. . . . . assez rare. Dans les bouses, les crottins ; au vol autour des fumiers, et aussi sur les bords de la mer.

Sculptus, Grav. . . . . assez rare. Sous les détritus végétaux, parfois au vol, surtout au printemps.

Larve. Voy. Ch. et Cand., p. 60.

Inustus, Grav. . . . . commun. Dans les bouses, sous les détritus végétaux, au vol le soir au coucher du soleil.

Sculpturatus, Grav.. . . commun. idem. idem.

Nitidulus, Grav. . . . . très-commun. idem. idem.

Complanatus, Er. . . . . très-commun. idem. idem.

Pumilus, Er. . . . . très-rare. En tamisant des excréments dans les bergeries (E. P.)

Speculifrons, Kr. . . . . rare. Sous des pierres au bords des eaux. Sos (P. B.)

Clypeonitens, Pand. . . rare. Sous les bouses et les feuilles. Sos (P. B.)

Tetracarinatus, Block.. } très-commun. Sous les détritus végétaux, les bou
Depressus, Grav. . . . } ses, les écorces; aussi au vol autour des fumiers, toute l'année.

Larve. A été trouvée par Waltl (Isis, 1837-277) vivant par milliers au premier printemps, sur l'*Anemone nemorosa;* mais Germar remarque que cet habitat n'est, sans doute, que fortuit et que cette larve doit se tenir plutôt sous terre, d'où elle sort au retour de la saison chaude (Fauvel).

Hamatus, Fairm. . . . . assez rare. En tamisant les excréments secs de porc.

Haploderus, Steph.

Cœlatus, Grav. . . . . très-commun. Dans les bouses, les détritus végétaux; au vol le soir autour des fumiers.

Trogophlœus, Manh.

Dilatatus, Er. . . . . assez commun. Sous les graviers de l'Adour en juin ; sous les pierres au bord des eaux.

Bilineatus, Steph. . . . } assez commun. Sous les pierres et les feuilles au
Riparius, Lac. . . . . } bord des eaux.

Erichsonis, Sharp. . . . rare. Sous les mousses. Sos (P. B.)

Memnonius, Er.. . . . }
Obesus, Kiesw. . . . . } très-rare. Sous les détritus d'inondation. Sos
Fossulatus, Mots. . . . } (P. B.)

Fuliginosus, Grav. . . . assez rare. En tamisant les mousses au printemps et en automne ; sous les poutres pourries de chêne, dans les celliers.

Politus, Kiesw. . . . . très-rare. Sur le sable au bord des rivières en mai (E. P.)

Corticinus, Grav. . . . . peu commun. En tamisant les mousses et les feuilles ; sous les écorces en hiver.

Elongatulus, Er. . . . . rare. En fauchant sur les bords des marais.

Nitidus, Baudi. . . . . très-rare. En tamisant des feuilles et des mousses au bord des eaux.

Exiguus, Er. . . . . très-rare. Sous les détritus végétaux humides.

Halophilus, Kiesw. . . . Cet insecte signalé d'Arcachon par V. Bruck doit être bien rare, car il n'a jamais été trouvé par les naturalistes de la région.

Pusillus, Grav. . . . . rare. En piétinant la vase au bord des marais.

Tenellus, Er. . . . . très-rare. Dans les détritus des inondations au printemps.

Thinobius, Kiesw.

Longipennis, Heer... . . peu commun. Bords des eaux en arrosant le sable ; sur les graviers de l'Adour tout-à-fait sur les bords. Très-difficiles à prendre ; quelquefois ils montent sur les cailloux et alors on les prend avec les doigts préalablement humectés ; autrement, il faut les submerger et les prendre dans l'eau (E. P.)

Ancyrophorus, Kr.

Homalinus. Er. . . . . très-rare. Dans les détritus des inondations de l'Adour à Dax.

OMALIDÆ.

Anthophagus, Grav.

Prœustus, Müllr. . . . . très-rare. En battant les saules sur les bords des prairies humides, en Armagnac.

Caraboïdes, L.. . . . . très-rare. Signalé de Sos par M. Bauduer.

Lesteva, Latr.

Pubescens, Mann.. . . . rare. Le 2 juillet 1870, M. Perris en a capturé six individus dans la mousse très-humide qui entourait un piquet de digue de moulin aux environs de Mont-de-Marsan. M. Bauduer l'a également trouvé à Sos.

Longœlytrata, Gœze. . }
Bicolor, Fabr.. . . . . } assez commun. Sous les détritus au bord des eaux.
Oblonga, Mots. . . . . }

Punctata, Er. . . . . rare. Dans les marais au pied des plantes. Juillet et août. Sos (P. B.)

Olophrum, Er.

Piceum, Gyl. . . . . rare. Sous les mousses humides; dans les détritus d'inondation. Sos (P. B.). Dax (Duverger).

Lathrimæum, Er.

Atrocephalum, Gyl.. . . rare. En tamisant les mousses dans les bois au printemps et en automne.

Deliphrum, Er.

Crenatum, Grav. . . . . très-rare. Sous les écorces et dans les plaies d'arbres.

Philorinum, Kr.

Humile, Er.. . . . . rare en général. Commun, parfois en fauchant sur les Ajoncs. Nerbis. mars 1871 (E. P.) Bayonne Larralde).

Coryphium, Steph.

Angusticolle, Steph.. . . Trouvé par M. Cussac en octobre sous des détritus. M. E. Perris l'a obtenu à l'aide d'éducation de nymphes et de larves. Voici d'ailleurs ce que dit ce savant observateur dans son traité des insectes du pin maritime.

« J'ai trouvé cette larve pour la première fois et en assez grand nombre en avril 1853, sous l'écorce de pins de 15 ans qui avaient nourri une génération de *Bostrychus laricis*. Elles vivaient des excréments laissés par les larves de ce xylophage. Parmi elles se trouvaient des nymphes de la même espèce, couchées dans les galeries ou dans une toute petite cellule pratiquée au milieu des détritus. »

Voy. Ins. Pin. mar., pag. 51. — Perris, Soc. ent., 1853, p. 573.

Omalium, Grav.

Pygmæum, Gyll. . . . . très-rare. Sous les écorces et en tamisant les feuilles au printemps et en automne.

Rufipes, Fourc.. . . . } peu commun. Dans les bolets pourris. Parfois le
Florale, Payk.. . . . . } soir au vol autour des fumiers.

Iopterum, Steph. . . . } très-commun. Sous les écorces très-pourries. Sos
Ludidum, Er. . . . . } (P. B.) Sous les écorces d'orme; avril.

Vile, Er. . . . . } commun. Sous les écorces de pin au printemps et
Brevicorne, Er. . . . . } en automne. Vit également sur le chêne. On en trouve une variété à Elytres d'un brun ferrugineux.

Larve. Se trouve dans les galeries du *Bostrychus stenographus*. V. Ins. Pin. mar., p. 54. — Perris, Soc. ent., 1853, p. 576.

Deplanatum, Gyl. . . . . rare. Dans les bolets pourris.

Concinnum, Er.. . . . . commun. Sous les écorces et les feuilles sèches et aussi parfois sous les excréments de volailles.

Planum, Payk. . . . . rare. Sous les écorces de pin au printemps et en battant des branches sèches.

Monilicorne, Gyll. . . . rare. Au vol sur les bords du bassin d'Arcachon (E. P.)

Pusillum, Grav. . . . . assez commun. Sous les écorces de pins et aussi de tauzins au printemps et à l'automne. M. E. Perris a trouvé au mois de mars, la larve, la nymphe et l'insecte parfait, sous l'écorce d'un pin où avaient vécu des larves de *Bostrychus laricis* et qui nourrissait des larves de *Pissodes notatus*.
V. Ins. Pin. mar., p. 56. — Perris, Soc. ent., 1853, p. 576.

Minimum. Er. . . . . rare. Sous les écorces de divers arbres.

Oxyacanthæ, Grav. . . . rare. Dans les détritus des inondations ; en tamisant des feuilles au bord des eaux.

Cæsum, Grav. . . . . assez commun. Dans les détritus végétaux ; en tamisant des mousses ; au vol surtout le soir autour des fumiers.

Excavatum, Steph. . . } rare. Dans les champignons pourris ; en tamisant
Fossulatum, Er. . . . } des feuilles et des mousses ; au vol autour des fumiers.

Rivulare, Grav. . . . . très-commun. idem.

Allardi, Fairm. . . . . rare. Sous les fientes de volailles dans les poulaillers. Sos (P. B.)

Anthobium, Steph.

Florale, Panz. . . . . très-rare En fauchant sous bois au printemps.

Minutum, F. . . . . très-rare. En tamisant des feuilles et des mousses au bord des eaux.

PROTEINIDÆ.

Proteinus, Latr.

Ovalis, Steph. . . . . } assez commun. Sous les détritus ; les matières
Brevicollis, Er. . . . } végétales en décomposition.
Larve. V. Ch. Caud., p. 62.

Brachypterus, Latr. . . . assez commun. idem.
et sur les fleurs.

Limbatus, Mæckl. . . . . rare. En tamisant les pailles pourries. Sos (E. P.)

Macropterus, Gyll. . . . rare. Sous les détritus ; en tamisant les mousses. Aussi en fauchant, sur les fleurs.

Clavicornis, Steph. . . } rare. Dans des champignons pourris. Pris dans les
Atomarius, Er. . . . . } environs de Bayonne.

Megarthrus, Steph.

D'après Westwood, Schmith a observé qu'une larve de ce genre, vit en parasite sur celle de la Saperda populnea.
V. Int. to the mod. class., 1839, tom. I, p. 365 (Note).

Depressus, Payk. . . . . assez commun. Dans les détritus, le terreau, au vol autour des fumiers.
Sinuatocollis, Lacd. . . . très-rare. Dans les végétaux pourris.
Denticollis, Beck. . . . . très-rare. En tamisant des feuilles et des mousses.
Hemipterus. Illig.. . . . très-rare. Dans les bolets qui croissent sur les arbres.
Affinis, Mill. . . . . très-commun. Sous les pailles pourries. Sos (P. B.)

Phlœobium, Er.

Clypeatum, Müll. . . . . commun. En tamisant les mousses un peu humides. Sos (P. B.)

MICROPEPLIDÆ.

Micropeplus, Latr.

Porcatus, F.. . . . . assez rare. En tamisant des mousses; sous les détritus; sous des poutres pourries.
Fulvus, Er.. . . . . assez commun. idem.

PHLŒOCHARIDÆ.

Phlæocharis, Manh.

Subtilissima, Manh.. . . très-rare. En secouant de vieux fagots en automne et en hiver. Sos (P. B.)

PIESTIDÆ.

Glyptoma, Er.

Corticinum, Mots.. . . . rare. Dans les fourmilières des vieux troncs. Sos (P. B.)

PSÉLAPHIDES.

Chennium, Latr.

Bituberculatum, Latr.. . très-rare Le 30 avril 1854, M. Perris en a pris deux individus; l'un en rase lande sous une bouse sèche avec la *formica nigra*; l'autre dans un bois de pin au vol, au déclin du jour. D'après M. Rouget, cet insecte vit à Dijon avec la *myrmica cæspitum*.

Ctenistes, Reichb.

Palpalis, Reichb. . . . . assez rare. Le soir en fauchant dans les prairies un peu humides; mai, juin. Sos (P. B.)

Faronus, A.

Lafertei. A. . . . . rare. En secouant une toiture de chaume et un tas de feuilles de pin accumulées au pied d'un arbre. (E. P.) Juin 1862, en fauchant à l'entrée de la nuit dans une prairie, principalement sur des *Cyperus fongus* (E. P.) En tamisant des feuilles pourries en hiver. Sos (P. B.)

Pselaphus, Herbst.

Heisei, Herbst. . . . . peu commun. Dans les détritus de l'Adour. Le soir en fauchant dans les prairies un peu humides, mai, juin. Sos (P. B.) En fauchant aux environs de Mont-de-Marsan dans un fossé aquatique parmi des *sphagnum* (E. P.) Avec *Lasius fuliginosus*, *F. rufa trufa* et *fusca* (Mœrkel). *Myrmica scabrinodis* (Mœklin). *Solenopis fugax* (Rouget).

Dresdensis, Herbst. . . . très-rare. Pris en fauchant (E. P.)

Tychus, Leach.

Niger, Payk. . . . . assez rare. En fauchant dans les marais le soir, en été. Un seul individu trouvé dans les détritus des inondations de l'Adour. Avec *Lasius fuliginosus* (Rouget). *F. rufa* (Mœrkel).

Ibericus, Mots. . . . . assez commun. Dans les détritus des inondations de l'Adour, à Dax.

Jacquelini, Boield. . . . rare. En tamisant les mousses et les feuilles sèches pendant l'hiver. Sos (P. B.)

Tuberculatus, A. . . . . rare. idem. idem.

Batrisus, A.

Formicarius, A.. . . . . commun. Avec la *Formica fuliginosa*. Sos (P. B.) En mai, sous les feuilles sèches de chêne avec la *formica emarginata* (E. P.) avec *Lasius Brunneus* (Rouget). *F. rufibarbis* (Mœrkel).

Venustus, Reichb. . . . assez rare. Se trouve en mars avec la *formica fuliginosa*, se trouve aussi en même temps que le *Formicarius* avec *Lasius emarginatus* (Fairm. et Lab.) *F. rufibarbis* (Mœrkel).

Adnexus, Hamp. . . . . très-rare. idem.

Oculatus, A. . . . . très-rare. idem. avec *F. rufibarbis* (Mœrkel). *M. scabrinodis* (Fairm. et Lab.)

Puncticollis, Tour. . . . assez rare. idem. trouvé avec la *formica emarginata* dans un vieux tronc d'orme (E. P.)

Bryaxis, Leach.

Sanguinea, F.. . . . . très-commun. Dans le terreau et sous les feuilles en fermentation ; dans les détritus des inondations de l'Adour à Dax.

Fossulata, Reichb.. . . . moins commun. En fauchant le soir dans les marais, parfois en battant les saules dans les endroits humides.

Hæmoptera, A. . . . . très-rare. Dans les détritus des inondations.

Lefebvrei, A. . . . . très-commun. Sur les bords des eaux ; dans les marais au pied des plantes.

Helferi, Scht. . . . . très-rare. idem.

Hæmatica, Reichb. . . . rare. En fauchant dans les lieux humides et dans les détritus des idondations. Avec *Lasius fuliginosus* (Rouget).

Juncorum, Leach.. . . . rare. idem.

Impressa, Panz.. . . . . très-rare. idem.

Antennata, A.. . . . . très-rare. idem.
Guillemardi, Saulcy. . . très-rare idem.
Xanthoptera, R. . . . . très-rare. idem.

Bythinus, Leach.

Bulbifer, Reichb . . . . peu commun. En tamisant des mousses aux bords des marais au printemps. Sos (P. B.) Avec *Lasius fuliginosus* (Mœrkel).
Curtisi, Leach. . . . . assez commun. En fauchant le soir dans les prairies de mai à juillet. Sos (P. B.)
Nodicornis, A . . . . . Se trouve dans la collection de M. Perris, signalé des Landes, je n'en connais pas l'habitat.
Burelli, Denny. . . . . très-rare. En tamisant les mousses et les feuilles sèches pendant l'hiver. Sos (P. B.) Avec *Lasius fuliginosus* (Rouget). *Lasius brunneus* (Rouget).
Mulsanti, Kiesw. . . . . très-rare. idem.
Pandellei, Saulcy. . . . . trss-rare. idem.
Normanus, Saulcy. . . . très rare. Quatre individus trouvés sous une pierre dans un jardin avec la *Langelandia anophthalma* en juillet 1868. Sos (P. B.)
Baudueri, Saulcy. . . . . très-rare. En compagnie de l'*Anillus cœcus* et de la *Raymondia Perrisii*, en mars et avril. Sos (P. B.)

Euplectus, Leach.

Signatus, Reichb. . . . . assez rare. Sous les écorces pourries de pin, où il court avec agilité ; sous les bois pourris de chênes. Rarement au vol près des fumiers. Avec *Lasius fuliginosus* et *F. rufa* (Mœrkel).
Fischeri, A. . . . . très-rare. Pris un individu en mai, 1868, sous l'écorce d'un peuplier mort, aux environs de Mont-de-Marsan (E. P.)
Sanguineus, Denny.. . . très-rare. Dans les souches très-pourries de pin, avec l'*astatopteryx*. En juin, au vol autour d'un fumier (E. P.)
Nitidus, Fairm. . . . . très-rare. Dans la vermoulure de châtaigner (E. P.)
Karsteni, Reichb. . . . . assez commun. Entre les feuillets des vieux troncs d'arbres, atteints de pourriture sèche.
Punctatus, Muls. . . . . très-rare. Dans la vermoulure des pins (E. P.)

Kirbyi, Waterh. . . . . très-rare. En fauchant le soir dans les prairies. Sos (P. B.) Avec *Lasius fuliginosus* (Mœrkel). *F. rufa* (Mœklin).

Nanus, Reichb . . . . . rare. Au vol autour d'un fumier, avril. Dans une souche de pin contenant des *formica pubescens ;* mai ; également sous l'écorce d'une souche d'aulne (E. P.)

Ambiguus, Reichb. . . . assez rare. En fauchant dans les prairies le soir. Sos (P. B.) En secouant des mousses humides surtout des *sphagnum* autour des marais au printemps. Avec *F. rufa* (Mœrkel).

Perplexus, Duv.. . . . . très-rare. Deux individus pris au vol le soir au-dessus d'un tas de fumier, en juin 1870. Sos (P. B.)

Minutissimus, A. . . . . très-rare. Pris au vol.

Bicolor. Denny.. . . . . très-rare. idem.

Sulcatulus, Saulcy. . . . très-rare. En tamisant les feuilles sèches en hiver. Sos P. B.)

Claviger, Preyss.

Longicornis, Mull. . . . très-commun. Toute l'année avec la *formica mixta*. Sos (P. B.)

Bruckii, Saulcy . . . . . très-rare. M. Bauduer en a pris deux individus avec la *formica flava*, en avril 1868.

SCYDMÉNIDES.

Scydmænus, Latr.

Godarti, Latr.. . . . . très-rare. Dans les vieux troncs de saule et de peupliers. Sos (P. B.) Avec *Lasius fuliginosus* et *formica rufa* (Mœrkel).

Scutellaris, Mull. . . . . très-rare. Dans les fourmilières et sous les détritus. Sos (P. B.) Un individu trouvé dans les détritus des inondations de l'Adour. Avec *L. fuliginosus* (Rouget). *F. rufibarbis* (Mœrkel). *F. rufa* (Mœklin).

Collaris, Mull. . . . . rare. Dans les marais au pied des plantes. Avec *L. fuliginosus* (Rouget). *F. rufibarbis* et *rufa* (Mœrkel).

Pusillus, Mull. . . . . Bayonne (Larralde). Avec *F. rufa* et *M. ruginodis* (Mœklin).

Minutus, Chaud... . . . très-rare. Pris au vol autour d'un fumier.

Subcordatus, Fairm. . . assez rare. En tamisant les mousses et les feuilles sèches en novembre et décembre (Sos).

Hirticollis, Illig. . . . . pas commun. Sous les détritus près des grands étangs (E. P.) Sous les détritus des inondations de l'Adour, à Dax. Avec *F. rufibarbis* (Mœrkel).

Confusus, Bris. . . . . Un seul individu pris au vol, le soir, dans une clairière. Sos (P. B.)

Wetterhali, Gyl. . . . . commun. Dans les matières végétales en décomposition. Sos (P. B.)

Intrusus, Schm.. . . . . assez rare. Dans les débris d'inondation. Sos (P. B.)

Nanus, Schm.. . . . . très-rare. Dans un vieux tronc de chêne liège. Sos (P. B.) Avec *F. rufa*. Ent. Zeit. Stett. 1851, p. 169.

Helwigi, Herbst. . . . . assez rare. Dans les fourmilières et les détritus d'inondation avec *L. fuliginosus* (Rouget). *F. rufa*. Ent. Zeit. stett. 1851, p. 170. *F. rufibarbis*, Gistel. ins. sec. det.

Rufus, Mul.. . . . . rare. Dans les détritus d'inondation.

Tarsatus, Mul. . . . . commun. Sous les détritus des inondations, au vol autour des fumiers.

Baudueri, Saulcy . . . . rarissime. En tamisant les mousses en hiver. Sos (P. B.)

Angulatus, Mul. . . . . très-rare. Pris au vol le soir.

Perrisii, Saulcy.. . . . . commun. Avec *L. fuliginosus* et *F. rufa*, en compagnie de larves de *Scraptia minuta* et d'*Abræus globosus*.

Cerastes, Saulcy. . . . . plus rare. Dans les mêmes conditions que le *Perrisii*. M. Bauduer l'a pris également sous des feuilles pourries en hiver. Avec *M. scabrinodis*. Abeille ent. IX, p. 40.

Eutheia, Steph.

Plicata, Gyl. . . . . rare. Avec *L. fuliginosus* et *F. rufa*. Avec *F. exsecta* (Rouget).

Schaumi-Kiesw. . . . . Insecte douteux? D'après M. de Saulcy, ce serait peut-être le *Meridionale*.

Formicetorum, Saulcy. . très-rare. Avec une petite fourmi sous les écorces de chêne. Sos (P. B.)

Cephennium. Mul.

Minutissimum, Aubé.. . rarissime. En tamisant des mousses.

NOTE DE L'AUTEUR.

J'ai terminé les familles des *Carabiques*, des *Hydrocanthares*, des *Palpicornes*, des *Staphylins* et des *Psélaphiens ;* j'aborde maintenant la grande et intéressante famille des *Clavicornes*. Il semble que l'intérêt des mœurs des insectes croît avec leur petitesse et que le Créateur ait voulu nous montrer la perfection de son œuvre, surtout dans les infiniments petits. La région dont je m'occupe est riche en insectes de cette famille, cela tient sans doute aux investigations patientes des savants qui l'ont explorée. M. Léon Dufour et M. Edouard Perris ont interrogé la nature, et, avec le génie d'observation qui les caractérise, ils ont tracé des études de mœurs qui, sans eux, seraient longtemps restées inconnues. Rien ne les arrête, et pendant que le regretté Léon Dufour dissèque des animaux microscopiques, M. E. Perris les suit pas à pas dans leurs évolutions : il surprend, par une étude attentive, leur manière de vivre et leur transformation. Ce maître éminent, dont je m'honore d'être l'élève, met la dernière main à un travail fort remarquable sur les insectes du Châtaigner, et toujours bienveillant et aimable, il a mis à ma disposition la description des larves, des clavicornes compris dans la faune Landaise. Ce travail inédit va donner à mon Catalogue raisonné une valeur scientifique qui lui manquait, et j'en remercie sincèrement mon maître et mon ami.

Avant de commencer la famille des Clavicornes, je vais donner la description d'une larve inédite, celle de l'*Helophorus rugosus*, larve qui a été trouvée par M. Perris dans des tiges de navet et dans la galerie d'une larve de *Psylliodes*.

Larve de l'Helophorus rugosus. Ol.

Long., 6 millim., hexapode, charnue, subcylindrique, se rétrécissant aux deux extrémités, peu convexe en dessus, très-convexes en dessous. Tête un peu transverse, subcornée, jaunâtre, déprimée en dessus et creusée de deux sillons profonds convergeant antérieurement ; bord antérieur trilobé, lobe médian triangulaire et bombé, représentant le labre et l'épistome qui sont soudés au front ; les deux autres lobes encore plus bombés, arrondis, séparés du front par un sillon qui les dirige transversalement vers la base de chaque antenne. Mandibules crochues, jaunâtres, avec l'extrémité brune, munies d'une assez forte dent vers le milieu de la tranche interne ; mâchoires et menton descendant à

peine jusqu'au tiers de la tête, dont le surplus forme une sorte de plaque convexe et lisse, marquée antérieurement d'une dépression triangulaire; les premiers cylindriques, leur lobe petit, grêle, papilliforme, terminé par une très-petite soie. Palpes maxillaires courts, de trois articles dont le deuxième paraît un peu plus long que chacun des deux autres, ces organes débordant de beaucoup la tête ; menton très-petit, lèvre inférieure cordiforme, dépourvue de languette, surmontée de palpes labiaux de deux articles dont le premier est le plus court. Antennes assez longues, de trois articles visibles, le quatrième, s'il existe, étant très-court et rétractile ; 1er article cylindrique tronqué un peu obliquement au sommet ; le 2e, de même longueur, grossissant un peu de la base au sommet où il porte extérieurement deux petits articles supplémentaires papilliformes, le postérieur extrêmement petit et suivi d'une très-petite soie; 3e article, plus court, beaucoup plus grêle, cylindrique, subtronqué, surmonté de deux très-petites soies divergentes; sur chaque joue, près de la base de l'antenne, une tache noirâtre, sur laquelle se montre un groupe de six ocelles disposés sur deux lignes obliques et parallèles, ceux de la première série paraissant un peu plus grands.

Prothorax subcorné, jaunâtre, avec les bords antérieurs et postérieurs bruns, marqué d'un fin sillon médian, à peu près droit sur les côtés, s'élargissant un peu du sommet à la base, aussi long au moins que les deux autres segments thoraciques réunis. Mésothorax et métathorax charnus, un peu jaunâtres, une ligne blanche médiane, avec le bord postérieur brunâtre et deux taches brunes de chaque côté.

Abdomen blanchâtre, charnu, de neuf segments, les huit premiers ayant sur le dos une sorte de plaque transversale brune et luisante, coupée en deux par un sillon blanchâtre ; de chaque côté de cette plaque, une saillie également brune et luisante et sur chaque flanc deux mamelons de la même couleur : sur chaque plaque médiane, deux poils bruns, un poil semblable sur chaque saillie ou mamelon. Sur la face ventrale, chacun de ces segments munis de petits écussons luisants et symétriquement disposés, au nombre de neuf et d'une série transverse de six petits poils inclinés en arrière. Toutes ces saillies, ces poils, ces écussons sont destinés à faciliter les mouvements. Dernier segment beaucoup plus étroit que les précédents, se rétrécissant d'avant en arrière, très finement ruguleux en dessus, pourvu de quelques écussons en dessous, de deux poils rapprochés sur chaque côté, et terminé inférieurement par un mamelon anal un peu saillant, et supérieurement par deux longs appendices, moins longs pourtant que ceux de la larve d'*Helophorus grandis*, et de trois articles presque égaux, portant à l'extrémité : le premier, deux ou trois longues soies : le deuxième et le troisième, une seule ; stigmates au nombre de neuf paires, la première sur une petite saillie entre le prothorax et le métathorax, les autres, plus petites sur les huit premiers segments abdominaux.

Pattes de médiocre longueur, pouvant à peine déborder le corps, assez robustes, hérissées de quelques soies, formées de cinq pièces, y compris un ongle corné et subulé.

Le nymphe m'est inconnue. (E. Perris).

CLAVICORNES.

SILPHIDÆ.

Necrophorus, F.

Consultez pour les larves du genre, Schiœdte, p. 37.

Humator, Gœz. . . . . assez rare. Sous les cadavres.
Larve. Publiée par divers, voy. Ch. Cand., p. 51.

Vespillo, L. . . . . assez rare. idem.
Larve. Ch. Cand., p. 51. Met. Eleut. Schiœdte, p. 33.

Vestigator, Hersch. . . . assez commun. idem.
Larve. Met. Eleut. Schiœdte, tab. VII, fig. 1 à 10.

Variété Interruptus, Brul. rare. Pris à Sos par M. Bauduer.

Fossor, Er. . . . . commun. idem.

Gallicus, Duv. . . . . rare. idem. M. Bauduer en a pris, à Sos, une variété très-remarquable, chez laquelle les élytres sont toutes rouges avec un seul point noir au milieu de chacune d'elles.

Silpha, L.

Consultez pour larves du genre, Schiœdte, p. 34.

Littoralis, L. . . . . rare. Sous les cadavres.
Larve. Voy. Ch. Cand., p. 52.

Rugosa, L. . . . . assez commun. idem.
Larve. Met. Eleut. Schiœdte, tab. IX, fig. 1 à 14.

Sinuata, F. . . . . commun. idem.

Opaca, L. . . . . commun. Çà et là dans les champs.
Larve. Fairmaire, Soc. ent. 1852. Guérin Méneville, Ann. soc. ent. 1846, t. IV, 2e série, Bull., p. 72. Mœurs, Soc. ent. 1848, B. LXXII.

Carinata, Illig. . . . . rare.
Larve. Faune fr., Fairm. et Lab., p. 295.

Reticulata, F. . . . . assez commun. Çà et là sur les chemins.

Nigrita, Creutz. . . . . assez commun sur les herbes dans les prairies.

Tristis, Illig. . . . . rare. Sous les végétaux pourris.

Obscura, L. . . . . commun. Sous les cadavres, les troncs d'arbre, les pierres.
Larve. Publiée par divers, voy. Ch. Cand., p. 52.
Met. Eleut. Schiœdte, tab. IX, fig. 15 à 19.

Lævigata, F. . . . . commun. En fauchant, dans les bois et les prairies.
La larve vit d'escargots et se transforme en nymphe dans la terre.

Atrata, L. . . . . très-commun. En hiver sous les écorces.
Larve. Vit d'escargots. Voy. Ch. Cand., p. 52.

Choleva, Latr.

Angustata, F.. . . . . assez commun. Sur les sablières et surtout au vol en mai et juin par les temps d'orage.

Cisteloïdes, Frœhl. . . . très-rare. Çà et là le soir au vol.

Agilis, Illig. . . . . très-rare. idem.

Intermedia, Kr . . . . . très-rare. Sous les feuilles humides. Sos (P. B.)

Catops, Payk.

Nigricans, Spence. . . . très-rare. Trouvé à Sos par M. Bauduer.

Var. Fuliginosus. . . . . D'après M. Rouget vit avec *L. fuliginosus*.

Fuscus, Panz . . . . . rare. En tamisant des mousses dans les bois.
Larve. Erichson, Archiv. de Wiegen, 1841, 1. p. 102.

Morio, F. . . . . assez rare. Sous les charognes.

Anisotomoïdes, Sp. . . . rare. Sous les détritus végétaux humides. Sos (P. B.) Avec *L. fuliginosus* (Rouget).

Chrysomeloïdes, Pan. . . très-rare. Sous les feuilles et les charognes.

Watsoni, Spence. . . . . rare. Sous les charognes.

Sericeus, F. . . . . commun. En fauchant dans les prairies. Avec *L. fuliginosus* et *F. rufa* ou *pratensis* (Rouget).

Colonoides, Kr.. . . . . rare. Un individu trouvé dans un vieux tronc de chêne liége, en janvier 1870. En novembre 1870, plusieurs individus trouvés dans un vieux nid de *Vespa crabro*. Sos (P. B.) Avec *L. fuliginosus* (Rouget). *F. rufa* et *rufibarbis*. Ent. Zeit. Stett. 1851, p. 169.

Catopsimorphus, A.

Pilosus, Muls. . . . . très-rare. En mai 1863, pris deux individus avec une fourmi à grosse tête dans un terrain calcaire. Sos (P. B.) Avec *Atta structor* (Rouget).

Colon, Herbst.

Viennensis, Hbt. . . . . très-rare. En fauchant çà et là et en examinant le dessous des plantes basses.
Claviger, Hbt. . . . . très-rare. En fauchant le soir sous bois.
Fuscicornis, Kr . . . . . très-rare. idem. et parfois au vol.
Dentipes, Sahlb. . . . . très-rare. idem.
Calcaratus, Er. . . . . rare. idem.
Affinis, Sturm. . . . . rare. idem.
Armipes, Kr. . . . . Un individu trouvé en décembre 1873 sous les mousses. Sos (P. B.)
Angularis, Er. . . . . idem. idem.
Brunneus, Spence. . . . très-rare. Au vol le soir. Sos (P. B.)

ANISOTOMIDÆ.

Hydnobius, Scht.

Perrisi, Fairm. . . . . Un seul individu trouvé par M. Perris, dans un champignon.
Punctatus, Sturm. . . . Quelques individus trouvés en fauchant en avril et mai dans les clairières des bois. Sos (P. B.)

Anisotoma, Illig.

Cinnamomea, Panz. . . . très-rare. En fauchant çà et là. Vit dans les truffes.
Oblonga, Er. . . . . très-rare. Au vol et en fauchant le soir.
Triepki, Scht. . . . . très-rare. Au vol dans les bois. Sos (P. B.)
Dubia, Panz. . . . . très-rare. Au vol et en fauchant le soir çà et là.
Curta, Fairm. . . . . très-rare. idem.
Caullei, Bris. . . . . très-rare. idem.
Pallens, Sturm. . . . . très-rare. idem.

Ovalis, Scht. . . . . très-rare. En fauchant au-dessus des pelouses à l'entrée de la nuit.

Distinguenda, Fairm. . . très rare. idem.

Calcarata, Er. . . . . rare. En fauchant au printemps dans les clairières des bois et dans les prairies, à l'entrée de la nuit. Sos (P. B.) MM. (E. P.)

Litura, Steph.. . . . . très-rare. Deux individus pris en décembre 1873 en tamisant les mousses et feuilles sèches, im preignées de fongosités.

Cyrtusa, Er.

Minuta, Ahrens. . . . . assez rare. Au vol le soir, au printemps.

Colenis, Er.

Dentipes, Gyl. . . . . assez rare. En fauchant dans les prairies.

Bonnairei, Duv.. . . . . rare. Courant sur les truffes. Sos (P. B.)

Liodes, Latr.

Humeralis, F.. . . . . assez rare. Dans divers champignons.
Larve. Erichson. Archiv. de Wiegm. 1847, I, p. 284.

Axillaris, Gyl. . . . . rare. idem.

Glabra, Kug. . . . . rare. idem.

Orbicularis, Herbst.. . . rare. idem.

Castanea, Herbst. . . . . plus commun. Dans le *Lycogala miriata* et le *Reticularia hortensis*.
Larve. Vit dans le *Lycogala miriata* et dans le *Reticularia hortensis*, Bull. Champignon de la famille des vesceloups, à substance d'abord comme spumeuse, puis pulvérulente et qui se développe en août et septembre sur la tannée des orangeries et sur la vermoulure des vieilles souches. Perris, Mém. soc., Liége, 1855, 6, p. 233.

Amphicyllis, Er.

Globus, F. . . . . rare. En tamisant les feuilles sèches imprégnées de substances fongueuses.

Agathidium, Illig.

Atrum, Payk.. . . . . très-rare. Pris à Sos par M. Bauduer.
Pallidum, Gyl. . . . . très-rare. Sous les feuilles sèches dans les vieilles haies en hiver. Sos (P. B.)
Lævigatum, Er. . . . . assez-rare. Toute l'année en tamisant des détritus de feuilles sèches et en secouant les vieux fagots. Sos. (P. B.)
Globosum, Muls. . . . . très-rare. Sous les vieux fagots de chêne en hiver. Sos (P. B.)
Rotundatum, Gyl.. . . . assez rare. Sous les vieux fagots et dans les vieilles souches de pin maritime.

Larve. Publiée par M. Perris sous le nom de *Seminulum*, L. Elle vit dans le champignon appelé *Trichia cinnabarina* et probablement dans d'autres champignons analogues. Ces productions cryptogamiques ont une existence si courte qu'il n'est pas possible à la larve d'y subir toutes ses métamorphoses. Aussi, lorsqu'elle a acquis son développement, s'enfonce-t-elle dans la terre pour s'y transformer en nymphe. D'après les observations de M. Perris, il est permis de penser que cet insecte a deux générations par an, ou du moins une et demie pour compter plus juste et comme le font certains naturalistes, notamment *Ratzeburg*.

Voy. Per. Ann. Soc. ent., 1851, t. 9, 2e série, p. 43.

Varians, Beck.. . . . . assez commun. Sous les mousses et les feuilles dans les fossés en hiver. Sos (P. B.)
Nigrinum, Sturm.. . . . très-rare. idem.
Hæmorrhoum, Er. . . . très-rare. idem.

CLAMBIDÆ.

Clambus, Fisch.

Armadillo, de G. . . . . assez rare. En tamisant les feuilles et dans les détritus d'inondation. Avec *L. fuliginosus* (Rouget).
Pubescens, Redt. . . . . commun. En secouant des toitures de chaume.
Minutus, Sturm. . . . . commun. idem.

Loricaster, Mult.

Testaceus, Muls. . . . . très-rare. Trouvé par M. Perris dans une vieille toiture de chaume; par M. Bauduer à Sos dans les mousses et les feuilles en hiver.

Calyptomerus, Redt.

Dubius, Marsh. . . . . assez commun. En secouant les toitures de chaume et en battant des fagots.
Larve. Perris, Soc. ent., t. X, 1852, 2e série, p. 574.

CORYLOPHIDÆ.

Sacium, Le Conte.

Pusillum, Gyl. . . . . assez commun. En secouant des toitures de chaume.
Larve. Perris, Mém. Soc. Liége, 1855, p. 270 (sous le nom de *Gryphinus piceus*).
Brunneum, Bris. . . . . rare. En tamisant les feuilles sèches dans les bois. Sos (P. B.)

Arthrolips, Woll.

Obscurus, Sahlb. . . . . commun. En secouant des lierres et parfois aussi sous les écorces d'aulnes.
Larve. Voy. Hist. mét. div. ins., p. 42. Liége, 1855.

Sericoderus, Steph.

Lateralis, Gyl. . . . . commun. En secouant des toitures de chaume. Avec *L. fuliginosus* (Rouget).

Corylophus, Steph.

Cassidioides, Marsh.. . . assez rare. En secouant des toitures de chaume.
Sublævipennis, Duv. . . très-rare. Dans les mousses et les feuilles sèches. Sos (P. B.)

Moronillus, Duv.

Ruficollis, Duv. . . . . rare. En cherchant au pied des plantes sur le littoral.

Orthoperus, Steph.

Brunnipes, Gyl. . . . . assez rare. En secouant des toitures de chaume. Avec *F. rufa* (Mœklin).
Larve. Soc. ent. Fr. 1851. Perris, Soc ent. 1852, 2e série, p. 587.

Coriaceus, Muls. . . . . très-rare. idem.

Anxius, Muls. . . . . Un individu en tamisant les mousses et feuilles sèches. Sos (P. B.)

Atomus, Gyl. . . . . assez commun. En battant des fagots et secouant des détritus.

Atomarius, Heer. . . . . très-commun. Sous les bois humides qui se trouvent dans les celliers. On le trouve avec la *Micetæa hirta*.

SPHÆRIDÆ.

Sphærius, Waltl.

Acaroides, Waltl. . . . . rare. Bords de la Leyre en arrosant le sable.

TRICHOPTERIDÆ.

Ptinella, Mots.

Denticollis, Fairm. . . . rare. Sous l'écorce des peupliers.

Aptera, Guer. . . . . assez commun. Sous les écorces, au printemps et en automne.
Larve. On trouve quelquefois la larve, la nymphe et un grand nombre d'insectes parfaits, sous l'écorce de gros pins morts, dans les galeries du *Crypturgus pusillus* (E. P.) Voy Ins. pin. mar. p. 64. Perris, Soc. ent. 1853, p. 586.

Angustula, Gillm. . . . assez rare. Sous diverses écorces.

Astatopteryx, Perris.

Perrisii, Math. . . . } assez rare. Dans les souches de pin habitées par
Laticollis, Perris. . . . } la *Formica pubescens* en mai et juin. En soulevant l'écorce de manière à mettre à découvert les galeries parcourues par les fourmis, on a de grandes chances, en regardant attentivement, d'apercevoir un ou plusieurs *Astatopteryx* qui, offusqués par la lumière, s'empressent de fuir le jour. Leur agilité n'est pas telle qu'on ne puisse, en se hâtant un peu et en mouillant le bout de son doigt, s'en emparer facilement. C'est dans les mêmes lieux qu'on rencontre la larve et la nymphe (E. P.)

Voy. Ins. pin. mar., p. 463. Avec *Camponotus micans*. Soc. ent. Fr., 1862, p. 184.

Trichopteryx, Kirb.

Fucicola, Allib. . . . . assez rare. Sous les algues au bord de la mer.
Atomaria, de Geer. . . . assez commun. Dans les détritus végétaux. Avec *L. fuliginosus* (Mœklin).
Attenuata, Gillm. . . . . rare. Au vol le soir autour des fumiers.
Fascicularis, Herbst.. . . très-commun. Le soir au vol autour des fumiers. Avec *L. fuliginosus* (Rouget).

Larve. Perris, Ann. Soc. ent., t, IV, 2e série, 1846. Allibert, *Revue zoologique*, t. X, p. 190, 1847.

Grandicollis. Manh.. . . commun. idem. Avec *F. rufa* et *L. fuliginosus* (Mœklin).
Sericans, Heer. . . . . commun. idem.
Brevipennis, Fr. . . . . assez commun. En tamisant des mousses au bord des marais au printemps. Avec *L. fuliginosus* et *F. rufa* (Rouget).
Chevrolati, Allib. . . . . commun. Le soir au vol autour des fumiers.

Nephanes, Thoms.

Abbreviatellus, Heer. . . rare Dans les crottins desséchés de cheval en août et septembre. Sos (P. B.)

Ptilium, Gyll.

Spencei, Allib. . . . . très rare. Au vol autour des fumiers.
Rugulosum, Allib. . . . rare. Pris en décembre 1870 dans les feuillets d'un vieux tronc de chêne liége. Sos (P. B.)
Foveolatum, Allib. . . . rare. Au vol autour de fumiers.
Minutissimum, Ljung. . rare. idem. dans les fourmilières d'après Fairmaire et Laboulbène.

Ptenidium, Er.

Punctatum, Gyl. . . . . rare. Au vol autour des fumiers sur les bords de la mer.
Pusillum, Gyl. . . . . commun. Au vol le soir, surtout autour des fumiers au printemps. Dans les fourmilières, d'après Fairmaire et Laboulbène.
Apicale, Er. . . . . très-commun. idem. et en fauchant dans les prairies.

SCAPHIDIDÆ.

Scaphidium, Ol.

4. Maculatum, Ol. . . . Sous les écorces couvertes de petits champignons.

Scaphium, Kirby.

Immaculatum, Ol. . . . assez rare. Dans les bolets ; en secouant de vieilles écorces de pin toutes imprégnées de fongosités.

Scaphisoma, Leach.

Agaricum, L. . . . . assez commun. Sous les écorces imprégnées de matières fongueuses et dans les agarics secs qui sont contre les souches des arbres.

DESCRIPTION DE LA LARVE.

Long. 3 millim. Hexapode, charnue, assez délicate, un peu déprimée, ovale, oblongue, presque linéaire, blanche en dessous, roussâtre en dessus, avec le bord des segments blanchâtre, hérissée de poils fins, assez raides et peu serrés. — Tête

un peu plus que semi-discoïdale, roussâtre avec la lisière antérieure à peine plus foncée, subconvexe, lisse ; épistome très-peu distinct et presque soudé avec le front, labre transversal, semi-elliptique ; mandibules testacées, peu saillantes, assez larges, pointues à l'extrémité, avec une dent assez forte un peu en arrière, sur la tranche interne. Mâchoires droites, descendant jusqu'à la base de la tête, leur lobe long, cylindrique, cilié ; palpes maxillaires longs, débordant la tête, de trois articles ; le premier assez court, le second beaucoup plus long, le troisième plus long encore et effilé. Lèvre inférieure prolongée au milieu en une languette triangulaire, palpes labiaux grêles, de deux articles, dont le second m'a paru le plus long. Antennes de quatre articles, les deux premiers courts, le troisième bien plus long que ceux-ci réunis, renflé en massue, un peu plus renflé en dehors, muni de deux soies, portant tout près de son extrémité interne un article supplémentaire grêle, cylindrique, inséré un peu en dessous ; quatrième article, ovale, hérissé d'un verticille de soies et terminé par deux ou trois cils très-courts. Sur chaque joue, un peu en arrière des antennes, cinq ocelles noirs, obliquement elliptiques, disposés sur deux lignes un peu obliques, trois devant dont deux presque contigus et deux plus petits derrière.

Prothorax plus long et plus large que la tête, s'élargissant un peu d'avant en arrière, subarrondi sur les côtés, roussâtre, avec la ligne médiane et le bord postérieur blanchâtres. Mésothorax et métathorax égaux entre eux, plus courts que le prothorax, mais plus grands que les segments abdominaux, colorés absolument comme le prothorax.

Abdomen de neuf segments, à côtés parallèles jusqu'au cinquième inclusivement, puis se rétrécissant graduellememt ; ces segments roussâtres avec la lisière postérieure blanchâtre, sauf les deux derniers qui sont entièrement roussâtres. Neuvième segment assez court, incliné vers le plan de position, muni à ses angles postérieurs d'une petite papille terminée par un poil. Mamelon anal assez développé, assez épais, servant de pseudopode. Vu par derrière, il paraît tronqué et vu de profil, il se montre comme fendu en travers. Sur la tête et sur tout le corps se dressent des poils fins et blanchâtres clairsemés, mais symétriquement disposés.

Stigmates au nombre de neuf paires, la première près du bord antérieur du mésothorax, les autres vers le tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Pattes longues, assez grêles, de cinq pièces ongles compris, cuisses ayant deux soies en dessous et une en dessus près de l'extrémité ; tibias un peu sinueux en dessus, munis vers le milieu d'un verticille de soies assez courtes.

Nymphe.

Les diverses parties sont emmaillotées comme à l'ordinaire et elle se fait remarquer par des soies blanches très-courtes, raides sur le front, sur le pourtour du prothorax, sur le mésothorax et le métathorax, sur toute la face dorsale et sur

les côtés de l'abdomen ; ces dernières et celles des segments thoraciques sont un peu moins courtes. Le dernier segment est terminé par quatre appendices charnus, deux aux angles postérieurs, épais à leur base, puis subulés, arqués en dedans, roussâtres et subcornés et deux intermédiaires, ellipsoïdaux terminés par une soie excessivement courte.

(E. Perris).

Limbatum, Er. . . . . rare. Dans les mêmes conditions que l'*Agaricum*.

HISTERIDÆ.

Platysoma, Leach.

Frontale, Payk. . . . . très-rare. Deux individus pris dans de vieux troncs de chêne liège. M. Perris l'avait déterminé *Hister punctiicollis*, Heer. M. de Marseul y a reconnu d'une manière certaine le *Frontale*. Ce savant ajoute qu'il pourrait se faire, quoiqu'il en fût étonné, que l'insecte de Heer fût le même que celui de Paykull. Sos (P. B.)

Depressum, F.. . . . . assez commun. Sous les écorces de chêne.

Larve. Met Eleut. Schiœdte, tab. II, fig. 2 à 5.

Oblongum, F.. . . . . commun. Sous les écorces de pin pourries surtout au printemps et à la fin de l'été.

Larve. Dévore celle du *Bostrychus stenographus*. Voy. Ins. pin. mar., p. 124.

Hister, L.

Major, L.. . . . . très-rare. Près d'Arcachon (Souverbie). Un individu pris sous un rat mort à Mont-de-Marsan (E. P). J'en ai pris deux individus dans des bouses en Armagnac.

Inæqualis, Ol.. . . . . très-rare. Sur les bords de l'Adour, près de Bayonne. J'en ai pris un individu dans les bouses en Armagnac.

4. Maculatus, L.. . . . . très-commun. Dans les bouses.

Var. Gagates, Illig. . . . . plus rare. idem.

Var. N. Mars. Y., Payk. Un seul individu.

DESCRIPTION DE LA LARVE.

Vers la fin de juin, j'ai trouvé dans une bouse déjà sèche deux larves de cette espèce dont l'une m'a donné en juillet l'insecte parfait, sans que j'aie pu étudier

la nymphe. Cette larve ressemble tellement à celle du 12-*Striatus*, que je n'ai pu y voir d'autres différences que les suivantes :

Taille : 17 mil. dent interne des mandibules peu ou point inclinée en arrière, appendices du dernier segment relativement un peu plus courts (E. Perris,.

Helluo, Truq. . . . . rare. Dans les bouses ; pris un individu avec *L. fuliginosus*.

Unicolor, L. . . . . commun. Sous les charognes, dans les bouses.
Larve. Met. Eleut. Schiœdte, tab. I, fig. 1 à 28.

Cadaverinus, Hoffm. . . assez commun. Dans les charognes, les bouses, les champignons pourris.
Larve. Latreille, nouveau dict d'hist. nat., t. 10, p. 429, 1817.

Merdarius, Hoffm. . . . peu commun. Dans les troncs d'arbres atteints de carie humide. Avec *L. fuliginosus* (Rouget).
Larve. Voy. Chap. Cand., p. 65.

Fimetarius, Herbst . . . rare. Dans les bouses.

Neglectus, Germ. . . . . rare. idem.

Carbonarius, Hoffm. . . assez rare. Sous les matières animales et végétales en décomposition. Dans les détritus d'inondation. Avec *L. fuliginosus* (Mœrkel).

Ventralis, Mars. . . . . assez rare. Dans les bouses.

Ruficornis, Grim. . . . . très-rare. Avec *L. fuliginosus* en Armagnac.

Purpurascens, Herbst. . . très-rare. Dans les vieux troncs de chêne liége. Sos (P. B.)

Marginatus, Er. . . . . très-rare. Dans les vieux troncs imprégnés de matières fongueuses. Avec *L. fuliginosus*, (Mœrkel).

Stercorarius, Hoffm. . . rare. Dans les bouses, les plaies de chêne en été. Avec *L. fuliginosus* (Mœrkel).

Sinuatus, Illig. . . . . très-commun. Dans les bouses.

4-Notatus, Scrib. . . . . assez commun. Dans les bouses, au vol, dans les détritus d'inondation.

Bimaculatus, L. . . . . assez rare. idem.

12. Striatus, Schrk. . . . très-commun. idem.

DESCRIPTION DE LA LARVE.

Je donnerai la description de cette larve pour faire ressortir certains caractères importants omis par M. de Marseul.

Long. 10 millim. — Hexapode, subcylindrique, d'un blanc roussâtre, charnue. Tête aplatie, cornée, ferrugineuse, luisante, plus large que longue, un peu arrondie sur les côtés. Bord antérieur droit au milieu avec trois dentelures triangulaires, au lieu de quatre indiquées par M. de Marseul pour la larve *H. Merdarius*, puis largement et obliquement échancrée vis-à-vis les mandibules. Epis-

tome et labre nuls, celui-ci remplacé sans doute par les trois dentelures. Front creusé de quatre sillons comme dans la larve du *Merdarius*, ces sillons marqués de quelques petites fossettes. Mandibules assez robustes, longues, arquées, pointues, munies vers le milieu de leur tranche interne d'une dent petite, mais très-visible, un peu inclinée en arrière. Dessous de la tête formé comme le dessus d'une plaque cornée et luisante, marquée aussi de quatre sillons dont les deux médians sont convergents. Les pièces basilaires des mâchoires et du menton sont donc soudées et indistinctes ; ce qui reste de ces organes est implanté au bord antérieur de la plaque et se trouve par conséquent bien en saillie. Mâchoires cylindriques, hérissées de quelques longues soies, de deux articles dont le second, bien plus court que le premier, porte en dedans un lobe papilliforme terminé par une longue soie. Palpes maxillaires assez grêles de trois articles, le dernier le plus long ; à la base des mâchoires surgit une touffe, un pinceau de soies jaunâtres d'inégale longueur et paraissant rameuses au microscope. Menton à peine visible, lèvre inférieure cordiforme, sans languette, surmontée de deux palpes labiaux de deux articles, dont le dernier, le plus long, est terminé par de très-petites soies. Antennes de quatre articles, le premier court et rétractile ; le 2e, le plus long de tous, un peu en massue ; le troisième, s'élargissant de la base à l'extrémité qui est obliquement tronquée, muni en dehors de deux sortes d'articles supplémentaires inégaux et entre lesquels on voit quelquefois une soie et au sommet interne une ou deux soies très-courtes. Ocelles nuls. Prothorax un peu plus large et au moins aussi long que la tête, de la même couleur et presque de la même consistance, sauf le bord antérieur qui est blanchâtre et submembraneux, marqué de cinq sillons dont deux latéraux arqués avec quelques rares poils de même que la tête.

Mésothorax et métathorax très-courts, plus larges que le prothorax, charnus avec un bourrelet latéral et quelques poils plus longs que ceux du premier segment. — Abdomen de neuf segments : le premier, un peu plus court que les autres qui sont aussi longs que le prothorax ; les huit premiers munis de quelques poils sur les côtés, en dessus et en dessous, d'une fossette de chaque côté, dessinant un bourrelet latéral et sur le dos de trois plis transversaux favorisant certaines dilatations qui ont pour but de seconder les mouvements de la larve. Dans les plis, une forte loupe montre de petites granulations qui, sous le microscope, deviennent des soies spinuliformes la plupart arquées en avant. Le bord antérieur de ces segments montre quelques petites plaques luisantes du centre desquelles sort un poil et le bord postérieur est un peu tuméfié. Sur la face ventrale, ces mêmes segments portent un ou deux plis transversaux ou obliques et arqués, très-fins, sans spinules et un certain nombre de plaques luisantes. Antérieurement on voit une ou deux séries transversales de très-petites soies spinuliformes. Dernier segment assez velu, arrondi sur les côtés, échancré postérieurement, terminé par deux longs appendices bi-articulés, dont chaque article est terminé par deux longs poils; le premier de ces articles est renflé à l'extrémité. Mamelon anal assez peu saillant, rétractile, marqué d'un pli transversal où se trouve l'anus.

Pattes courtes, très-grèles, deux ou trois soies assez fortes à la hanche, deux extrêmement courtes à l'extrémité de la cuisse ; ongle représenté par une soie subulée plus longue que le tibia et à la base de laquelle on en voit deux ou trois autres beaucoup plus courtes.

Stigmates comme dans la larve d'*Abræus*.

J'ai reçu quelques individus de cette larve, ainsi que deux nymphes de M. Tournier de Genève ; il les a trouvées les unes dans des bouses, les autres dans un compost formé de terre et de fumier. Les larves y avaient vécu, sans doute, d'autres larves, probablement de diptères qui se développent si habituellement et si rapidement dans ces milieux.

Nymphe.

Elle présente les caractères suivants : d'un blanc roussâtre, deux soies roussâtres sur le devant du front, quatre sur le vertex, d'autres tout autour du prothorax, sauf le bord antérieur, deux sur l'écusson, huit dont deux latérales, près du bord postérieur de chaque arceau dorsal de l'abdomen ; celui-ci un peu arqué en dessous. Dernier segment petit, mameloniforme, portant verticalement sur le dos une pièce constituée presqu'entièrement par deux crochets larges et membraneux à la base, acérés et un peu convergents au sommet. Les stigmates abdominaux sont très-visibles. Le dessous du corps est dépourvu de toute soie. Les stries des élytres sont indiquées. (E. Perris).

Corvinus, Germ. . . . . rare. En tamisant les feuilles et les mousses, dans les bolets. Avec *L. fuligionus* (Mœrkel).

Uncostriatus, Mars. . . . assez rare. Pris quelques individus sous un poisson pourri sur la plage de Cap Breton, en juin.

Carcinops, Mars.

Corpusculus, Mars. . . . assez rare. Sous des pièces de bois. Sos (P. B.)

Pumilio, Er. . . . . rare. Sous les charognes.

Paromalus, Er.

Parallelipipedus, Hbst. . assez rare. Sous les écorces de pin maritime.

Flavicornis, Herbst. . . . commun. Sous l'écorce des pins au printemps et à la fin de l'été, dans les galeries des divers *Bostrychus*, aux larves desquels sa larve fait la guerre. Avec *L. fuliginosus* (Rouget). Avec *F. rufibarbis* (Mœrkel).

Larve. Voy, Ins. pin. mar., p. 129. Ann. Soc. ent., 1854, p. 91.

Hæterius, Er.

Sesquicornis, Preyssel. . très-rare. Vit avec *L. fuliginosus* en Armagnac. Avec *Polyergus rufescens*, *F. rufibarbis* et *Fusca* (Rouget); avec *L. fuliginosus*, *F. rufa* et *M. scabrinodis* (Soc. ent., 1861). Avec *F. fusca* (Marquet).

Dendrophilus, Leac.

Punctatus, Herbst.. . . . assez rare. Autour des fourmilières. Avec *L. fuliginosus* (Rouget). *F. rufibarbis* (Gistel., Insect. sec. det.)

Pygmæus, L. . . . . plus rare. idem.

Saprinus, Er.

Semi-punctatus, F. . . . commun. Sous les poissons et les chiens pourris au bord de la mer.

Detersus, Illig. . . . . très-commun. idem.

Nitidulus, Payk. . . . . très-commun. idem.

Speculifer, Lat. . . . . commun. Sous les matières animales en décomposition.

Æneus, F. . . . . plus-rare. idem.

Chalcites, Illig. . . . . assez commun. Sous les poissons pourris.

Metallescens, Er. . . . . très-rare. idem.

Rufipes, Payk . . . . . rare. idem. signalé par Fairmaire et Laboulbène comme ayant été trouvé dans les fourmilières.

Granarius, Er. . . . . assez rare. Sous les charognes.

Conjungens, Payk. . . . assez rare. Sous les poissons pourris au bord de la mer, parfois aussi dans les crottins de cheval.

4-Striatus. Hofm. . . . . très-rare. idem.

Specularis, Mars. . . . . très-rare. Sous les matières végétales en décomposition.

Crassipes, Er. . . . . très-commun. Sous les charognes au bord de la mer.

Rugifrons, Payk. . . . . très-commun. idem. et sous les bouses.

Metallicus, Herbst. . . . assez rare. idem.

Apricarius, Er. . . . . rare. Sous le sable, au pied des plantes littorales.

Dimidiatus, Illig. . . . . assez commun. Sous les charognes et les bouses.

Rotundatus, Illig.. . . . assez commun. Sous les charognes, les excréments de volaille, dans les vieux troncs de chêne liége. M. Perris a plusieurs fois pris l'insecte parfait sur les murs intérieurs de lieux d'aisance.

DESCRIPTION DE LA LARVE.

Long. 8 millim. — La comparaison avec la larve précédente fait ressortir, indépendamment de la taille, les différences suivantes : le tête n'est pas longitudinalement sillonnée, elle présente seulement deux fossettes antérieures. En dessous, cependant, on voit un sillon médian longitudinal. Le bord antérieur m'a paru avoir quatre dents au lieu de trois. Le troisième article des antennes porte, près du sommet extérieur, deux articles supplémentaires bien visibles au microscope et presque égaux. L'abdomen, dépourvu de plaques luisantes, est beaucoup moins plissé sur le dos, et sur la face ventrale les plis sont droits et transversaux. Tout le corps, sauf la face dorsale du prothorax (et ce caractère est le plus saillant de tous) paraît, à une forte loupe, couvert d'aspérités punctiformes très-petites, très-serrées et roussâtres; au microscope, ces aspérités sont des spinules très-pointues, la plupart verticales, d'autres un peu inclinées en avant ou en arrière; on en voit aussi quelques-unes, mais bien plus petites, sous le mamelon anal. Enfin, les articles des pattes portent à leur extrémité des soies plus longues, et l'ongle, au lieu de se présenter sous la forme d'une soie plus longue que le tibia, a la forme normale et est à peine aussi long que la moitié du tibia.

(E. Perris).

Nannetensis, Mars. . . . rare. Dans les fumiers de volaille. Sos (P. B.)

Myrmetes, Mars.

Piceus, Payk. . . . . très-rare. Dans les fourmilières de *F. rufa* en hiver. Sos (P. B.) Avec *L. fuliginosus* (Mœklin).

Teretrius, Er.

Picipes, F. . . . . très-rare. Un individu pris par hasard dans ma maison. Sos (P. B.) Avec *L. fuliginosus* (Mœrkel).

DESCRIPTION DE LA LARVE.

M. Leprieur a décrit la larve du *Teretrius parasita*; cette larve m'est inconnue, mais j'ai reçu de Corse, de mon obligeant ami, M. Revelière, cele d un Histéride qui, vu les circonstances où elle a été trouvée, ne peut appartenir qu'au *Teretrius picipes*. Elle a, d'ailleurs, ce caractère des mandibules complètement

inermes que jusqu'ici présentent seules les larves de *Teretrius*, mais en la comparant à celle du *T. parasita* dont elle a la forme générale et la couleur, on trouve les différences suivantes :

La tête n'est pas précisément lisse, sa surface est ruguleuse et striolée, et sur le front on voit deux ou trois petites inégalités. La face inférieure est subconvexe, unie, avec un faible sillon médian et de très-fines strioles.

Le bord antérieur a des dentelures peu apparentes. Les palpes maxillaires sont bien de quatre articles et les labiaux de trois, mais le dernier article est très-petit et à peine visible au microscope, soit qu'il existe naturellement ainsi, soit qu'il se trouvât accidentellement rentré dans le précédent.

Les antennes n'ont pas la forme que leur donnent la description et la figure de la larve de M. Leprieur, mais elles sont conformées comme celles des autres Histérides et notamment celles de la larve du *Plegaderus discisus ;* le troisième article est sensiblement élargi d'arrière en avant, et près du sommet extérieur il porte comme trois articles supplémentaires : le premier saillant, les deux autres de grandeur décroissante. Les pattes ne sont ni de longueur moyenne, ni robustes, ni très-épineuses, elles sont assez courtes, grêles et pour ainsi dire inermes, car c'est au microscope seulement que l'on aperçoit de très-petites soies sur les hanches et deux très-petits poils à l'extrémité des cuisses. L'ongle n'est pas muni en dessous de deux ou trois denticules aigus, il est interne avec la base un peu dilatée ; sa longueur excède la moitié du tibia.

J'ajoute, pour mentionner un caractère important qui ne se trouve pas dans la description de M. Leprieur, qu'en dessus les huit premiers segments de l'abdomen ont un ou deux plis transversaux près du bord postérieur qui est un peu tuméfié et que, près du bord antérieur, ils sont pourvus d'une ampoule ambulatoire qui, lorsqu'elle se dilate, ressemble assez à celles de certaines larves de longicornes.

Cette ampoule est alors un peu déprimée au milieu et à droite et à gauche de la ligne médiane, on aperçoit, principalement sur les segments postérieurs, deux ou trois tubercules calleux. Sur la face ventrale, ces segments m'ont paru n'avoir qu'un pli médian transversal, qui disparaît lorsque la larve les dilate pour marcher. Du reste, le corps, muni de poils comme à l'ordinaire, est dépourvu de toute spinule.

M. Revélière a trouvé cette larve dans des sarments de vigne avec le *Synoxilon 6 dentatum* dont elle est parasite.

Je ne connais pas la Nymphe. (E. Perris).

Plegaderus, Er.

Saucius, Er. . . . . peu commun. Sous l'écorce des pins.

Cæsus, F. . . . . assez rare. Sous l'écorce des châtaigners et dans les fourmilières. Avec *L. fuliginosus* (Mœrkel).

Discisus, Er. . . . . très commun. Sous l'écorce des pins, toute l'année, surtout en hiver.

Larve. Dévore celle du *Crypturgus pusillus*. Voy. Ins. pin. mar., p. 120. Ann. Soc. ent., 1854, p. 92.

Pusillus, Rossi. . . . . très-commun. Pris en grande quantité dans un vieux tronc pourri de chêne liége, en novembre 1873. Sos (P. B.)

Onthophilus, Leach.

Sulcatus, F. . . . . très-rare. Trouvé dans un jardin sous un melon pourri.

Exaratus, Illig. . . . . commun. Dans les bouses.

Striatus, Forster. . . . . commun. idem.

Bacanius, Le C.

Rhombophorus, Aubé. . rare. Se prend quelquefois dans le terreau qui se trouve dans les vieux chênes liéges pourris. Sos (P. B) A été trouvé dans les fourmilières. Voy. Ann. Soc. ent. Fr., 1848, p. XIV.

Abræus, Leach.

Globulus. Creutz.. . . . assez rare. Sous les détritus végétaux.

Globosus, Hoffm. . . . . commun Avec *L. fuliginosus* (Landes). Avec *F. rufa* (Ent. Zeit. stett.; 1851, p. 170). Avec *F. rufibarbis* (Gistel., Insect. sec. det.)

DESCRIPTION DE LA LARVE.

Long. 4 1/2 millim. —Subdéprimée, surtout antérieurement, charnue, grêle, linéaire, mais un peu atténuée en avant et en arrière.

Tête plate, ferrugineuse, cornée, luisante, en parallélogramme plus long que large ; concave antérieurement, marquée dans cette concavité de deux sillons longitudinaux dont l'intervalle convexe représente une carène ; marquée aussi d'une fossette vis-à-vis chaque mandibule et munie latéralement de quelques poils ; bord antérieur un peu avancé au milieu et dentelé. Epistome et labre nuls ou se confondant avec le bord antérieur. Dessous de la tête de même couleur que le dessus, marqué de deux sillons longitudinaux. Mandibules ferrugineuses, longues, susceptibles de se croiser entièrement ; étroites, acérées, arquées en faucille, munies en dedans, vers le milieu de leur longueur, d'une dent bien saillante, un peu arrondie sur sa tranche antérieure, pourvues en dehors de quelques soies.

Mâchoires très-longues, subcylindriques, de deux articles : le premier, trois fois aussi long que l'autre, un peu convexe en dehors, sinueux en dedans; le second, plus étroit à la base qu'à l'extrémité, portant extérieurement un lobe papilliforme terminé par un poil et extérieurement un petit poil.

Palpes maxillaires droits de quatre articles, dont les trois premiers vont progressivement en s'allongeant, mais en se rétrécissant, et le dernier, le plus court de tous, grêle et surmonté d'un tout petit poil. On voit aussi un petit poil au sommet externe du troisième article. — Lèvre inférieure soudée au menton, longue, atteignant l'extrémité du premier article des mâchoires, un peu arrondie au bord antérieur, plus large à la base, à côtés un peu sinueux, surmontée de deux palpes labiaux, droits, un peu divergents et de trois articles ; le premier, un peu plus court que les autres qui sont égaux, le dernier terminé par un très-petit poil.

Antennes de quatre articles : le premier, très-court et rétractile ; le deuxième, de trois à quatre fois plus long, subarrondi au sommet, un peu convexe en dedans et plus encore en dehors ; troisième article un peu plus long que le précédent, un peu convexe en dedans, beaucoup en dehors et portant vers le sommet de la convexité externe deux articles supplémentaires ; le postérieur de moitié plus court que l'autre et sur le sommet interne un poil ; quatrième article étroit cylindrique, incliné en dehors, beaucoup plus court que le précédent avec lequel il fait un coude, subtronqué à l'extrémité qui porte trois ou quatre soies dont la centrale plus longue. Tous ces organes sont subcornés, ou du moins coriaces et roux avec l'extrémité des articles plus claire.— Ocelles nuls ou non apparents.

Prothorax bien plus long que la tête, de sa largeur antérieurement, s'élargissant régulièrement d'avant en arrière, ferrugineux et subcorné en dessus, moins le bord antérieur et les angles postérieurs ; mésothorax et métathorax plus courts que le précédent, égaux entre eux et convexes sur les côtés ; le premier un peu roussâtre sur le dos. Ces trois segments sont plats et blancs en dessous et munis sur les côtés d'un ou deux poils assez courts.

Abdomen d'un blanc un peu jaunâtre, de neuf segments à peu près égaux en longueur et un peu plus longs, du moins ceux du milieu, que le métathorax : les huit premiers ayant quelques poils de diverses longueurs sur les côtés, en dessus et en dessous, à bords latéraux sinueux par suite de la dilatation de certaines parties et marqués sur leurs deux faces de trois plis transversaux déterminant aussi des dilatations, qui ont pour but de seconder les mouvements de la larve, qui sont, en outre, favorisés par de petits poils courts et raides qui paraissent correspondre aux intervalles des plis. Le neuvième segment est velu, déclive postérieurement, ayant à la naissance de la déclivité deux appendices charnus, subconiques, très-divergents, hérissés de longs poils, et de deux articles, dont le premier épais, beaucoup plus long que le second qui est court et arrondi au sommet. En dessous, l'ampoule anale rétractile, servant à la progression.

Neuf paires de stigmates, une près du bord antérieur du mésothorax, les autres au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Pattes assez courtes, grêles, munies de quelques poils et de cinq articles, ongle compris.

J'ai trouvé cette larve dans une souche de châtaigner, avec la F. Fuliginosa.

(E. Perris).

Acritus, Le C.

Punctum, Mars. . . . . rare. Sous les algues.
Atomarius, Aubé. . . . . très-rare. Dans les vieux troncs cariés de peupliers. Sos (P. B.)
Nigricornis, Hoffm. . . . commun. Dans l'intérieur des vieux troncs de chêne liége; au vol autour des fumiers.
Minutus, Herbst. . . . . commun. Au vol le soir autour des fumiers.

PHALACRIDÆ:

Phalacrus, Payk.

Corruscus, Payk. . . . . commun. Sous les écorces et en fauchant dans les prairies en juin.
Stumberti, Fournier. . . très-rare. En fauchant. Sos (P. B.)
Substriatus, Gyl. . . . . très-rare. idem.
Caricis, Fairm. . . . . assez commun. idem.

Olibrus, Er.

Corticalis, Panz. . . . . peu commun. En fauchant dans les prairies au printemps. Avec *L. fuliginosus* (Rouget). Sous les écorces de platanes en hiver.
Larve. Vit dans fleurs du *Senecio sylvaticus*.
Ænescens, Kusb. . . . } très-commun. En fauchant sur l'*Anthemis mixta*.
Anthemidis, Perris. . } Larve. Se développe dans les fleurs de la même plante (Juin).
Æneus, Illig. . . . . très-commun. Sur les fleurs et dans les prairies en fauchant.
Bicolor, F. . . . . moins commun. idem.
Larve. Vit entre les fleurons des Liguliflores. J. H. Kawall. Mel. ent., p. 117. Gaz. Stettin. 28e année, 1867. Mœurs, Abeille, 71, p. 172.
Liquidus, Er. . . . . rare. En fauchant dans les prairies.

Affinis, Sturm. . . . . très-commun. idem.
Larve. Vit dans les fleurons des Liguliflores.
Métamorphoses. Soc. ent. 1868, p. 821. Laboulbène.

Particeps, Muls . . . . . très-commun. Dans les terrains calcaires sur l'*Elychrysum stœchas* dont la larve mange les fleurs.

Millefolii, Payk.. . . . . commun. Sur *Achillæa millefolium* dont la larve mange les fleurs. Elle a pour parasite un hyménoptère du genre *Entedon*.

Pygmæus, Sturm. . . . très-commun. En fauchant dans les prairies et les bois.
Larve. Vit dans les fleurs du *Filago galliga*.

Geminus, Illig. . . . . assez commun. idem.

Piceus, Steph. . . . . assez commun. idem.

Bauduери, Tournier.. . . très-commun. Sur *Artemisia campestris* dont la larve dévore les fleurs.

NITIDULIDÆ.

Cercus, Latr.

Pedicularius, L. . . . . assez commun. En battant les fleurs.

Bipustulatus, Payk. . . . assez commun. idem.

Rufilabris, Latr. . . . . assez commun. Lieux humides en fauchant sur les joncs.
Larve. Vit dans les fleurs du *Juncus obtusiflorus*.

DESCRIPTION DE LA LARVE.

Long., près de 3 millim. — Hexapode, jaunâtre avec deux séries de traits noirs sur le dos, charnue mais un peu ferme, presque glabre, légèrement elliptique, déprimée avec le dos un peu convexe, arrondie ou à peine subéchancrée postérieurement.

La tête pour la forme, la consistance et la couleur, ressemble entièrement à celle de la larve de Pria. Tous les organes céphaliques sont également comme chez cette dernière, avec cette seule différence qu'au lieu de deux ocelles, je n'ai pu en voir qu'un seul assez gros et noir.

Prothorax beaucoup plus large que la tête, très-arrondi sur les côtés, près de deux fois aussi long que chacun des deux autres segments thoraciques, marqué d'une bande transversale brune qui n'atteint aucun des bords et qui est interrompue au milieu. Mésothorax et métathorax égaux entre eux. Premier segment de l'abdomen un peu plus long, les suivants s'allongeant progressivement jusqu'au

sixième ; septième et huitième égaux au précédent ; tous ces segments ornés de deux taches noires ou brunes, en parallélogramme transversal, n'atteignant pas les côtés et séparées par un intervalle presque égal à leur largeurs L'aire de ces taches est marquée de très-faibles dépressions ou plis, indiquant qu'il se produit là des dilatations destinées à faciliter les mouvements de progression.

Dernier segment un peu plus large que long, presque plan en dessus, avec deux fossettes longitudinales écartées, brun avec la base jaunâtre, arrondi latéralement, très-légèrement échancré au bord postérieur ; muni en dessous d'un mamelon ambulatoire rétractile, très-faiblement bilobé.

Poils comme dans la larve de *Pria*, ceux de la tête et du dernier segment qui en a six sont subulés, les autres sont obtus au bout et quelques-uns même un petit peu renflés La région ventrale présente, comme le dos, des plis ambulatoires et tout le corps est couvert d'aspérités ciliformes très-petites, très-serrées, inclinées en arrière et visibles seulement au microscope. A une forte loupe, elles font paraître le corps comme très-finement chagriné.

Stigmates comme dans la larve de *Pria*.

Pattes de même, avec ces seules différences qu'elles débordent davantage le corps et que l'ampoule ou pelotte membraneuse est double ou très-profondément bilobée et qu'elle n'atteint pas la longueur de l'ongle. (E. Perris).

Brachypterus, Kug.

Voir pour les larves des Brachypterus (Perris, Abeille, 70 n° 11).

Cinereus, Heer. . . . . commun. En fauchant dans les lieux secs.
Larve. Vit dans les fleurs des *Linaria supina* et *spartea*, dont elle dévore les étamines, les pistils et même les jeunes ovaires.

Gravidus, Illig. . . . . rare. En fauchant. Sos (P. B.)

Linariæ, Corn. . . . . très-commun. Sur la *Linaria striata* dont les larves dévorent les fleurs.

Vestitus, Kiesw. . . . . commun. Sur les fleurs de l'*Antirhinum majus*, dont la larve mange les étamines.

DESCRIPTION DES LARVES DES BRACHYPTERUS VESTITUS, CINEREUS ET LINARIÆ.

Je réunis ces trois larves en un même article, parce qu'elles appartiennent au même genre et qu'il m'a été impossible de trouver entre elles aucune différence, car je ne tiens pas compte de celle de la taille qui est de 5 millim. pour la première et de 4 millim. pour les deux autres

Forme de la larve de la *Pria dulcamaræ*, mais moins déprimée ; tête d'un testacé pâle, subcorné, transversale, s'élargissant un peu, en s'arrondissant

d'avant en arrière ; front obsolètement marqué de trois fossettes disposées en triangle ; épistome soudé, labre très-petit, incliné, paraissant glabre. Mandibules, mâchoires et leur lobe, lèvre inférieure et palpes comme dans la larve de *Pria* ; antennes plus courtes, de quatre articles, le deuxième et le troisième article égaux en longueur, le quatrième beaucoup plus court, surmonté d'un petit poil et accompagné d'un article aussi long et presque aussi épais que lui, mais dépourvu de poil. Sur chaque joue, quatre ocelles ou pseudocelles noirs, deux elliptiques et contigus près de la base de l'antenne et deux un peu en arrière, très-écartés, beaucoup plus petits, ponctiformes.

Prothorax marqué sur les deux-tiers antérieurs d'une bande rousse à bord postérieur sinueux et interrompus au milieu par une ligne blanchâtre ; les deux autres segments thoraciques et les huit premiers segments abdominaux égaux, ces derniers munis d'un bourrelet latéral, et au-dessus de ce bourrelet, sur chaque déclivité dorsale, de deux fossettes obsolètes, l'interne plus grande, indiquant des points où s'accomplissent des dilatations propres à favoriser les mouvements de progression. Dernier segment sensiblement plus étroit que le précédent, se rétrécissant un peu sinueusement d'avant en arrière, tronqué postérieurement, parfaitement lisse, c'est-à-dire dépourvu de tout crochet, pointe ou tubercule quelconque, ayant seulement six poils fins et roussâtres écartés, rangés en ligne transversale. Mamelon anal situé non sur le dernier segment, mais à la suite, comme s'il constituait un troisième segment, se rétrécissant d'avant en arrière, incliné vers le plan de position et terminé par trois lobes papilliformes.

Corps susceptible de se courber en arc, parsemé de petits poils symétriquement disposés comme dans la larve de *Pria* et couvert de cils spinuliformes très-petits et très-serrés, inclinés en arrière, visibles seulement au microscope ; ceux du dos apparents. A une forte loupe, la surface du corps a l'air d'être imperceptiblement chagrinée.

Stigmates comme dans la larve de *Pria*.

Pattes de même, avec cette différence que la pelotte ou ventouse est plus courte et que le tibia est glabre avec quelques soies très-fines et très-courtes à l'extrémité, et dessous en arrière de la pelotte, une soie spatulée assez épaisse.

La larve du *B. vestitus* vit ici dans les fleurs de l'*Antirrhinum majus* ; celle du *B. cinereus* dans les fleurs des *Linaria striata*, *spartea*, *vulgaris*, *supina*, *pyrenaïca*, et celles du *B. Linariæ* dans les fleurs de la *Linaria striata*.

Nymphe.

Des poils blanchâtres et mous, assez nombreux sur le front et le vertex, d'autres près du bord antérieur et sur les déclivités latérales du prothorax, sur les genoux, sur les faces dorsale et ventrale et à l'extrémité de l'abdomen. Deux soies longues, spiniformes et roussâtres au tiers antérieur du prothorax et deux près du bord postérieur ; les premières, verticales ; les secondes, un peu arquées en avant ; deux sur le mésothorax et deux sur le métathorax, arquées de même, deux

sur chacun des sept premiers segments de l'abdomen, plus petites et très inclinées en arrière, mais grandissant progressivement ; enfin, deux à l'extrémité du dernier segment, droites, mais un peu relevées. (E. Perris).

Urbicæ, F. . . . . très-commun. Sur l'*Urtica dioica* et *urens* en fauchant.

DESCRIPTION DE LA LARVE.

Long., 2 1/2 millim. — Cette larve reproduit les caractères des trois larves précédentes ; elle se distingue comme elles de la larve de *Pria* par le 4e article des antennes sensiblement plus court et par les quatre ocelles noirs dont deux antérieurs contigus et deux postérieurs écartés et bien plus petits. Comme elles aussi, elle a le mamelon anal saillant en arrière, sur le prothorax une large bande transversale d'un brun roussâtre, interrompue au milieu par une ligne blanchâtre, mais cette bande est peu apparente. Elle présente cependant, relativement à ses congénères, les différences suivantes : le dernier segment est arrondi postérieurement plutôt que tronqué, le mamelon anal est pourvu postérieurement et à son bord inférieur de deux petites papilles rétractiles ; le corps qui, à la loupe, paraît pointillé et comme chagriné, est, vu au microscope, couvert non de cils, mais de très-petites granulations bien moins serrées que les cils spinuliformes qui revêtent les larves des *Brachypterus* déjà cités ; ces granulations sont bien plus petites et moins denses sur la face pectorale et ventrale ; les pattes, au lieu d'être terminées par une ventouse plus courte que l'ongle et précédée d'une soie spatulée, sont conformées comme celles de la *Pria*, c'est-à-dire avec une ampoule grande, débordant l'ongle, sans soie spatulée. Enfin, l'antépénultième segment porte sur le dos deux très-petits points brunâtres écartés, un de chaque côté de la ligne médiane ; le pénultiéme a aussi deux points brunâtres beaucoup plus grands et le dernier une bande transversale de même couleur.

Cette larve, susceptible de se courber encore, comme ses congénères, vit en juillet dans les fleurs des *urtica*, *urens* et *dioica*, qui fournissent abondamment l'insecte parfait.

Nymphe.

Elle ressemble à celles des autres *Brachypterus*.

(E. Perris).

Carpophilus, Leach.

Rubripennis, Heer.. . . très-rare. Trois individus pris en mai 1862, sous une écorce de peuplier. Sos (P. B.)

Hemipterus, Let. . . . . assez commun. Sous les matières végétales en décomposition.

Var. Bipustulatus. . . . . Larve. Vit de larves se développant avec elles dans certaines matières fermentescibles, dans les marcs de vendanges échauffés par la fermentation.

DESCRIPTION DE LA LARVE.

Long., 4-5 millim. — Elle est plus petite que celle de l'*Ips. 4-punctata*, mais elle lui ressemble assez pour que je m'abstienne de la décrire et que je me borne à signaler ce qui l'en distingue. Sa physionomie générale est la même, la tête a la même consistance, la même couleur, les mêmes fossettes, l'épistome est soudé, la suture du labre est peu apparente, les mâchoires, la lèvre inférieure, les antennes ont la même forme, il en est de même des pattes. Elle diffère par les caractères suivants :

Elle se courbe plus en arc lorsqu'elle est inquiétée. Le lobe des mâchoires m'a paru glabre, et dans les palpes maxillaires, le deuxième article est un petit peu plus long que les autres; sur chaque joue, il existe quatre ocelles ou semblants d'ocelles représentés par quatre points noirs, deux près de la base de l'antenne, ellyptiques, adossés et quelquefois tellement unis qu'ils semblent n'en faire qu'un, et deux autres un peu en arrière, écartés, beaucoup plus petits, ponctiformes.

Le dernier segment de l'abdomen, roussâtre en dessus, se rétrécit subsinueusement d'avant en arrière, et est terminé par deux pointes coniques, subcornées, non relevées, droites ou à peine arquées. A la base externe de chacun de ces points, on voit une dent surmontée d'un poil, et sur la face dorsale surgissent deux tubercules coniques, bien saillants, dirigés en arrière. Les stigmates ne sont pas proéminents et leur position est plus normale ; la première paire s'ouvre très-près du bord antérieur du mésothorax et les autres au tiers antérieur ou à peu près des huit premiers segments abdominaux. Les trois ou quatre paires postérieures sont un peu plus en arrière que les autres. Les poils sont aussi rares et aussi courts que dans la larve de l'*Isp. 4-punctata*, mais le corps paraît dépourvu de tout duvet; toutefois, à une très-forte loupe, la surface dorsale et ventrale de chaque segment, sauf le dernier, paraît très-finement alutacée, et au microscope cette surface est couverte de cils très-fins et très-serrés, inclinés en arrière.

Nymphe.

Elle est assez ferme et présente les particularités suivantes :

Six soies roussâtres, assez épaisses et spiniformes près du bord antérieur du prothorax, dont quatre plus longues, quatre courtes près du bord postérieur, une sur chaque genou, une de chaque côté des premiers segments de l'abdomen et deux de chaque côté des autres; dernier segment terminé par deux soies droites, plus longues et plus épaisses que toutes les autres. A une forte loupe tout le corps

semble très-finement chagriné; le microscope le montre couvert de cils très-fins, très-courts et très-serrés et révèle en outre l'existence de quelques poils d'une finesse extrême. (E. Perris).

4-Signatus, Er. . . . . rare. Dans les vieux marcs de vendange en octobre et décembre. Sos (P. B.)

Mutilatus, Er. . . . . rare. Pris à Sos par M. Bauduer.

6-Pustulatus, F. . . . . assez commun. Sous les écorces où il hiverne.

Larve. Commune sous l'écorce des chênes, parmi les larves des *Dryocœtes villosus*, *bicolor* et *monographus*. Elle se trouve quelquefois sous l'écorce du pin avec celle du *Bostrychus laricis* dont elle est aussi l'ennemie. Il est positif, ainsi que l'a observé M. Perris, qu'elle dévore les larves et les nymphes des Xylophages dont je viens de parler et qu'elle en fait périr un grand nombre; à leur défaut, elle se nourrit de leurs excréments. Voy. Ins. pin. mar., p. 71. Perris, Soc. ent., 1873, p. 593.

Epuræa, Er.

10-Guttata, F. . . . . commun. Dans les plaies humides de chêne en juin, juillet.

Æstiva, L. . . . . assez commun. En fauchant sur les fleurs et dans les plaies d'arbres.

Variegata, Herbst. . . . . rare. idem. Sos (P. B.)

Obsoleta, F. . . . . assez commun. En battant les chaumes et dans les plaies d'arbres.

Larve. Lorsqu'un pin, un chêne sont coupés au printemps en sève, la fermentation de cette sève attire la femelle. Elle pond ses œufs sous l'écorce en profitant de la troncature faite par la hache ou la scie, ou même sur le bois fraîchement équarri, mais alors sur la face qui touche à la terre. La sève s'extravase et s'accumule, devient acide et comme mucilagineuse et c'est dans cette substance plus ou moins abondante que se développe rapidement la larve. Lorsque le moment de la métamorphose est venu, elle quitte sa demeure pour s'enfoncer dans la terre (E. P.) Voy. Bouché, Naturg. der. insect., 1834, p. 188, nº 112.

Parvula, Sturm. . . . . rare. Dans les plaies humides de divers arbres, surtout de chêne.
Pusilla. Illig. . . . . assez commun. idem.
Oblonga, Herbst. . . . . assez rare. idem.
Florea, Er. . . . . commun. En battant les arbres fruitiers au printemps, parfois aussi dans les plaies d'arbres.
Limbata, F. . . . . rare. Dans les fourmilières qui vivent dans les vieilles souches de peuplier. Sos (P. B.) Avec *L. fuliginosus* (Rouget).

Nitidula, F.

Bipustulata, L. . . . . assez rare. Au vol parfois le soir, mais surtout sous les matières animales en décomposition.
Obscura, F. . . . . très-rare. Au vol le soir.
4-Pustulata, F. . . . . très-rare. Sous les charognes, dans les vieux os. Trouvé par M. Perris en quantité sous un hérisson mort.

DESCRIPTION DE LA LARVE.

Long. 4 à 5 1/2 millim. — Cette larve ressemble assez à celle de la *Pria dulcamaræ*, pour que je me borne à faire ressortir les différences, assez tranchées, du reste, qui les séparent. Comme dans celle-ci, l'épistome est soudé et la suture du labre est très-peu distincte ou nulle; les mâchoires et leur lobe, la lèvre inférieure, les palpes, les mandibules et les antennes sont conformés de même, mais l'article supplémentaire est bien plus court; les mâchoires semblent être encore plus plates et subcornées, les palpes maxillaires sont moins saillants, le dernier article des antennes n'a pas, à l'extrémité, de poil un peu long, mais seulement des poils très-courts. La tête, dans son ensemble, a une forme un peu différente, elle est au moins aussi longue que large et à peu près triangulaire. Les ocelles sont noirs visibles en dessus et au nombre de deux, un antérieur transversal qui semble parfois double et un plus en arrière très-petit, ponctiforme.

Le corps qui se courbe en arc et presque en cercle lorsque la larve est inquiétée, est moins elliptique, presque linéaire, entièrement d'un blanc un peu jaunâtre, avec deux taches roussâtres sur le devant du prothorax. Les dépressions dilatables, si prononcées sur le dos des larves précédentes, sont ici à peine sensibles; mais le bourrelet latéral existe. Le dernier segment est terminé, non par deux tubercules à peine calleux, mais par deux épines relevées coniques, cornées et testacées, précédées de deux aspérités de même consistance et de même couleur, situées sur le milieu du segment et portant un petit poil. Le mamelon anal es moins saillant. La villosité, presque nulle, est comme dans la larve de la *Pria*; mais, au microscope même, le corps paraît lisse et on n'y voit pas ces aspérités

ciiiformes que présentent les larves précédentes. Enfin, les pattes sont privées de cette pelotte ou ventouse, dont ces mêmes larves sont pourvues.

Je n'ai pu observer la nymphe. (E. Perris).

Soronia, Er.

Grisea, L. . . . . commun. Sous les écorces des arbres dans les plaies humides.

Larve. Vit de la sève des arbres malades ou récemment abattus. V. Ch. Chaud., p. 70.

Amphotis, Er.

Marginata, F. . . . . assez rare. Autour des fourmilières de *L. fuliginosus*.

Omosita, Er.

Colon, L. . . . . commun. Sous les détritus végétaux ; en tamisant du terreau ; dans les plaies humides de chêne (juillet).

Discoidea, F. . . . . plus rare. Sous les écorces ; dans la pourriture des arbres.

Thalycra, Er.

Fervida, Oliv. . . . . rare. En avril et mai, vole bas et lentement dans les forêts de pin au déclin du jour.

Prla, Steph.

Dulcamaræ, Illig. . . . . très-commun. Sur le *Solanum dulcamara*.

Larve. Vit dans les organes floraux.

DESCRIPTION DE LA LARVE.

Long., 2 1/2 millim. — Hexapode, blanche, charnue, mais un peu ferme, presque glabre, légèrement elliptique, déprimée avec le dos un peu convexe, subéchancrée postérieurement.

Tête aplatie, subcornée, faiblement roussâtre, transversale, s'élargissant et s'agrandissant d'avant en arrière, transversalement fovéolée sur le front. Epistome soudé au front, ou à suture non apparente ; labre petit, transversal, peu

distinct de l'épistome. Mandibules ferrugineuses avec la pointe plus foncée, arquées, acérées, simples, c'est-à-dire non dentées, se croisant au repos. Machoires assez larges, mais peu épaisses et courtes, ne paraissant pas descendre même jusqu'à la moitié de la tête ; leur lobe long, un peu arqué en dedans et paraissant, même au microscope, dépourvu de cils ; palpes maxillaires assez longs, débordant la tête, à peine arqués en dedans, de trois articles, dont les deux premiers égaux et le troisième un peu plus long, surmonté de très-petits cils. Lèvre inférieure cordiforme, enfermée dans l'espèce d'arceau que forme la convergence des lobes maxillaires, portant les deux palpes labiaux de deux articles très-courts.

Deuxième un peu plus long, le troisième visiblement plus allongé que le précédent, un petit peu en massue ; le quatrième un peu plus court que le troisième, grêle, surmonté d'un poil un peu long et de deux ou trois très-courts et accompagné d'un article supplémentaire encore plus grêle, presque aussi long, et visible seulement quand on regarde la larve de profil, parce qu'il est inséré sur l'extrémité inférieure du troisième article. Sur chaque joue, près de la base de l'antenne, deux points noirs, qui sont des ocelles ou qui les simulent. En regardant très-attentivement, on est plus que tenté de croire qu'il y en a un troisième un peu en arrière.

Prothorax lavé de roussâtre, beaucoup plus large que la tête, une fois et demi aussi long que chacun des deux autres segments thoraciques, un peu ridé longitudinalement sur son disque ; mésothorax et métathorax égaux, un peu plus courts que les segments abdominaux.

Abdomen de neuf segments dont les quatre ou cinq premiers sont égaux et les autres un peu plus longs : les huit premiers munis d'un bourrelet latéral et ayant, en outre, ainsi que les deux derniers segments thoraciques, de chaque côté de la ligne médiane, une dépression un peu plissée, occupée par une sorte d'aréole circulaire. Ces impressions sont les indices d'ampoules ambulatoires rétractiles et ordinairement affaissées, mais susceptibles de se dilater, de se tuméfier pour faciliter les mouvements de la larve. — Dernier segment sensiblement plus étroit que le précédent, se rétrécissant beaucoup en s'arrondissant d'avant en arrière, lavé de roussâtre à l'extrémité qui est échancrée avec les angles de l'échancrure en forme de petit tubercule dont la consistance est un peu subcornée. Dessous du corps lisse ; mamelon anal situé dans le dernier segment, gros, charnu, susceptible de déborder postérieurement, servant de Pseudopode.

Cette larve, presque glabre, comme je l'ai dit plus haut, ne montre vue perpendiculairement, que deux ou trois petits poils de chaque côté de la tête, deux sur le prothorax, un sur chacun des autres segments, sauf le dernier qui en a plusieurs tout autour ; mais si on l'observe en long, on voit qu'elle porte d'autres petits poils dressés tant en dessous qu'en dessus de chaque segment : ils m'ont paru disposés deux à deux de chaque côté de la ligne médiane, mais à une certaine distance d'elle. Si on la soumet au microscope, on constate l'existence de quelques autres poils raides d'une petitesse et d'une finesse extrême, et l'on constate, en outre, que le corps est couvert, du moins sur les bourrelets et sur

la face ventrale, de petites aspérités ciliformes très-serrées, inclinées en arrière et à peine perceptibles.

Stigmates au nombre de neuf paires : la première un peu plus grande et à peine plus inférieure que les autres, très-près du bord antérieur du mésothorax, les autres vers le tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Pattes assez courtes, débordant peu les côtés du thorax ; de cinq pièces, y compris un ongle roussâtre et subulé; hanche, cuisse et tibia munis de soies rares, très-fines et très-courtes. A la base inférieure de l'ongle s'implante une sorte d'ampoule ou de pelotte membraneuse, lagéniforme, dépassant l'ongle de beaucoup et s'appuyant, quand la larve marche, sur le plan de position. Si on tourmente cette larve, elle se courbe en cercle, la tête appuyée contre l'anus.

Nymphe.

Nue, blanche d'abord et bientôt après avec les yeux noirs.

Quatre soies sur le front, deux de chaque côté. Prothorax bordé de huit soies blanches, assez longues, portées sur de petits tubercules coniques Des soies semblables le long des côtés de l'abdomen, lequel est terminé par deux papilles assez longues et effilées ; de tout petits poils aux genoux.

(E. Perris).

Meligethes, Steph.

Voir pour les larves de Meligethes, Pet. nouv. ent., nº 104, p. 417.

Rufipes, L. . . . . commun. Sur les fleurs et en fauchant au printemps.

Lumbaris, Sturm. . . . . assez commun. En fauchant sur la Sauge au printemps. Sos (P. B.)

Larve. Vit dans les fleurs de la Sauge.

Fuscus, Ol. . . . . plus rare. En fauchant dans les prairies.

Larve. Vit sur les fleurs du *Lamium maculatum* et du *Stachys sylvatica*, juillet.

Æneus, F. . . . . très-commun. Sur les fleurs au printemps et en été. Avec *F. rufa*, (Mœklin).

Larve. Vit dans les siliques de plusieurs crucifères. Heeger, Sitzber. wien. acad. wiss., 1854.

Viridescens, F. . . . . commun. idem.

Larve. Vit dans les fleurs du radis et du navt (juillet).

Parasite. *Callimome difficilis.*

DESCRIPTION DE LA LARVE.

Long. 3 millim. Elle ressemble tellement à celle de la *Pria Dulcamaræ* qu'après la description détaillée que j'ai donnée de celle-ci, je ne pourrais que me répéter sur presque tous les points. Forme générale, épistome et labre soudés, mandibules, mâchoires et leur lobe, lèvre inférieure, palpes, antennes, tout est la même chose. Les ocelles m'ont paru plus clairement au nombre de trois, sous forme de trois petits tubercules disposés en triangle, les deux antérieurs noirs ou pupillés de noir, ce qui me porte de plus en plus à croire qu'il y en a trois dans celle de la *Pria*. Les pattes sont conformées comme dans cette dernière, c'est-à-dire avec la pelotte lagéniforme insérée sous la base de l'ongle. Les caractères différentiels sont seulement les suivants : Tête plus foncée, prothorax marqué sur plus de sa moitié antérieure d'une tache transversale rousse, n'atteignant pas les côtés et interrompue au milieu par une ligne blanchâtre ; fossettes ambulatoires des deux derniers segments thoraciques et des huit premiers segments abdominaux ayant l'aréole centrale rousse ; une autre petite tache rousse, moins apparente, surtout antérieurement, sur le milieu dorsal des dix segments précités ; dernier segment ayant trois taches de même couleur ; de sorte que le dessus du corps, à partir du mésothorax inclusivement, est orné de trois séries longitudinales de taches rousses, les médianes plus petites. Dernier segment non échancré, arrondi au contraire, mais ayant à la naissance de la déclivité postérieure deux très-petits mamelons ou tubercules rapprochés et calleux. Poils comme dans la larve de *Pria*, mais aspérités ciliformes plus apparentes au microscope.

Nymphe.

Absolument comme celle de *Pria Dulcamaræ* (E. Perris).

Coracinus, Sturm.. . . . plus rare. En fauchant çà et là.
Larve. Vit dans les fleurs du *Sinapis nigra* (Juin).
Subrugosus, Gyl.. . . . . très-rare. idem.
Substrigosus, Er. . . . . très-rare. idem.
Symphyti, Heer. . . . . moins rare. idem.
Difficilis, Sturm. . . . . assez commun. Sur le *Lamium maculatum* dans les fleurs duquel vit sa larve.
Morosus, Er. . . . . peu commun. En fauchant sur les fleurs.
Brunnicornis, Sturm. . . peu commun. idem.
Pedicularius, Gyl.. . . . rare. idem.
Marrubii, Bris. . . . . commun. En fauchant sur le *Marrubium vulgare*, dans les fleurs duquel vit sa larve. Juin.

DESCRIPTION DE LA LARVE.

Comparée aux précédentes, elle présente les caractères différentiels suivants : elle est sensiblement plus velue et les poils sont plus longs, la bande transversale du prothorax et les trois séries de taches dorsales, sont de couleur noire et par conséquent plus tranchées.

La Nymphe a sur la tête et sur le bord du prothorax, des poils très-courts et excessivement fins et je n'en aperçois pas sur les côtés de l'abdomen ; les papilles terminales sont très-courtes.

(E. Perris).

Villosus, Bris. . . . . plus rare. idem.
Serripes, Gyl. . . . . très-rare. En fauchant sur les fleurs.
Umbrosus, Sturm. . . . assez rare. idem.
Maurus, Sturm. . . . . commun. Sur les fleurs de la *Salvia pratensis*.
Tristis, Sturm. . . . . commun. Sur l'*Echium vulgare*, de mai à août.
Ovatus, Sturm. . . . . assez rare. En fauchant sur les fleurs.
Flavipes, Sturm. . . . . peu commun. Sur l'ajonc épineux.
Larve. Vit dans les fleurs de la *Ballota fœtida*.
Picipes, Sturm. . . . . assez rare. En fauchant sur les fleurs au printemps.
Lugubris, Sturm . . . . moins commun. idem.
Egenus, Er. . . . . } commun. Sur la *Mentha rotundifolia*, dont la larve
Menthæ, Bris. . . . . } dévore les fleurs.
Gagatinus, Er. . . . . assez rare. En fauchant sur les fleurs au printemps.
Obscurus, Er. *femelle*. } commun. En fauchant en juillet sur *Teucrium*
Palmatus, Er. *mâle*. . } *scorodonia* dans les lieux humides.
Larve. Vit dans les fleurs de la même plante.
Erichsoni, Bris. . . . . rare. En fauchant dans les prairies au printemps et en été.
Erythropus, Gyl. . . . . commun. En fauchant sur le *Lotus corniculatus* dont la larve dévore les fleurs.
Exilis, Sturm. . . . . rare. En fauchant çà et là dans les Landes.
Brevis, Sturm. . . . . très-rare. Un seul individu pris en fauchant. Sos (P. B.)

Pocadius, Er.

Ferrugineus, F. . . . . rare. Vit ainsi que sa larve dans les *Lycoperdon*. Avec *L. fuliginosus* (Rouget).
Larve. V. Ch. Cand, p. 72. Soc. ent. 1859, B. CCLXXXI.

Cychramus, Kug.

Luteus, F. . . . . , assez commun. En battant les saules et les sureaux. Mai, juin,

Var. Fungicola, Heer. . . La variété *Fungicola* est très-commune en novembre sur l'*Agaricus populneus*.

Cyllodes, Er.

Ater, Herbst. . . . . rare. Dans divers champignons.

Cybocephalus, Er.

Politus, Gyl. . . . . rare. En fauchant sur le bord des marais. Avec *F. rufa*. Erichson. naturg., III, p. 218.

Cryptarcha, Shuck.

Strigata, F. . . . . commun. Dans les plaies humides de chêne, dans les mousses, sous les écorces (juillet).

Imperialis, F. . . . . rare. idem.

Ips, F.

Lævior, Abeille. . . . . Cet insecte a été jusqu'à ces derniers temps confondu avec le *Ferrugineus*, L. C'est sous ce nom que, pendant longtemps, M. Perris et moi l'avons envoyé à nos correspondants. M. Abeille de Perrin dont tous les naturalistes apprécient la sagacité, a reconnu que notre *Ferrugineus* ne ressemblait pas à celui du Nord ; il a créé une espèce nouvelle parfaitement valable sous le nom de *Lævior*. Voici, d'ailleurs, le tableau différentiel des deux espèces, tracé par l'auteur lui-même dans ses études sur les Coléoptères cavernicoles.

Ferrugineus.	**Lævior.**
D'un brun fauve, avec la tête (excepté dans les exemplaires immatures) toujours plus foncée, souvent noire, ainsi que l'extrémité des élytres. La couleur noire envahit quelquefois le corselet et la moitié postérieure des élytres.	Fauve pâle, sauf les yeux, les mandibules et le rebord du corselet. Nous n'avons jamais vu varier cette coloration.
Ponctuation du dessus du corps forte et serrée; les points des élytres sont profonds, confluents et forment des sortes de rides longitudinales.	Ponctuation du dessus du corps médiocre, peu serrée; les points des élytres sont allongés, mais superficiels.
Ces points forts même à l'extrémité.	Ces points s'évanouissent à l'extrémité.
Elytres complètement lisses entre ces points.	Elytres ornés entre ces points d'un guillochis très-fin, perceptible seulement au moyen d'une très-forte loupe.
Tête petite et sinueusement rétrécie en avant chez la femelle.	Tête assez forte et non sinueusement rétrécie en avant chez la femelle.
Corselet très-convexe dans les deux sexes.	Corselet déprimé sur son disque, surtout chez le mâle.
Habite les parties froides et montagneuses de l'Europe sur les sapins.	Habite l'extrême Midi de la France, sur les pins.

Insecte assez commun; se trouve au mois de mai sous les souches et les troncs de pins couchés à terre. On le prend aussi souvent au vol autour des tas de bois de pin.

Larve. Voici dans quelles conditions on trouve cette larve :

Lorsqu'une grosse tige ou mieux une souche de pin est couchée à terre, trois insectes, principalement le *Hylesinus ligniperda*, le *Hylastes ater* et le *Hylobius abietis*, se glissent en dessous et se mettent à perforer l'écorce, les deux premiers pour s'y introduire, le troisième pour y loger ses œufs. En même temps arrive aussi l'*Ips lævior*; il pénètre sous l'écorce par les trous que les xylophages ont percés et il pond ses œufs dans les galeries. Les larves qui en proviennent attaquent celles des xylophages et c'est là qu'il faut les chercher. Leur développement est plus lent que celui de leurs victimes, car elles mettent près d'une année à se transformer. La métamorphose a lieu dans une galerie (E. P.) Voy. Ins. pin. mar., p. 74. Perris, Soc. ent., 1853, p. 596. Letzner, Berlin, Entom. zeit., 1859, p. 304.

Rhizophagus, Herbst.

Depressus, F. . . . . commun. Sous l'écorce des pins abattus.
Larve. Vit sous les écorces et dévore les larves des *Hylurgus piniperda* et *minor*. Voy. Ins. pin. mar., p. 77. Perris, Soc. ent., 1853, p. 599. Erichson, Naturg. der Insect. Deutsch., 1845, t. 3, p. 227.

Ferrugineus, Payk. . . . moins commun. Sous les écorces des pins. Avec *I. fuliginosus* (Mœrkel).

Nitidulus, F. . . . . pas commun. En battant les branches de châtaigner. La larve vit sous l'écorce de châtaigniers abattus depuis quelques mois en compagnie des larves de *B. capronatus*.

DESCRIPTION DE LA LARVE.

Long., 5 millim. — Hexapode blanche, avec des bandes roussâtres peu sensibles, coriace, linéaire, sauf qu'elle est un peu atténuée vers les deux extrémités, terminée par deux appendices cornés trilobés.

Tête transversale s'élargissant en s'arrondissant d'avant en arrière, roussâtre, marquée de deux impressions arquées et pourvues de quelques poils roussâtres. Epistome soudé au fond, labre à suture presque indistincte, semi-discoïdal et ne paraissant pas cilié. Mandibules peu épaisses, testacées, avec la partie antérieure ferrugineuse, acérées, si on les examine en dessus et échancrées au sommet si on les observe de face. Mâchoires grandes, assez épaisses, descendant un peu au-delà de la moitié de la tête, libres, leur lobe assez long, arqué en dedans et surmonté de quelques petites soies extrêmement courtes; palpes maxillaires pouvant déborder la tête, de trois articles, dont le troisième un peu plus long que chacun des deux autres est terminé par de petits cils; lèvre inférieure transversale, un peu prolongée au milieu en une courte languette arrondie; palpes labiaux très-courts, de deux articles. Antennes de quatre articles, plus un article supplémentaire, de moitié au moins plus court que le quatrième. Sur chaque joue, deux points noirs représentant deux ocelles, un près de la base de l'antenne et un beaucoup plus petit, obliquement un peu en arrière.

Prothorax plus grand que chacun des autres segments, antérieurement pas beaucoup plus large que la tête, mais s'élargissant un peu d'avant en arrière; lavé de roussâtre, avec la lisière postérieure blanche et trois ou quatre poils roussâtres de chaque côté. Mésothorax et métathorax ayant deux ou trois poils de chaque côté et une bande d'un roussâtre pâle très-près du bord antérieur; sur la ligne antérieure de cette bande règne une sorte de crête fine et peu saillante; et la ligne postérieure est occupée par un pli.

Abdomen de neuf segments, les huit premiers ayant la bande d'un roussâtre pâle, la crête, le pli et les poils que l'on voit sur le métathorax. Dernier segment entièrement teint de roussâtre, muni sur le dos de deux tubercules cornés, en cône tronqué, et sur chaque bord latéral de deux tubercules dentiformes terminés par un poil ; divisé postérieurement en deux lobes séparés par une échancrure profonde et arrondie, et chacun d'eux est terminé par trois dents cornées, disposées en triangle, dont les deux supérieures sont échancrées et surmontées d'un poil assez long et l'inférieur est conique avec un poil beaucoup plus court. Mamelon anal placé au milieu de la face inférieure de ce segment, rétractile, mais susceptible de devenir très-saillant, un peu en cône tronqué, sa face inférieure montrant de petits mamelons au centre desquels est l'anus. Le corps vu au microscope est dépourvu de cils spinuliformes que j'ai signalés dans la larve précédente.

Stigmates sessiles au nombre de neuf paires : la première, très-près du bord antérieur du mésothorax, les autres vers le tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Pattes de médiocre longueur, pouvant un peu déborder le corps, de cinq pièces, ongles compris, hérissées de quelques courts poils.

Nymphe.

Des soies blanches et bulbeuses à la base sur le front, sur le bord et sur le dos du prothorax et non du vertex, comme je l'ai dit par distraction dans la description de la nymphe du R. *depressus*, d'autres soies près du bord postérieur des segments abdominaux et deux sur chaque genoux.

Dernier segment divisé en deux lobes tronqués, dont chacun est terminé par une papille conique et deux longues soies.

(E. Perris).

Perforatus, Er. . . . . rare. Pris à Sos par M. Bauduer sous les écorces.
Politus, Helw. . . . . commun. Sous les écorces des ormes couchés à terre.
Cæruleus, Waltl. . . . . très-rare. Sous des écorces de chêne.

TROGOSITIDÆ.

Nemosoma, Latr.

Elongata, Latr. . . . . assez rare. Sous les écorces de pins peuplées de *Bostrychus bidens* et *laricis*. Sous l'écorce du chêne et celle de l'aulne avec le *Dryocœtes bicolor*.

Larve. Voy. Ch. Cand., p. 74.

Temnochila, Westw.

Cærulea, Ol. . . . . commun. Surtout à Sos sous l'écorce des pins ; beaucoup plus rare ici quoique la larve ne le soit pas.

Larve. Ne se trouve guère que sous l'écorce des vieux pins morts qui sont habités par les larves du *B. stenographus*, de l'*Ædilis grisea* et du *Melanophila tarda* dont elle se nourrit. Elle passe ordinairement un an sous les écorces (E. P.) Voy. Ins. pin. mar., p. 82. Perris, Soc. ent., 1855, p. 694.

Trogosita, Ol.

Mauritanica, L. . . . . très-commun. Sous les écorces de chêne liége. Sos (P. B.)

Larve. Oliv. Enc. meth., t. 5, p. 242. Dorthes, Mém. Soc. d'agr., Paris, 1787. Ch. Cand., p. 75.

Thymalus, Duft.

Limbatus, F. . . . . assez commun. Sous les écorces de chêne imprégnées de substances fongueuses.

Larve. Voy. Ch. Cand., p. 77.

COLYDIDÆ.

Sarrotrium, Illig.

Clavicorne, L.. . . . . assez commun. En tamisant les feuilles sèches en hiver. Pendant l'été marchant sur le sable. Je l'ai trouvé également avec le *Thymalus* sur une plaie humide de chêne. Avec *F. rufa* (Mœrkel).

Endophlæus, Er.

Spinosulus, Latr. . . . . assez commun. Sous des écorces soulevées de chêne. Lorsqu'on le rencontre, ce qui est assez rare,

c'est toujours dans ces conditions et en assez grand nombre. On le prend également en hiver en tamisant les mousses et les lichens des arbres.

Larve. Sous l'écorce des vieux chênes morts ; elle vit des déjections laissées par les larves, principalement celles de Longicornes qui se sont nourries de ces écorces.

DESCRIPTION DE LA LARVE.

Long., 9 millim. — Hexapode, d'un blanc un peu jaunâtre, légèrement coriace, linéaire, presque plane en dessous, peu convexe en dessus ; dernier segment marqué de points symétriques et terminé par deux crochets.

Tête libre, déprimée, subcornée et roussâtre, marquée en dessus de deux sillons enfoncés ; deux fossettes un peu transversales près du bord antérieur qui est striolé en travers ainsi que l'épistome. Celui-ci soudé avec le front, ou du moins à suture indistincte ; labre semi elliptique et longuement cilié. Mandibules ferrugineuses avec l'extrémité noire et bifide. Mâchoires peu inclinées, non coudées, assez courtes, ne descendant que jusqu'aux deux tiers de la tête, leur lobe dépassant un peu le premier article des palpes maxillaires ; frangé au sommet de soies assez longues. Palpes maxillaires légèrement arqués en dedans et de trois articles ; le deuxième, muni en dehors d'un petit poil.

Lèvre inférieure, aussi longue que large, se rétrécissant un peu d'avant en arrière, prolongée en une petite languette et portant les deux palpes labiaux de deux articles. Antennes subconiques, de quatre articles, le deuxième un peu plus court que le premier et le troisième qui sont égaux en longueur, le quatrième presque aussi long que le précédent, grêle, surmonté d'un long poil et de deux ou trois très-courts et accompagné d'un article supplémentaire de moitié moins long que lui, inséré à l'extrémité inférieure du troisième article et visible seulement lorsqu'on regarde la larve de profil. Sur chaque joue, près de la base de l'antenne, cinq ocelles noirs, très-petits en deux séries transversales, l'antérieure de trois également espacés, l'autre de deux placés vis-à-vis les deux plus inférieures de la série précédente.

Prothorax une fois et demie aussi long que chacun des deux autres segments thoraciques et que le premier segment abdominal, sensiblement déprimé et s'élargissant en s'arrondissant d'avant en arrière.

Abdomen de neuf segments, dont les huit premiers, de plus en plus longs, sont pourvus d'un léger bourrelet latéral et munis, ainsi que le métathorax, sur le dos et sur la face ventrale, de deux ampoules dilatables peu prononcées, mais pourtant bien apparentes.

Neuvième ou dernier segment roussâtre en dessus, se rétrécissant d'avant en arrière, profondément échancré postérieurement, terminé par deux crochets re-

courbés en haut et dont la moitié apicale est cornée et ferrugineuse; orné sur le dos de quatorze petites taches ou points de couleur marron et disposés symétriquement de la manière suivante : six, en série arquée assez près du bord antérieur, les deux extérieures plus petites que les quatre intermédiaires, deux un peu en arrière, ordinairement les plus petits de tous ; quatre un peu en arrière de ceux-ci, en série légèrement arquée, et enfin deux près du bord extérieur. Au fond de l'échancrure se trouve une cavité très-apparente, arrondie, en forme de cloaque, analogue à celle que présentent les larves d'*Aulonium*. Mamelon anal situé au centre de la face ventrale du dernier segment, plissé et pourvu de deux petits lobes ou mamelons rétractiles qui servent de Pseudopodes.

Stigmates au nombre de neuf paires : la première, un peu plus grande et à peine plus inférieure que les autres, très-près du bord antérieur du mésothorax, les suivantes au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Pattes peu robustes, de médiocre longueur, à peine susceptibles de déborder le corps, de cinq pièces, ongle compris ; quelques fines soies sur la hanche, deux ou trois sous le trochanter, autant sous la cuisse, une sur le dos du tibia, une très-courte à la base inférieure de l'angle. Le corps de cette larve est presque glabre, on voit deux ou trois poils fins et à peine roussâtres de chaque côté de la tête, trois de chaque côté du prothorax et deux sur la face dorsale, deux ou trois de chaque côté des dix segments suivants et deux aussi sur le dos, plusieurs enfin d'inégale longueur autour du dernier segment ; mais en dessous les poils sont un peu plus nombreux et plus entremêlés que sur le dos de poils beaucoup plus courts et raides qui, de concert avec les pattes, les bourrelets et les ampoules ambulatoires, doivent aider à la progression.

Je ne connais pas la nymphe. (E. Perris).

Bitoma, Herbst.

Crenata, F. . . . . commun. Sous les écorces où il hiverne.
Larve. Vit surtout sous l'écorce des chênes, dans les galeries du *D. copronatus* ; plus rarement sous l'écorce du pin, dans les galeries du *B. Laricis* dont elle dévore les larves et les nymphes. Voy. Ins. pin. mar., p. 92. Perris, Soc. ent., 1853, p. 614.

Colobicus, Latr.

Emarginatus, Latr. . . . assez commun. Sous les écorces de chêne liége et de chêne tauzin. En tamisant les mousses et les lichens des arbres en hiver. Avec *L. fuliginosus* (Rouget).

DESCRIPTION DE LA LARVE.

Long. environ 7 millim. — Cette larve ressemble tellement à celle de l'*Endophlæus*, qu'il faut y regarder de très-près pour l'en distinguer. Forme générale, consistance, couleur, soudure du front et de l'épistome, mandibules, mâchoires et palpes, antennes, ampoules ambulatoires, échancrures, crochets et cloaque du dernier segment, mamelon anal, poils, pattes, stigmates, tout est de même. Une observation attentive permet seulement de constater que l'article supplémentaire des antennes est sensiblement plus court et que les ocelles, aussi au nombre de cinq, sont disposés de telle sorte que les deux du second rang, au lieu de se trouver vis-à-vis les deux inférieurs du premier rang, alternent avec eux, Mais ce qui permet de distingusr tout de suite, la loupe à l'œil, cette larve de celle de l'*Endophlæus*, ce sont les caractères que présentent les deux derniers segments. Nous avons vu que, dans cette dernière larve, l'avant-dernier segment ressemble aux précédents et que le dernier est marqué de petites taches rousses ponctiformes, disposées symétriqnement. Dans la larve du *Colobicus*, le pénultième segment et la base du dernier sont ornés de taches rousses longitudinalement elliptiques, limitées par des traits blanchâtres qui dessinent une réticulature élégante. En arrière de ces taches et en regard des crochets qui semblent un peu plus relevés à l'extrémité que dans la larve de l'*Endophlæus*, une forte loupe montre un groupe de très-petits tubercules subcornés dont quelques-uns sont surmontés d'un petit poil. (E. Perris).

Nymphe inconnue.

Cicones, Curt.

Variegatus, Helw. . . . . très-rare. Sous les écorces de chêne liége. Sos (P. B.)

Aulonium, Er.

Sulcatum, Ol. . . . . peu commun. Sous les écorces d'ormeaux.
Larve. Se nourrit des larves du *Scolytus multistriatus* qui se développent sous l'écorce des ormeaux. Voy. Westwood. Intr. to the mod. class. 1839, t. I, p. 147, fig. 12.

Bicolor, Herbst . . . . . commun. Sous les écorces des pins en explorant en mai et juin les galeries du *B. Laricis*.
Larve. Se trouve exclusivement et en assez grand nombre dans les galeries du *B. Laricis*, dont elle est l'ennemie. Voy. Ins. pin. mar., p. 88. Perris, Soc. ent. 1853, p. 610.

Colydium, F.

Elongatum, F. . . . . peu commun. Sous les écorces de chêne.
Larve. Se trouve dans les nids du *Platypus cylindrus*. Voy. Ratzeburg, die fortinsect., t. I, 1837, p. 188, tab. 14. Sturm. Deutschl. insect. 1849. t. XX, p. 50, pl. 368.

Filiforme, F. . . . . assez rare. idem.
Larve. Voy. Erichson, Naturg. des Insect. Deutschl. 1845, p. 280.

Teredus, Shuck.

Nitidus, F. . . . . rare. Sous l'écorce des chênes abattus depuis peu.

Oxylæmus, Er.

Cylindricus, Panz. . . . assez rare. Sous des écorces de chênes abattus.

Aglenus, Er.

Brunneus, Gyl. . . . . commun. Sous les bois pourris de chênes de construction.

Bothrideres, Sturm.

Contractus, F. . . . . peu commun. Sous les écorces de saule et de châtaigner.

Pycnomerus, Er.

Terebrans, F. . . . . commun. Sous l'écorce des chênes abattus depuis peu ; se trouve souvent en compagnie du *Teredus nitidus*. M. Bauduer en a pris en quantité en novembre 1873 dans une vieille souche de chêne.

Inexspectus, Duv. . . . très-rare. Pris à Sos par M. Bauduer.

Cerylon, Latr,

Histeroides, F. . . . . commun. Sous les écorces de pin dans la belle saison et quelquefois en hiver. Avec *L. fuliginosus* (Mœrkel). *L. flavus. F. rufa* et *fusca. M. scabrinodis* et *ruginodis* (Mœklin).
Larve. Se trouve sous les écorces, mais surtout celles de pin, dans les galeries du *Hylesinus piniperda* dont elle dévore les larves.
Angustatum, Er. . . . . rare. Sous les écorces.
Impressum, Er. . . . . rare idem.
Deplanatum, Gyl. . . . . plus commun. idem. avec *F. rufibarbis* (Mœrkel).

CUCUJIDÆ.

Prostomis, Latr

Mandibularis, F. . . . . assez rare. Sous les écorces de châtaigner.
Larve. Erichson, Archiv. de Wiegm. 1847, 1, p. 285. Ch. Cand. p. 85. Curtis. Trans. ent. soc. 1854.

Brontes, F.

Planatus, L . . . . . assez commun. Sous les écorces, surtout celles de chêne presque toute l'année.
Larve. Voy. Ins. pin. mar., p. 99. Perris, Soc. ent. 1853, p. 621. Erichson, Naturg. des Inseck. Deutschl. 1846, p. 332. Ch. Cand., p. 88.

Læmophlæus, Er.

Monilis, F. . . . . très-rare En secouant des chênes morts.
Nigricollis, Luc. . . . . commun. Certaines années sous les écorces de chêne-liége. Sos (P. B.)
Castaneus, Er. . . . . rare. En secouant sur le parapluie les branches mortes de chêne. Mai, juin.
Larve. Vit avec celle des *Dryocœtes villosus* et *capronatus*.

Dufouri, Laboulb. . . . . assez rare. Sous les écorces de pin.

Larve. Vit dans les galeries des *Crypturgus pusillus* et *cinereus* dont elle dévore les larves. Voy. Ins. pin. mar., p. 96. Perris, Soc. ent. 1853, p. 618.

Bimaculatus, Payk. . . . assez rare. Au vol autour des tas de bois de chêne et courant aussi sous et sur l'écorce. Juin. Né de l'ormeau, à Sos.

Larve. Vit avec celles des *Dryocœtes villosus* et *capronatus*.

Testaceus, F. . . . . commun. Sous l'écorce des chênes morts. Avec *L. fuliginosus* (Rouget).

Larve. Dévore celles du *D. capronatus* ; vit aussi de leurs déjections.

Capensis, Walt. . . . . très-rare. Sous l'écorce du figuier. Trouvé en quantité avec des amandes. Sos (P. B.)

Hypobori, Per. . . . . assez rare. Sous l'écorce de figuier.

Larve. Vit au dépens de celle de l'*Hypoborus ficus*. Voy. Perris, Soc. ent., 1855, p. 77.

Duplicatus, Waltl. . . . peu commun. Sous les écorces de chêne et de pin.

Ferrugineus, Steph. . . . rare. idem.

Ater, Ol. . . . . } commun. Sous l'écorce des genêts à balais et des
Rufipes, Luc. . . . . } ajoncs morts.

Larve. Parasite de celles du *Phlœopthorbus spartii* et de l'*Hypoborus ficus*, Vit avec le *Dryocœtes coryli*. Westwood. Intr. to the mod. class. 1839, t. I, p. 146.

Clematidis, Er. . . . . assez rare. Sous l'écorce des branches mortes de clématite.

Larve. Vit des larves du *B. bispinus* si commun dans la clématite.

Lathropus, Er.

Sepicola, Mull. . . . . commun. En secouant des buissons. En battant sur le parapluie les branches mortes des arbres fruitiers.

Larve. Vit sous les écorces d'orme mort, dans les galeries du *Scolytus multistriatus* et principalement dans celles des *Hylesinus vittatus* et *Kraatzi*.

DESCRIPTION DE LA LARVE.

Long., 3 mill. — Hexapode, subdéprimée, sublinéaire, charnue, d'un blanchâtre livide, à peine un peu coriace sur le dos qui est fascié de brunâtre; corps terminé par deux crochets relevés.

Tête subdéprimée, d'un brun livide, un peu plus large que longue, marquée sur le front de deux fossettes un peu arquées, décrivant presque une ellipse et d'un trait blanchâtre en fer à cheval, qui se dirige ensuite, de chaque côté, vers les angles antérieurs. Epistome transversal, labre assez grand et dépourvu de cils. Mandibules moyennes, crochues, pointues et simples au sommet, roussâtre avec l'extrémité plus foncée. Mâchoires assez grandes, peu coudées, descendant jusqu'au-delà du milieu de la tête; leur lobe assez long, peu épais, un peu crochu en dedans, paraissant subcorné à l'extrémité et muni à son bord interne de cils en dents de peigne; palpes maxillaires un peu arqués en dedans, de trois articles, dont le dernier, presque aussi long que les deux autres ensemble, est surmonté de quelques cils extrêmement courts ; menton assez grand, lèvre inférieure courte, à peine prolongée au milieu en une languette obtuse et portant les deux palpes labiaux de deux articles égaux. Ces organes sont enfermés dans l'arceau que forment les deux lobes maxillaires convergents. Antennes de quatre articles, les deux premiers courts, le troisième plus long que les deux précédents réunis, le quatrième grêle, plus long que le second, terminé par un long poil et deux ou trois petits, et accompagné d'un article supplémentaire égal au tiers de sa longueur et très-visible quand on observe la larve de profil, parce qu'il est placé en dessous, à l'extrémité du troisième article qui, vu de côté, se montre sensiblement plus large au sommet qu'à la base. Sur chaque joue, près de la base de l'antenne, un ocelle bien visible, un peu convexe, noir et en ellipse longitudinal.

Corps de douze segments, parcouru jusqu'au onzième inclusivement par une ligne enfoncée, très-fine, qui suit le milieu du dos. Prothorax presque carré, sensiblement plus grand que chacun des deux autres segments thoraciques, d'un brun livide, avec les bords et la ligne médiane blanchâtres ; mésothorax et métathorax également brunâtres, mais sur un espace relativement moindre. Huit premiers segments abdominaux très-distincts comme les précédents, parce qu'ils sont un peu arrondis sur les côtés, ayant à la base et sur un espace mal limité postérieurement, une bande brune, interrompue au milieu par une ligne blanchâtre; munis d'un petit bourrelet latéral et traversés sur le dos par un petit pli transversal qui n'atteint pas les côtés. Neuvième segment plus étroit que les précédents, se rétrécissant un peu d'avant en arrière, d'un blanchâtre un peu livide, à peine nuancé de brunâtre et terminé par deux crochets relevés, arqués, subcornés et brunâtres avec l'extrémité plus foncée. Dessous du corps entièrement blanc. Mamelon anal susceptible de devenir très-saillant et placé à l'extrémité du dernier segment. Des poils blanchâtres se dressent sur la tête et sur toutes les autres

parties du corps ; ils sont peu nombreux et comme dans beaucoup d'autres larves placés symétriquement en verticilles et en lignes longitudinales.

Stigmates assez bien visibles, au nombre de neuf paires, la première ne paraissant ni plus grande, ni plus inférieure que les autres, assez près du bord antérieur du mésothorax, les suivantes au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Pattes ordinaires, composées de cinq pièces, y compris un ongle assez long, et hérissées de quelques soies ; tibias visiblement plus longs que les cuisses.

Nymphe.

Elle est blanche, molle et présente les particularités suivantes ; des soies courtes sur le front et sur les bords latéraux du prothorax, deux très-longues et un peu sinueuses au bord antérieur, et une, également très-longue, à chaque angle postérieur ; une soie assez longue sur chaque côté des six premiers segments abdominaux et deux sur leur face dorsale ; une autre sur chaque genou.

Dernier segment comme quadrilobé, chaque petit lobe portant une soie, les deux extérieures longues, épaisses, un peu arquées en dedans, les deux intérieures très-courtes, beaucoup plus grêles et droites. Quelquefois, entre les deux lobes intermédiaires, on en observe un autre dépourvu de sève ; c'est probablement une affaire de sexe. Sur la face ventrale, l'abdomen est dépourvu de toute soie. Les soies sont toutes roussâtres et bulbeuses à la base, les plus longues sont sensiblement plus épaisses et plus fortement bulbeuses.

L'Insecte parfait naît en mai. (E. Perris).

Pediacus, Shuck.

Dermestoïdes, F. . . . . très-rare Sous l'écorce des pins en mai.
Larve. Vit en compagnie des larves du *B. stenographus*. Voy. Ins. pin. mar., p. 469.

Silvanus, Latr.

Frumentarius, F. . . . . Se trouve parfois, mais il est apporté par les grains étrangers, je ne fais donc que le mentionner.
Larve. Westwood. Ins., t. I, p. 154. Erichson, Archiv. naturg., t. VIII, p. 370. Blisson. Soc. ent. 1849, p. 163. Coquerel, Soc. ent. 1849, p. 172.

Bidentatus, F. . . . . peu commun. Sous l'écorce des chênes avec le *Teredus*.

Unidentatus, F. . . . . très-commun. Presque toute l'année sous les écorces.
Larve. Voy. Ins. pin. mar., p. 105. Perris, Soc. ent. 1853, p. 627.
Similis, Er.. . . . . assez commun. Sur les pins ; on le prend surtout en battant les arbres abattus. Sos (P. B.)

Æraphilus, Redt.

Geminus, Kratz. . . . . très-rare. Pris au vol le soir. Sos (P. B.)

Psammæcus, Boud.

Bipunctatus, F. . . . . très-commun. Sous les herbes dans les marais, en fauchant sur des plantes basses. Dans les détritus des inondations.

Telmatophilus, Hr.

Sparganii, Ahr . . . . . rare. En fauchant sur les bords des marais.
Larve. Vit dans les fruits du *Sparganium ramosum*.
Typhæ, Fall. . . . . rare. Sur *Typha latifolia*.
Obscurus, F. . . . . commun. En fauchant sur les fleurs de *Carex*.
Brevicollis, Aubé . . . . assez rare. En fauchant sur les bords des marais.

DESCRIPTION DE LA LARVE.

Long. . 3 1/2 millim. — Hexapode, blanche ou d'un blanc légèrement jaunâtre, presque glabre, assez ferme, cylindrique, un peu incurvée antérieurement lorsqu'elle est libre, terminée par deux crochets relevés.

Tête assez bien détachée, elliptique, lisse, luisante, roussâtre, subcornée, assez convexe, munie de quelques très-petits poils et marquée sur le devant du front de deux fossettes écartées.

Epistome transversal, aussi long que le labre, ayant ordinairement un point noir à ses angles postérieurs ; labre semi discoïdal, cilié de roussâtre. Mandibules d'un testacé jaunâtre avec la pointe noire; larges quand on les examine en dessus, et, vues de côté, triangulaires, pointues et simples à l'extrémité.

Mâchoires libres, convexes, assez robustes, leur lobe assez grêle, subcylindrique, ne dépassant guère le deuxième article des palpes maxillaires, ceux-ci courts, de trois articles égaux. Menton carré, lèvre inférieure courte, transversale, prolongée au milieu en une toute petite languette et surmontée de deux palpes labiaux courts de deux articles, ne dépassant pas les lobes maxillaires. Antennes

assez épaisses, courtes, ne paraissant rétractiles qu'à leur base, de quatre articles dont le troisième à peine plus long que le précédent, le quatrième plus court, grêle, surmonté d'un poil court et de deux ou trois autres à peine visibles et accompagné d'un article supplémentaire moins long que lui, pointu et visible seulement quand on observe la larve de côté, parce qu'il est placé en dessous. Sur chaque joue, en arrière de la base des antennes, un ocelle noir, luisant, convexe, en ellipse transversale et bien visible.

Prothorax plus grand que les deux autres segments thoraciques lesquels le sont un peu plus que les segments abdominaux. Mésothorax et surtout métathorax ayant sur le dos les vestiges de deux ampoules dilatables et sur les côtés un bourrelet obsolète.

Abdomen de neuf segments, les huit premiers ayant sur les flancs un bourrelet formé d'une double série de mamelons, sur le dos un pli médian transversal peu apparent, avec les vestiges d'une ampoule peu dilatable près du bourrelet, et en dessous deux plis longitudinaux. Dernier segment d'abord horizontal, puis brusquement déclive et muni, au sommet de la déclivité, de deux crochets cornés, blancs à la base, puis ferrugineux, arqués en haut, relevés, presque verticaux; au bas de la déclivité se trouve le mamelon anal qui termine les segments et s'appuie sur le plan de position.

Le microscope montre quelques rares poils courts, raides et d'autres très-petits, tant sur les côtés que sur le dos et sur la région ventrale, ainsi qu'à la face postérieure du dernier segment. Il permet, en outre, de constater que la surface dorsale est couverte, du moins en grande partie, d'aspérités très-fines et très-serrées, dirigées en arrière, mais la face ventrale paraît entièrement lisse.

Stigmates au nombre de neuf paires : la première un peu plus grande et un peu plus inférieure que les autres, située près du bord antérieur du mésothorax, les suivantes vers le tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Pattes robustes, mais très-courtes; trochanters à peine visibles, cuisses beaucoup plus longues que les tibias, ayant deux longues soies en dessous, près de l'extrémité et sur le reste de leur surface quelques soies courtes et fines; tibias munis de soies semblables, sauf deux inférieures plus fortes et spinuliformes; ongle petit assez crochu.

La métamorphose en nymphe s'opère dans les graines du *Sparganium ramosum*.

(E. Perris).

CRYPTOPHAGIDÆ.

Antherophagus, Latr.

Silaceus, Herbst. . . . . rare. En fauchant dans les lieux humides. On le prend avec plus de certitude dans les nids de Bombus, ainsi que sa larve.

Cryptophagus, Hbst.

Il est intéressant d'étudier les mœurs des larves de ce genre. Elles sont pour la plupart vidangeuses. Elles se trouvent dans des nids ou des fruits habités par des chenilles ou d'autres insectes sociaux. C'est ainsi que la larve du *C. vini* se trouve dans les celliers, sous les planches posées à terre, elle vit probablement des détritus qui se trouvent à terre, de là vient sans doute son nom de *Vini*.

Celle du *C. Pubescens*, se trouve dans les nids de guêpes et de frelons et vit des excréments de ces hyménoptères.

Celle du *C. pilosus*, est abondante sur les chaumes et vit également de divers détritus.

Celle du *C. cellaris*, qui est très-rare, vit également dans les celliers dans les mêmes conditions que celle du *C. vini*.

Celle du *C. Perrisii-Pand.*, confondue longtemps avec celle du *Paramecosoma abietis*, vit dans les nids des chenilles processionnaires du pin et dans les châtaignes habitées par les chenilles de *Carpocapsa*.

Celle du *C. dentatus* est commune dans les chaumes et sous les écorces de divers arbres, elle se nourrit de divers détritus.

Celle du *C. scanicus* est commune dans les nids de frelons dont elle dévore les excréments.

Celle de l'*Immixtus*, *Pand.*, vit dans les mêmes conditions que celle du *C. dentatus*.

Lycoperdi, Herbst. . . . assez commun. Dans le *Polysaccum acaule* et autres Lycoperdons.
Larve. Même habitat (décembre). Voy. Bouché, Naturg. der Insekt. 1834, p. 191, nº 18.

Schmidti, Sturm. . . . . rare. Pris à Sos par M. Bauduer.

Pilosus, Gyl. . . . . peu commun. En secouant des toitures de chaume.
Larve. Erichson, Naturg. der inseckt. Deutschl. 1846, p. 348. Ch. Cand., p. 89.

Saginatus, Sturm.. . . . assez commun. idem. avec *L. fuliginosus* (Rouget).

Umbratus, Er. . . . . très-rare. Pris à Sos par M. Bauduer.

Scanicus, L.. . . . . commun. En fauchant un peu partout sur les fleurs. Avec *L. fuliginosus* (Rouget).
Larve. Vit dans les lierres vermoulus (avril), dans les matières fermentées, mais surtout dans les nids de frelons.

V. Patruelis, Sturm. . . Signalée comme ayant été trouvée dans les environs de Bayonne.

Affinis, Sturm. . . . . assez commun. Sur les plantes en décomposition, parfois sur les bolets.

Cellaris, Scop. . . . . rare. Sous les planches dans les celliers.
Larve. Westwood. Introd. to the modern. class. 1839, t. I, p. 148, fig. 12. Newport. trans. of the Linn. Soc. t. XX, 1850, p. 351.

Dentatus, Herbst. . . . . commun. En secouant des toitures de chaume; sous les écorces de platane en hiver.
Larve. Vit dans le pin vermoulu (janvier). Voy. Ins. pin. mar., p. 476. Sous le nom d'*Acutangulus*, Gyl. Elle vit également dans les chaumes et se nourrit des excréments et des dépouilles des nombreux insectes qui habitent avec elle, ainsi que des *Byssus* et des *Mucédinées* qui se développent dans les chaumes. On la trouve aussi sous l'écorce des branches mortes de figuier, vivant des détritus de l'*Hypoborus ficus*. Voy. Perris, Ann. Soc. ent. 1852, t. X, p. 578.

Distinguendus, Sturm. . assez commun. En battant sur le parapluie des chênes en fleur. Sos (P. B.)

Vini, Panz. . . . . commun. En fauchant sur l'*Ulex europœus* en mai.

Pubescens, Sturm. . . . peu commun. En fauchant, mais surtout dans les nids de guêpes. Avec *L. fuliginosus* (Rouget).

Immixtus, Pand. (inédit) très-commun. Sur les fleurs de *Spirées*. Sos (P. B.)

Verrucifer, Pand. (inédit) très-rare. Pris à Sos par M. Bauduer.

Perrisii, Pand. (inédit). . très-commun. Sur les fleurs de l'*Ulex europœus* (mars, avril) et dans les nids de chenilles du *Bombyx pityocampa*, où il subit ses métamorphoses.
Larve. Ins. pin. mar., p. 111. Perris, Soc. ent. 1853, p. 633. Sous le nom de *Paramecosoma abietis*.

Paramecosoma, Curt.

Pilosula, Er. . . . . rare. Sur le châtaigner (avril).

Melanocephala, H. . . . rare. Dans les détritus des inondations.

Hypocoprus, Mots.

Lathridioides, Mots. . . . peu commun. En tamisant des crottins de cheval secs presque toute l'année. Avec *F. rufa* (Mœklin).

Atomaria, Steph.

Ferruginea, Shalb. . . . rare. Dans les marais sous les herbes. Sos (P. B.) Avec *L. fuliginosus* (Er. Naturg. III, p. 377).
Nana, Er. . . . . peu commun. En battant des branches mortes, dans les détritus d'inondation.
Umbrina, Gyl. . . . . commun. idem.
Linearis, Steph. . . . . rare. idem. et en fauchant çà et là. Sos (P. B.) A été signalée dans le Nord par M. Bazin comme nuisant beaucoup aux betteraves. Soc. ent. 1854. Bull. XXVIX
Contaminata, Er. . . . . rare. Pris à Sos par M. Bauduer.
Mesomelas, Herbst. . . . . rare. En battant des branches mortes et parfois sur les fleurs. Avec *F. rufa* (Mœklin).
Gutta, Steph. . . . . très-rare. En fauchant çà et là.
Rhenana, Kratz. . . . . très-rare. idem.
Munda, Er. . . . . rare. Sous les poutres, dans les lieux obscurs.
Basalis, Er. . . . . commun. Au pied des plantes dans les marais.
Fuscata, Sch. . . . . commun. idem. et en battant des branches sèches.
Apicalis, Er. . . . . rare. En battant des branches sèches. Mai. Avec *L. fuliginosus* (Rouget).
Gravidula, Er. . . . . très-rare. idem.
Scutellaris, Mots. . . . . très-rare. En fauchant le soir dans les prairies.
Atricapilla, Steph. . . . très-rare. idem.
Pusilla, Payk. . . . . assez rare. idem. Au vol (mai) en battant des chênes.
Ruficornis, Marsh. . . . assez commun. Au vol autour des fumiers, mai. Avec *L. fuliginosus* (Rouget).

Epistemus, Westw.

Globosus, Waltl. . . . . très-rare. En tamisant des mousses. Sos (P. B)
Girynoides, Mars. Var. . assez commun. Au vol autour des fumiers, mai. En fauchant.
Piceorheus, Mars. . . . . Dans les prairies. Avec *L. fuliginosus* (Rouget).
Globulus, Payk. . . . . plus rare. idem.

LATHRIDIDÆ.

Laugelandia, Aubé.

Anophthalma, Aubé. . . assez rare. Sous les pierres et les pieux enfoncés dans la terre. Sos (P. B.) Avec *L. fuliginosus*. Soc. ent. Fr. 1846, p. XL, IX.

DESCRIPTION DE LA LARVE.

Long., 2 1/2 à 3 1/2 millim. — Hexapode, d'un blanc un peu roussâtre, avec la tête un peu plus foncée, étroite, linéaire, très-faiblement coriace, assez peu convexe en dessus, moins en dessous, très-peu velue, terminée par deux crochets médiocrement développés.

Tête peu enchassée dans le prothorax et aussi large que lui, plus large que longue, subconvexe, marquée de deux sillons formant une ellipse et munie de quelques poils sur les côtés. Epistome soudé avec le front ; labre en demi-ellipse transversale, cilié de quatre soies assez longues. Mandibules peu robustes, assez étroites, de longueur moyenne, ferrugineuses à la base, noires ensuite jusqu'au sommet qui, du moins dans l'une d'elles, est bifide. Mâchoires longues, très-peu coudées, descendant jusqu'à la base de la tête ; leur lobe subcylindrique, atteignant presque le niveau apical du deuxième article des palpes maxillaires et surmonté de quelques soies assez longues. Palpes maxillaires assez longs, débordant la tête, un peu arqués en dedans, de trois articles, les deux premiers égaux, le troisième d'un tiers plus long et terminé par des cils extrêmement courts ; un petit poil à l'extrémité externe du deuxième article. Menton étroit, lèvre inférieure petite, dépourvue de languette apparente, surmontée de deux palpes labiaux courts et de deux articles égaux ne dépassant pas les lobes des mâchoires. Antennes assez longues et non rétractiles, de quatre articles : le premier épais, sensiblement plus long que le deuxième, le troisième deux fois environ plus long que celui-ci, moins large à la base qu'au sommet où il porte deux poils, surmonté, quand on l'examine latéralement, de deux articles bien séparés, à peu près de la longueur du second, mais beaucoup plus étroit ; quatrième article ordinaire, muni à l'extrémité d'un long poil et de deux ou trois très-courts ; l'inférieur ou article supplémentaire un peu plus grêle et glabre.

Ocelles complètement nuls.

Prothorax transversal, un peu arrondi sur les côtés, aussi long que les deux autres segments thoraciques réunis et, comme eux, ayant la bordure postérieure un peu plus pâle que le fond.

Abdomen de neuf segments : le premier de la grandeur du métathorax, les suivants grandissant successivement jusqu'au sixième, puis égaux, les huit premiers pourvus d'un petit bourrelet latéral et marqués, de chaque côté de la ligne

médiane, tant en dessus qu'en dessous et sur un espace fort limité, de plis à peine apparents indiquant les points où s'opèrent des dilatations propres à favoriser les mouvements ; mésothorax et métathorax paraissant susceptibles de dilatations semblables sur leur face dorsale. Dernier segment se rétrécissant, en s'arrondissant, d'avant en arrière, échancré postérieurement, terminé par deux crochets de médiocre longueur, un peu relevés, modérément arqués en haut, à extrémité ferrugineuse et cornée. Mamelon anal situé sous le dernier segment et au milieu, non saillant postérieurement et très-visiblement bilobé. Corps très-peu velu, deux ou trois poils de chaque côté du prothorax, deux de chaque côté des autres segments, sauf le dernier qui en a un plus grand nombre ; sur le dos, six séries longitudinales de poils courts et raides ; sur la face ventrale, quelques longs poils et en beaucoup plus grand nombre de très-petits poils raides et inclinés en arrière ; il servent évidemment à faciliter les mouvements.

Stigmates au nombre de neuf paires : la première très-près du bord antérieur du mésothorax, les autres au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Pattes peu robustes, mais assez longues, débordant sensiblement le corps, de cinq articles, ongle compris, munies de quelques soies ; tibias un peu plus courts que les cuisses.

Nymphe.

Sa grosse tête plate, couchée sur la poitrine, lui donne une physionomie assez singulière. Ses parties, du reste, sont disposées comme à l'ordinaire et je n'ai à signaler que les caractères qui lui sont propres. Le front porte quatre soies insérées sur des tubercules coniques bien saillants ; le prothorax est frangé de huit longues soies semblables, quatre de chaque côté, et on voit une soie de même genre de chaque côté et d'autres sur le dos des segments de l'abdomen, lequel se termine par deux longs appendices coniques et membraneux cachés habituellement par la dépouille de la larve. Des soies existent aussi sur les genoux, mais celles-ci ne surmontent pas des tubercules. Les carènes du prothorax sont très-visibles.

(E. Perris).

Anommatus, Wesm.

12-Striatus, Mul. . . . . rare. Sous les pierres et les pieux enfoncés dans la terre. Sos (P. B.)

Merophysia, Luc.

Formicaria, Mots. . . . . très-rare. Avec des fourmis sous les détritus des bords de l'étang de Biscarosse (E. P.) Avec *Atta barbara* (Soc. ent. Fr. 1855, p. IV.)

Holoparamecus, Curt.

Singularis, Beck. . . . . rare. Sous les écorces de chêne liège. Sos (P. B.)
Caularum, Aubé. . . . . très-rare. Au vol près d'un fumier (Août) (E. P.)

Lathridius, Illig.

Angusticollis, Hum. . . . assez commun. En battant les chaumes et les lierres. Avec *L. fuliginosus* (Rouget).
Pandellei, Bris. . . . . très-rare. idem.
Alternans, Manh. . . . . très-rare. idem.
Nodifer, Westw. . . . . assez commun. idem.
Larve. Sous des pièces de bois partout où naissent des *Myceliums*.
Limbatus, Forst. . . . . rare. idem.
Ruficollis, Marsh. . . . . commun. Sous des planches de chêne humides dans les celliers.
Exilis, Manh. . . . . rare. idem.
Collaris, Manh. . . . . rare. idem.
Rugosus, Herbst. . . . . assez commun. Dans la *Reticularia Hortensis* avec le *Sphindus dubius* et l'*Aspidiphorus*.
Larve. Vit dans ce champignon d'un genre particulier, qui se produit sur les souches des arbres et finit par n'être plus qu'un amas de poussière noire très-fine (E. P.)
Parasite. *Acrisis*, Nov. sp.
Transversus, Ol. . . . . assez commun. En tamisant les mousses et les feuilles sèches. Dans les détritus d'inondation.
Minutus, Ol. . . . . très-commun. En secouant les toitures de chaume. Avec *L. fuliginosus* (Rouget).
Larve. Dans les chaumes. Elle se nourrit des productions cryptogamiques qui se développent dans les chaumes ou plutôt des excréments et des dépouilles des insectes qui vivent avec elle. Cette dernière hypothèse semblerait justifiée par cette circonstance qu'on trouve des *Lathridius* dans les nids de guêpes et dans les fourmilières (E. P.) Voy. Per. Ann. Soc. ent. 1852, t. 10, 2e série, p. 581. Ch. Cand., p. 93.
Assimilis, Manh. . . . . très-rare. Signalé de Sos par M. Bauduer.
Carbonarius, Manh. . . . assez commun En tamisant les mousses en hiver.
Tantillus, Manh. . . . . très-rare. Sous les planches dans les celliers.

Constrictus, Gyl. . . . . rare. En tamisant des feuilles et des mousses.
Concinnus, Manh. . . . commun. Sous les écorces de platane.
Filiformis, Gyl. . . . . rare. Né chez M. Bauduer du tronc d'un ormeau.

Corticaria, Marsh.

Pubescens, Illig.. . . . . très-commun. En battant des toitures de chaume. Larve. Vit comme celle du *Lathridius minutus*. Perris, Ann. Soc. ent. 1852, t. X, 2e série, p. 585.
Crenulata. Gyl. . . . . rare. idem.
Denticulata, Gyl. . . . . très-rare. idem janvier. Sos (P. B.)
Impressa, Ol. . . . . très-rare. Sous les écorces. Sos (P. B.)
Serrata, Payk. . . . . commun. En battant les chaumes et les aubépines. Larve. Vit dans les chaumes de détritus et de végétations cryptogamiques.
Melanophthalma, Manh. très-rare. idem.
Crenicollis, Manh.. . . . rare. idem.
Elongata, Hum.. . . . . rare. idem. parfois sous les écorces autour des fourmilières.
Gibbosa. Herbst. . . . . commun. Sur les chaumes, les fleurs, les ajoncs Avec *L. fuliginosus* (Rouget), *F. rufa* (Mœklin).
Transversalis, Gyl. . . . assez commun. idem. Avec *L. fuliginosus* (Mœrkel).
Fuscula, Hum. . . . . assez rare. idem. et en tamisant des feuilles et des mousses en hiver. Avec *L. fuliginosus* (Rouget). *F. rufa* (Mœrkel).
Truncatella, Manh.. . . rare. idem.
Distinguenda, Villa.. . . moins rare. idem.
Fuscipennis, Manh. . . . assez commun. idem.

Monotoma, Herbst.

Conicicollis, Guer.. . . . très-commun. Avec *F. rufa*. Sos.
Brevipennis, Kunz. . . . très-rare. idem.
Picipes, Herbst. . . . . assez commun. Au vol autour des fumiers au printemps et en automne.
Brevicollis, A. . . . . assez rare. Dans les crottins de cheval.
Spinicollis, A. . . . . rare. Au vol autour des fumiers.
Quadricollis, A. . . . . plus commun. idem.
Longicollis, Gyl. . . . . rare. Dans les fourmilières.

Flavipes, Kunz.. . . . . très-rare. Au vol. Sos (P. B.)

Quadrifoveolata, A. . . . Dans les détritus des bûchers et des celliers, sur les planches pourries avec l'*Aglenus brunneus*. Avec *F. rufa* (Rouget).

Myrmekixenus, Chv.

Picinus, Aubé. . . . . très-commun. En tamisant des feuilles en hiver. Sos (P. B.)

Mycetæa, Steph.

Hirta, Marsh. . . . . commun. Sous des planches de chêne humides. dans les celliers. Avec *L. emarginatus* (Rouget). Larve. Westwood, Introd. to the mod. class. 1839, t. I, p. 154. Blisson, Ann. Soc. ent. Fr. 1849, t. VII, p. 315 sous le nom de *Cryptophagus hirtus*.

Symbiotes, Redt.

Pygmæus, Hamp. . . . . assez rare. Sous les écorces de chêne liége en hiver. Sos (P. B.)

MYCETOPHAGIDÆ.

Mycetophagus, Hellw.

4-Pustulatus, L. . . . . peu commun. Dans les *Boletus sulphureus* et *imbricatus*, ainsi que dans un agaric développé sur une souche d'aulne. Larve. Westwood, Introd. to the mod. class. 1859, t. I, p. 153. Frauenfeld, Soc. zool. bot. de Vienne. 1867, p. 775 Abeille, 1869, p. 107.

Piceus, F. . . . . commun. Dans les vieux bolets de chêne. Avec *F. rufa* (Mœrkel)

DESCRIPTION DE LA LARVE.

Très semblable à la larve du *Litargus* dont la description lui convient parfaitement, sauf les différences ci-après :

Long. 6 millim. Corps et tête un peu moins déprimés, mandibules bifides à

l'extrémité, mâchoires relativement un peu plus courtes ; 3e article des palpes maxillaires un peu moins long ; ocelles au nombre de quatre, ocelle unique du second rang placé vis-à-vis celui du milieu du rang antérieur et un petit peu plus en arrière. Troisième article des antennes un peu plus en massue ; à cela près tout est semblable ; le troisième article des antennes porte en dessous à son bord antérieur le petit mamelon que j'ai considéré comme l'article supplémentaire ; les segments thoraciques et abdominaux ont les mêmes dimensions relatives et leur coloration est semblable ; seulement la couleur des bandes est brun roussâtre. Le dernier segment et les pattes sont conformés de même et on retrouve exactement la même villosité, c'est-à-dire de longs poils assez rares et de très-petits poils assez serrés dont quelques-uns un peu plus longs et dirigés en arrière en ligne transversale un peu au-delà du milieu des huit premiers segments abdominaux. Stigmates semblables et semblablement disposés.

Le bois de l'intérieur des vieux chênes et des vieux châtaigners dans lesquels pénètre l'humidité contracte à la longue une altération qui le rend rouge, crevassé, feuilleté et spongieux. Dans les crevasses ou entre les feuillets se forme, lorsque l'humidité est considérable, une substance byssoïde et papyracée de la nature des champignons et c'est là que vit, quelquefois en grand nombre, la larve dont je viens de parler. C'est là aussi et dans une petite cellule que s'opère la transformation en nymphe.

Nymphe

Antennes épineuses ; des soies longues sur le front, sur les bords antérieurs et latéraux du prothorax, quatre au bord postérieur et huit ou dix en ligne transversale au milieu ; quatre sur le mésothorax, quatre sur le métathorax, trois plus petites sur les genoux, deux sur chaque côtés des huit premiers segments abdominaux, sur un bourrelet, et deux voisines de celles-ci, l'une sur le dos, l'autre sur le ventre ; plusieurs sur le dernier segment lequel est terminé par deux appendices coniques, subulés, parallèles, un peu relevés et légèrement crochus à l'extrémité qui est roussâtre et subcornée. Toutes les soies dont j'ai parlé sont portées savoir : celles de la tête et des genoux sur de petits tubercules, les autres sur des papilles coniques dont les plus longues sont celles du bord antérieur du prothorax. (E. Perris).

10-Punctatus, F. . . . . très-rare. Dans les troncs pourris de chêne liége. Sos (P. B.)

Atomarius, F.. . . . . très-rare. Dans les bolets pourris. Sos (P. B.)

Multipunctatus, Helw.. . assez commun. Sur le *Boletus suberosus* qui vit sur le hêtre. Très-commun quand on l'y trouve.

Larve. Erichson, Archiv. de Wiegm. 1847, 1, p. 283.

Fulvicollis, F. . . . . très-rare. Dans les matières végétales en décomposition.

Populi, F. . . . . très-rare. idem. Sos (P. B.)

4 Guttatus, Mull. . . . . très-commun. Dans le champignon du chêne liége. Je l'ai trouvé en Armagnac avec *L. fuliginosus*

Triphyllus, Latr.

Punctatus, F. . . . . assez rare. Sur le *Bolet foie* en mai et juin.

Larve. Vit dans le *Bolet foie* (*Fistulina hepatica*, Bull.) Vers la fin de septembre ou au commencement d'octobre époque où se produit ce champignon, la femelle dépose ses œufs à sa base, et les larves en se développant y creusent des galeries sinueuses dans lesquelles elles se meuvent avec facilité, grâce aux nombreux et puissants organes de locomotion dont elles sont pourvues. Lorsqu'elles ont atteint la limite de leur accroissement, elles se laissent tomber à terre et s'y enfoncent pour se transformer (E. P.) Voy. Per. Ann. Soc. ent. 1851, 2e série, t. IX, p. 39.

Suturalis, F. . . . . commun. Dans des bolets pourris. Sos (P. B.)

Litargus, Er.

Bifasciatus, F. . . . . commun. Sous les vieilles écorces de châtaignier et de peuplier.

Larve. Vit sous l'écorce du châtaignier, de l'orme, du figuier, du peuplier.

DESCRIPTION DE LA LARVE.

Long. 3 millim. 1/2. Hexapode, subdéprimée, coriace, linéaire, peu velue, fasciée de noirâtre.

Tête déprimée, un peu plus large que longue, un peu arrondie sur les côtés, brun noirâtre en dessus, avec une ligne blanche partant du vertex et se bifurquant sur le milieu du front pour se diriger vers les angles antérieurs. Epistome transversal, allant presque d'une antenne à l'autre et de la couleur de la tête; labre pâle semi-elliptique, bordé de quelques cils; mandibules, autant qu'il m'a été possible d'en juger en les observant fermées, sur des larves conservées dans l'alcool, arquées, médiocrement larges, pointues à l'extrémité, sans dents sur la tranche interne; mais elles sont probablement bifides. Mâchoires courtes, leur

base ne dépassant guère la moitié de la tête, munies d'un lobe peu épais, à peu près cylindrique, terminé par quelques soies spinuliformes, pas guère plus long que les deux premiers articles des palpes maxillaires ; ceux-ci longs, débordant les mandibules fermées, un peu arqués en dedans et de trois articles ; le premier un peu plus long que le deuxième, le troisième de la longueur des deux autres réunis et terminé par deux très-courtes soies tronquées et d'inégale longueur. Menton assez grand, lèvre courte, transversale, surmontée de deux palpes labiaux très-courts et de deux articles égaux ne dépassant pas le lobe des mâchoires et entre lesquels se trouve une languette très-courte, subarrondie et un peu ciliée.

Antennes de quatre articles, le premier épais en cône tronqué et court, le deuxième cylindrique à peine plus long, ces deux articles glabres ; le troisième trois fois au moins aussi long que le précédent, très-légèrement en massue et muni d'un certain nombre de poils courts ; le quatrième égal à la moitié du précédent, grêle, cylindrique, terminé par un poil long et deux ou trois beaucoup plus petits. Tous ces organes, sauf les mandibules de couleur pâle. Après un assez long examen, j'allais déclarer l'absence de tout article supplémentaire aux antennes, lorsque ayant mis quelques larves sous le microscope de manière à les voir de profil, j'ai constaté que le quatrième article est sensiblement excentrique, et j'ai aperçu au sommet inférieur du troisième article un petit tubercule qui ne peut être que l'article supplémentaire cherché. Sur chaque tempe, très-près de la base de l'antenne, cinq ocelles ronds sur deux rangs, trois presque contigus en ligne transversale, un en arrière vis-à-vis celui du milieu du rang de devant et un assez éloigné en allant vers le crâne. Les trois premiers noirs et convexes, les deux autres non colorés et déprimés.

Prothorax de la longueur de la tête, plus large qu'elle, arrondi sur les côtés, brun noirâtre avec une ligne médiane très-fine, le bord antérieur et le bord postérieur blanchâtre. Mésothorax et métothorax semblables au prothorax, à peine moins longs que lui, de même couleur avec les bords antérieur, postérieur et latéraux blanchâtres.

Abdomen de neuf segments, le premier de moitié plus petit que le prothorax, le deuxième et le troisième grandissant progressivement, les autres égaux jusqu'au huitième. Tous ces segments ayant une large bande brune noirâtre, ou plutôt entièrement de cette couleur, sauf le bord postérieur qui est blanchâtre ; sur les flancs un ou deux mamelons déprimés et brunâtres susceptibles de dilatation et servant incontestablement aux mouvements de la larve. Le neuvième segment un peu plus long que le précédent se rétrécissant sinueusement d'avant en arrière, profondément échancré postérieurement et terminé par deux crochets cornés légèrement relevés Dessous du corps uniformément pâle ; face inférieure du dernier segment occupée en partie par un mamelon anal. Deux longs poils de chaque côté de la tête, un encore plus long de chaque côté des segments thoraciques et des huit premiers segments abdominaux ; le dernier hérissé de quelques longs poils. Indépendamment de ces poils, peu nombreux, comme on voit, le microscope montre répandus sur tout le corps, depuis la tête jusqu'au dernier segment, mais très-peu serrés, de tout petits poils fins et raides et dont ceux de la partie posté-

rieure du corps sont un peu inclinés en arrière. Ces petits poils me paraissent destinés à faciliter la progression de la larve. Ils manquent au bord antérieur et au bord postérieur des segments. Stigmates roussâtres, au nombre de neuf paires; la première un peu plus grande et un peu plus inférieure que les autres, très-près du bord antérieur du mésothorax, sur une sorte de mamelon triangulaire, les autres vers le tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux. Pattes assez longues, débordant le corps de beaucoup, de cinq pièces ongles compris ; cuisses et tibias hérissés de petites soies égales et nombreuses. Ce caractère du nombre, de la brièveté et de l'égalité des soies des pattes mérite d'être noté.

Nymphe.

Elle se distingue par les caractères suivants : Massue des antennes épineuses, tête et prothorax revêtus de très-petits poils fins et très-serrés ; deux soies assez longues sur le front, deux encore plus longues au bord antérieur du prothorax, une à chaque angle antérieur, une vers le milieu de chaque bord latéral et une à chaque angle postérieur; toutes ces soies portées sur un petit tubercule. De petits poils aux genoux. Abdomen à peu près glabre en dessous ; les six premiers segments revêtus en dessus de très-petits poils et d'autres un petit peu plus longs et inclinés en arrière disposés en série transversale un peu au-delà du milieu ; sur chaque côté une papille subconique surmontée d'une longue soie ; dernier segment hérissé de petits poils ayant en outre de chaque côté, près de sa base une soie moins longue que les précédentes et sans papille, et terminée par deux appendices fins, subulés et divergents. (E. Perris).

Diplocælus, Guer.

Fagi, Guer. . . . . assez commun. Sous les vieilles écorces de hêtre et en battant des branches sèches. Avec *L. fuliginosus* (Rouget).

Biphyllus, Shuc.

Lunatus, F. . . . . rare. Vit dans le *Sphæria concentrica*, Pers. Production cryptogamique semblable à une grosse vèce-loup et qui se développe sur les souches mortes du frêne.

Larve. Même habitat. C'est dans la terre que s'effectue la transformation en nymphe (E. P.) Voy. Perris, Ann. Soc. ent. 1851, p. 42.

Typhæa, Curt.

Fumata, L. . . . . très-commun. Sous les écorces de pin, mais surtout dans les débris de paille. Avec *L. fuliginosus* (Rouget).

DESCRIPTION DE LA LARVE.

Forme subcylindrique et linéaire du corps, organes de la bouche, ocelles, crochets terminaux, stigmates, poils longs et courts, dimensions relatives des segments, en tout semblable à ceux des larves de *Mycetophagus* et de *Litargus*. Les seules différences que je constate sont les suivantes : taille de 4 à 4 millim. 1/2; troisième article des antennes un peu plus court, mais muni de l'article supplémentaire tuberculiforme ; quatrième article de la longueur des 3/4 du précédent; palpes maxillaires un peu plus épais, pattes plus robustes et plus hérissées; bandes dorsales réduites à une simple nuance roussâtre. Ce dernier caractère est le plus saillant, la larve paraissant presque blanche.

J'ai trouvé assez abondamment cette larve, ainsi que sa nymphe et l'insecte parfait au mois d'octobre dans du marc de raisin entassé dehors depuis un mois et où la fermentation avait produit des moisissures abondantes. C'est peut-être de ces cryptogames dont la larve faisait sa nourriture. La transformation en nymphe n'exige aucun préparatif, elle se fait dans le premier recoin venu.

Nymphe.

C'est exactement la nymphe du *Mycetophagus*, sauf les différences suivantes : Les papilles sétigères sont un peu moins longues, le microscope me montre trois soies sur les côtés des segments au lieu de deux; les appendices du dernier segment sont droits, insensiblement relevés à l'extrémité et divergents. Ils ressemblent à ceux de la nymphe du *Litargus*, mais ils sont un peu plus longs et plus coniques parce qu'ils sont sensiblement plus épais à la base.

(E. Perris).

Berginus, Er.

Tamarisci, Wollst. . . . assez commun. En secouant des chênes et des pins. On le trouve assez ordinairement dans les chatons mâles du pin.

Larve. Vit dans les chatons vieillis du pin qui ont servi de pâture à la larve du *Rhinomacer attelaboïdes*; dans les galles en pomme du chêne, celles que forme l'*Andricus terminalis*, où se loge le *Sinergus socialis* et où l'on trouve comme parasite le *Callimome admirabilis* et les *Pteromalus papaveris* et *riparius*, Voy. Ins. pin. mar., p. 477. Ann. Soc. ent. 1862, p. 194.

DERMESTIDÆ.

Byturus, Latr.

Tomentosus, F. . . . . très-commun. En mai sur *Ranunculus bulbosus*. Larve. Vit dans les fruits du *Geum urbanum*. Voy. Douglas, Entom. Weekly, Int. ellig. 1858, p. 6. Divers, Ch. Cand., p. 164.

Sambuci, Scop. . . . . assez commun. Trouvé à Sos par M. Bauduer.

Dermestes, L.

Vulpinus, F. . . . . assez rare. Sur les cadavres de petits animaux.

Frischi, Kug. . . . . très-commun. Sur les charognes. Larve. Voy. Perris, Abeille, 1870, p. 35.

Murimus, L.. . . . . moins commun. idem. Larve. Bouché, Naturg. der Insekt, 1834, p. 189, nº 14.

Undulatus, Brahm. . . . peu commun. idem. et aussi en tamisant des mousses.

Tessellatus, F. . . . . assez rare. En tamisant des mousses. Sos (P. B.)

Mustelinus, Er. . . . . assez commun. Dans les détritus d'inondation en février. Pris deux individus sur des oseilles couvertes de *Gastrophysa Raphani*.

Aurichalceus, Kust. . . . peu commun. Vit dans les nids des chenilles processionnaires du pin. Larve. Voy. Ins. pin. mar., p. 116. Perris, Soc. ent. 1803, p. 640.

Ater, Ol. . . . . assez rare. Dans les vieux troncs de chêne liége.

Lardarius, L. . . . . assez commun. Sur les matières animales en décomposition. Larve. Blaukaart. Schonburg der Rupsen. wormen., etc., 1688, p. 95. Dégâts sur les œufs de vers à soie, Soc. ent., 72, p. 205.

Attagenus, Latr.

Pellio, L. . . . . très-commun. Sur les fleurs en été. Larve. Voy. Chap. Cand., p. 101. Muls. et Rey., Scuticolles, p. 79.

Schæfferi, Herbst. . . . . rare. Sur les fleurs. M. Perris a trouvé sa larve dans des cocons de vers à soie et l'a élevée. Voy. Muls et Rey, Scuticolles, p. 77.

Megatoma, F. . . . . assez commun. Vit dans les nids d'hirondelles, se prend en fauchant au printemps dans les prairies.

Stygialis. Muls. . . . . pris dans une chambre par M. Bauduer à Sos.

20-Guttatus, F. . . . . assez rare. Dans les vieux troncs d'arbres, dans les toitures de chaume.

Verbaci, L. . . . . assez rare. Sur les fleurs.

Megatoma, Herbst.

Undata, L. . . . . assez rare En battant les toitures de chaume.
Larve. Vit sous les écorces, de débris d'insectes. Mœurs. Soc. ent. 1857, B. XVII.

Hadrotoma, Er.

Nigripes, F. . . . . assez rare. Sur les fleurs de sureau et d'aubépine.

Trogoderma, Latr.

Versicolor, Creutz. . . . très-rare. Pris à Sos par M. Bauduer.

Testaceicornis, Perris. . . très-rare. Vit dans le pin.
Larve. Se trouve dans le bois qui nourrit des larves de *Leptura testacea*, de *Xanthochroa carniolica*, de *Rhyncolus strangulatus* et *porcatus*. Elle vit de leurs dépouilles et aussi de leurs excréments (E. P.) Voy. Ins. pin. mar.: p. 482.

Nigra, Herbst. . . . . très-rare. En battant des toitures de chaume.

Tiresias, Steph.

Serra, F. . . . . rare. Sur les fleurs.
Larve. Vit sous les écorces comme celle du *Megatoma*. Voy. Ch. Cand., p. 103.

Anthrenus, Geoff.

Scrophulariæ, L. . . . . assez rare. Sur les fleurs.
Larve. De Geer., Mém. 1774, t. IV, mém. V, p. 203. Erichson, Naturg. der. Ins. Deutschl. 1846, t. III, p. 454.

Pimpinellæ, F. . . . . commun. Sur les fleurs au printemps et en été.

varius, F. . . . . très-commun. Sur les fleurs et surtout dans nos boîtes de collection lorsqu'elles sont mal surveillée.

Larve. Erichson, Naturg. der. Ins. Deutschl. 1846 t III, p. 455.

Museorum, L. . . . . Sur les fleurs de carotte.

Larve. Letzner, Arb. schess. Gesells. 1854, p. 82. Ch. Cand., p. 104.

Festivus, Er. . . . . rare. Sur les fleurs.

Goliath, Saulcy. . . . . Sur des tamaris dans un jardin. Sos (P. B.)

Trinodes, Latr.

Hirtus, F. . . . . rare. En battant des toitures de chaume. Avec *L. fuliginosus* (Rouget).

Larve. Erichson, Naturg. der. Ins. Deutschl. 1846, p. 460. Muls et Rey, Scuticolles, p. 176.

Orphilus, Er.

Glabratus, F. . . . . rare. En battant les fleurs de tamaris, sur le bord de la mer.

BYRRHIDÆ.

Nosodendron, Latr.

Fasciculare, Ol. . . . . rare. Dans les plaies d'arbres. Sos (P. B.)

Syncalypta, Steph.

Spinosa, Rossi. . . . . commun. Sous les mousses, dans les détritus d'inondation. En piétinant le sable sur les bords de l'Adour. Avec *L. fuliginosus* (Mœrkel).

Byrrhus, L.

Pilula, L. . . . . assez commun. En tamisant des mousses et dans les détritus d'inondation.

Dorsalis, F. . . . . très-rare. Courant sur les chemins.
Murinus, F. . . . . très-rare. idem. Sos (P. B.)

Cytilus, Er.

Varius, F. . . . . assez rare. Dans les détritus d'inondation.

Morychus, Er.

Nitens, Panz. . . . . assez commun. idem. et sous les pierres.

Limnichus, Latr.

Versicolor, Waltl. . . . commun. Sur le bord des ruisseaux et des marais, en piétinant le sable et en tamisant des mousses.
Pygmæus, Sturm. . . . . rare. Au pied des herbes dans les lieux humides.
Sericeus, Duft. . . . . rare. idem.
Aurosericeus, Duv. . . . rare. idem. Sos (P. B.)

GEORYSSIDÆ.

Georyssus, Latr.

Pygmæus, F. . . . . assez rare. Sur les bords des cours d'eau en arrosant et en piétinant le sable. En tamisant les feuilles et les mousses humides.
Substriatus, Heer. . . . . très-rare. idem.
Costatus, Cast. . . . . plus commun. idem.
Læsicollis, Germ. . . . . commun. idem.
Cælatus, Er. . . . . très-rare. idem.

PARNIDÆ.

Parnus, F.

Prolifericornis, F. . . . . assez commun. Sous les détritus au bord des eaux et sous les graviers.
Striatellus, Fairm. . . . très-rare. idem.
Luridus. . . . . très-rare. idem. Sos (P. B.)
Lutulentus, Er. . . . . assez commun. idem.
Viennensis, Heer. . . . . rare. idem.
Auriculatus, Illig. . . . . peu commun. idem.

Potaminus, Sturm.

Substriatus. Mull.. . , . assez rare. Sous les morceaux de bois et sous les pierres immergés.

Potamophilus, Germ.

Acuminatus. F.. . . . . rare. A fleur d'eau sur les pieux plantés dans le courant.

Elmis, Latr.

Voir pour les larves des *Elmis*, les *Uncifères* de Muls. et Rey, p. 4.

Obscurus, Mullr. . . . . assez rare. Dans les ruisseaux, sous des pierres et des morceaux de bois immergés.

Æneus, Mullr. . . . . commun. idem.
Larve. Voy. Chap. Cand., p. 110. Laboulbène, Soc. ent. 1870, p. 405.

Cupreus, Mullr.. . . . . rare. idem.

Nitens, Mullr. . . . . très-rare. idem. Sos (P. B.)

Germari, Er. . . . . très-rare. idem.

Volkmari, Mullr. . . . . rare. idem.

Opacus, Mullr. . . . . rare. idem.

Mulleri, Er.. . . . . très-rare. idem.

Parallelipipedus, Mullr.. rare. idem.

Pygmæus, Mullr.. . . . . rare. idem.

Troglodytes, Gyl.. . . . rare. idem.

Stenelmis, Dufour.

Canaliculatus, Gyll., . . rare. idem.

Consobrinus, Duf.. . . . rare. Bords de l'Adour, sons les pierres les plus riveraines, parfois au vol.

Macronychus, Mullr.

4-Tuberculatus, Mullr. . très-commun. Sous des morceaux de bois immergés depuis longtemps dans l'eau courante (toute l'année).
Larve. Voy. Chap. Cand., p. 110. Perez, Soc. ent. 1863, p. 621.
Parasite. *Pteromalus macronychivorus.*

HETEROCERIDÆ.

Heterocerus, F.

Fossor, Kiesw. . . . . commun. En piétinant le sable humide, surtout sur les bords de l'Adour.

Femoralis, Kiesw . . . . rare. Sur le bord des mares, des dunes avec le *Bembidium pallidipenne.*

Marginatus, F. . . . . très-commun. Bords des eaux en piétinant le sable, détritus d'inondation.

Larve. Westwood. Introd. to the mod. class., t. I, 1839, p. 114.

Pruinosus, Kiesw. . . . très-rare. idem.

Hispidulus, Kiesw. . . . assez rare. Bords des étangs maritimes en arrosant le sable.

Arragonicus, Kiesw. . . commun. idem. et dans les détritus des inondations.

Lævigatus, Panz. . . . . commun. En arrosant le sable surtout au bord des eaux saumâtres.

Larve. Letzner, Bresl. Ent. Zeib. 1853, p. 205.

Fusculus, Kiesw . . . . peu commun. idem.

Flavidus, Rossi. . . . . rare. Se trouve dans les mêmes conditions que le *Femoralis.*

Voir pour les larves des *Heterocerus*, les Spinipèdes de Muls. et Rey, p. 7, 28, 35.

PECTINICORNES.

Lucanus, L.

Cervus, L. . . . . très-commun. Sur le chêne en juin où vit sa larve. On trouve moins communément la variété *Hircus*, Lin.

Larve. Voy. Chap. Cand., p. 129.

Dorcus, Mac-Leay,

Palallelipipedus, L. . . . très-commun. Dans les troncs de chênes et de divers autres arbres.

Larve. Elle est également cosmopolite. Voy. Chap, Cand. p. 129. Ins. pin. mar., p. 143. Perris. Soc ent. 1854, p. 105.

Séance du 12 février.

Présidence de M. Marquet.

La Société reçoit :

Bulletin de la Société archéologique de Béziers, 2e série, t. VIII, 1re livraison.

Revue vétérinaire, publiée à l'Ecole vétérinaire de Toulouse, 1re année, n° 1.

Annales de la Société botanique de Lyon, 3e année, n° 1.

Bulletin des séances de la Société entomologique de France, n° 66.

Comptes-rendus de l'Académie des sciences, t. LXXXV, n° 26.

Chronique de la Société d'acclimatation, 2e année, n° 23.

Bulletin de la Société Linnéenne du Nord de la France, n° 43.

Journal d'agriculture pratique, novembre 1875.

Bulletin de l'Association scientifique de France, n° 426.

Société d'agriculture des Alpes maritimes, 61e Bulletin.

Bulletin de la Réunion des officiers, 6e année, nos 1 et 2.

Bulletin de la Société géologique de France, 3e série, t. III, n° 8.

Revue scientifique.

Revue Savoisienne, 16e année, n° 12.

Au nom de la Commission chargée de l'examen des comptes du trésorier, M. de Saint-Simon déclare que ces comptes ont été trouvés parfaitement réguliers. Il propose de voter des remerciements à M. le Trésorier pour sa gestion habile et consciencieuse.

Les conclusions de la Commission sont adoptées.

M. Trutat signale ensuite le passage dans la région de Toulouse de plusieurs outardes barbues ; deux individus appartenant à cette espèce ont été tués aux environs ; un

troisième a été vu dans Toulouse même, ainsi qu'un autre oiseau d'un genre voisin, la *Houbara ondulée,* originaire d'Afrique.

Le Secrétaire rend compte des décisions prises à la dernière séance du Conseil d'administration. Il a été arrêté que les revues et journaux déposés sur le bureau seraient mis au bâton et ne pourraient, dès-lors, être emportés par les membres ; que les volumes de la bibliothèque ne seraient remis par M. le Bibliothécaire que sur un reçu signé, et devraient rigoureusement être rendus dans les délais fixés par le règlement.

La Société procède aux élections annuelles pour le renouvellement du Bureau et des Comités.

Six membres ont envoyé leur vote par écrit pour l'élection du Président.

Sont élus :

Président : M. le Dr Gourdon.

1er *Vice-président* : M. Alfred de Saint-Simon.

2e — — M. Eugène Trutat.

Trésorier : M. Adrien Lacroix.

Bibliothécaire-archiviste : M. le colonel Belleville.

Membres du Conseil d'administration : MM. Marquet et Courso.

Membres du Comité de publication : MM. Bidaud, G. de Malafosse, de Saint-Simon, Trutat.

L'élection du Secrétaire et du Secrétaire-adjoint est renvoyée à la prochaine séance.

Sur la proposition de M. Bidaud, la Société vote d'unanimes remerciements au Président sortant.

M. Trutat rend compte d'une course au pic de Céciré, faite par lui, le 15 décembre dernier, en compagnie de M. Maurice Gourdon.

La neige couvrait entièrement la vallée du Lys et les montagnes environnantes ; aussi avait-il été décidé que

l'ascension se ferait de nuit pour éviter les avalanches :

« Nous étions donc partis la veille accompagnés de notre guide ordinaire, Barthelémy Courrège et de son frère : avant la fin du jour nous avions atteint la cabane abri que M. Gourdon a installée au fond de la vallée du Lys.

Le lendemain, dès 3 heures du matin, nous commencions l'ascension du pic, et grâce à un brillant clair de lune nous étions au sommet (2,400m) à 6 heures 30. Depuis quelques instants l'ombre avait remplacé la clarté de la lune, et peu après notre arrivée au pic le soleil illuminait de ses rayons les montagnes qui nous entourent. Rien ne saurait rendre les merveilleux effets de lumière que les neiges et les glaces produisaient de tous côtés ; mais le froid était vif et aussitôt que nous eûmes terminé le relevé photographique du panorama de la haute chaîne nous eûmes hâte de redescendre. A 9 heures nous battons en retraite et nous atteignons assez rapidement la gorge de la coume de Bourg. Chemin faisant nous sommes surpris de la quantité considérable des traces d'animaux de toute sorte que porte la surface de la neige. Nous rencontrons une bande de pinsons des neiges (*fringilla nivalis*) qui font une chasse active aux insectes de toute sorte que le soleil amène sur la neige.

A midi nous étions de retour à la cabane de M. Gourdon fort satisfaits de la complète réussite de notre tentative. »

M. Trutat insiste sur l'intérêt que présentent les courses d'hiver en montagne ; jusqu'à présent elles sont à peu près inconnues dans les Pyrénées, mais elles deviendront faciles le jour où seront établis les abris que le Club Alpin Français a l'intention de commencer l'été prochain.

M. Trutat donne lecture de la note suivante:

Hybride de Coq et de Pintade.

Le jardin des plantes de Toulouse possède, depuis deux ans environ, un gallinacé des plus curieux : c'est le produit hybride d'un coq domestique et d'une pintade.

Cet oiseau a été donné à la ville par M. Delhom ; et c'est à son extrême obligeance que nous devons les renseignements suivants sur l'origine de ce métis.

Un coq de la race Lauraguaise (poule noire du pays) avait pris en affection une pintade de la basse cour ; et non-seulement celui-ci refusait complètement ses faveurs aux poules qui l'entouraient, mais la pintade de son côté répondait à cet attachement et vivait en concubinage avec lui. Ce fait fut remarqué par M. Delhom, et les œufs pondus par la pintade, une vingtaine environ, furent soigneusement placés sous une couveuse. Mais presque tous furent clairs et l'un d'eux donna naissance à l'hybride dont nous parlons,

A première vue (pl. 1) cet oiseau rappelle en tous points la pintade ; il en a le cri d'appel et la forme générale ; seuls la tête, le cou et les plumes lancéolées qui le recouvrent, sont du coq dont il a la taille.

Voici la description de ce sujet :

Tête dénuée de crête et de barbillons ; joues presque nues, d'un gris cendré ; œil noir entouré d'une peau blanchâtre ; une petite membrane rétractile et garnie de plumes pilifères, pend sous le menton. Bec blanchâtre à l'extrémitée, noir à la base ; narines entourées d'une peau nue et rougeâtre, s'étendant jusqu'à la commissure ; sur la mandibule inférieure existent des vestiges des petits caroncules qui ornent le bec de la pintade.

Corps en entier d'un beau noir à reflets bruns rougeâtres sur le camail et sur les plumes du haut de l'aîle ; les taches ocellées et blanches de la pintade sont remplacées par de fines bandes blanchâtres ou fauve vif.

Les pattes sont grises, et portent un rudiment d'éperon.

Si nous ne connaissions l'origine certaine de ce curieux sujet, les caractères qu'il présente sont assez nets pour montrer de suite qu'il tient à la fois du coq et de la pintade. Le public ne s'y méprend pas, et nous avons souvent entendu de bonnes fermières montrer du doigt, cette pintade à tête de

chapon. En effet, l'absence de crête donne tout à fait la tournure du chapon à notre hybride.

Ce fait d'hybridation entre ces deux espèces, s'est déjà produit une fois ; mais ici le mâle appartenait au genre pintade. Ce sujet a figuré pendant quelque temps au Jardin d'acclimatation du Bois de Boulogne ; et c'est M. Al. Geoffoy, St-Hilaire qui nous l'a signalé. Malgré toutes les recherches que nous avons pu faire, nous n'avons pu découvrir d'autres faits de ce genre ; et sans nul doute cette hybridation doit être fort rare, car le coq et la pintade appartiennent à deux genres bien distincts ; et les habitudes de ces deux espèces sont tellement différentes que l'accouplement même doit se produire bien rarement

Explication des planches.

Pl. 1. — *Hybride de coq et de pintade.*

L'inspection seule de cette figure fait rapidement saisir les caractères généraux de notre hybride : corps de pintade, tête et cou de chapon,

C'est à l'habile crayon de M. Marquet que nous sommes redevables de ce dessin ; à côté de ses qualités artistiques nous devons assurer de son exactitude parfaite :

Pl. 2. — *Détail des plumes.*

(Cette planche a été obtenue par la photographie directe des plumes, et c'est par erreur qu'elle porte une indication contraire.)

Fig. 1, 2, 3, Plumes de la poitrine linéolées de blanc pur f. 1 et 2, et de fauve f. 3.

Dans la pintade ces plumes portent des ocelles blancs réguliers.

Fig. 4 et 5, Plumes de l'aile noires, rayures fauves.

Photolithographie A. Quinsac

HYBRIDE DE COQ ET DE PINTADE.

Ch. Marquet, ad. nat. del.

NATURAL HISTORY

Photolithographie A. Quinsac.

HYBRIDE DE COQ ET DE PINTADE.

(Détail des Plumes.)

Ch. Marquet, ad. nat. del.

NATURAL HISTORY.

Séance du 26 janvier.

Présidence de M. le Dr Gourdon.

La Société reçoit :

Mémoires de l'Académie du Gard (année 1872).

Chronique de la Société d'acclimatation. — 2e année, no 24.

Comptes-rendus de la Société entomologique de Belgique. — Série II, nos 19 et 20.

M. l'abbé Bruguières, membre titulaire, envoie sa démission et demande à être nommé membre correspondant.

La Société accepte la démission de M. l'abbé Bruguières et lui accorde le titre qu'il sollicite.

M. G. de Malafosse propose de demander l'échange du Bulletin de la Société avec le *Polybiblion*, revue publiée par la Société bibliographique.

Cette proposition est favorablement accueillie.

Le scrutin est ouvert pour la nomination du Secrétaire, du Secrétaire-adjoint et des Commissions des excursions.

Sont élus :

Secrétaire-général, M. Emile Cartailhac; Secrétaire-adjoint, M. Charles Fabre.

Membres de la Commission des grandes courses, MM. Garrigou, Gourdon (Maurice), Izarn, Regnault, Trutat.

Membres de la Commission des petites courses, MM. d'Aubuisson, Desjardins, Marquet.

Le Secrétaire-général donne lecture de la première partie d'un travail de M. Maurice Gourdon, intitulé : « *Cinq jours en Espagne.* »

M. Cartailhac fait à la Société le récit des excursions accomplies par les membres de l'Association française pour l'avancement des sciences, lors du Congrès de Nantes, tenu

au mois d'août. Il décrit les mégalithes et les tumuli les plus remarquables des côtes et des îles du Morbihan, tels que ceux Gavr'inis, de Locmoriaquer, du Mont Saint-Michel et de Carnac. Il rend ensuite compte de sa visite aux remarquables collections du musée de Vannes et de M. le Cte de Limur.

M. Alfred de Saint-Simon fait la communication suivante :

Mollusques des Pyrénées de la Haute-Garonne.

La faune malacologique de la Haute-Garonne, très intéressante sous de nombreux rapports, n'a été connue jusqu'à présent que d'une manière imparfaite. Les efforts de plusieurs savants et surtout ceux de mon professeur et digne ami, M. Moquin-Tandon, qui avait su réunir autour de lui de nombreux élèves, et dont la perte a été si regrettable pour la science, n'avaient pu amener que des résultats incomplets. Un excellent observateur, mon savant ami M. P. Fagot, et moi, avons cru d'abord pouvoir combler cette lacune ; malheureusement, une bonne partie de notre région n'a pas été encore explorée. M. Fagot a dû se borner à faire connaître les mollusques des environs de Toulouse, Villefranche-Lauraguais et Villemur. Il s'est acquitté de cette tâche avec un véritable bonheur. Son travail consciencieux se distingue de tout ce qui a été publié jusqu'à présent sur notre faune conchyliologique, par une exactitude rigoureuse dans les déterminations d'espèces, les synonymies, et les localités surtout. L'on sait combien les questions relatives à l'habitat des mollusques terrestres et fluviatiles sont importantes, et M. Fagot a rendu sous ce rapport un véritable service à la science.

J'aurais voulu donner un catalogue complet des espèces qui composent la faune des Pyrénées de la Haute-Garonne, mais les vallées de Larboust et d'Aran, le massif de Cagire et les environs de Montréjeau n'ayant pas encore été explorés, j'ai dû me résigner à me servir des documents que j'avais à ma disposition, en attendant le résultat des recherches ultérieures.

J'ai pensé que mes savants collègues accueilleraient avec plaisir un examen comparatif des deux faunes malacologiques distinctes qui caractérisent, l'une, les plaines des environs de Toulouse, et l'autre, les montagnes qui séparent notre département du territoire espagnol. On va voir que ce travail n'est pas sans importance. Il est facile d'en juger par les listes suivantes que je dois à l'obligeance de M. Paul Fagot. Les mollusques sans désignation spéciale se retrouvent dans une grande partie de la France.

Espèces habitant les deux régions.

1. *Arion rufus.*
2. — *hortensis.*
3. *Limax agrestis.*
4. *Milax marginatus.*
5. *Testacella haliotidea.*
6. *Succinea Pfeifferi.*
7. *Vitrina Draparnaudi,* Midi.
8. — *Servainiana* spéciale.
9. *Zonites fulvus.*
10. — *nitidus.*
11. — *incertus,* Pyrénées et bassin sous-Pyrénéen.
12. — *lucidus,* Midi.
13. — *nitens.*
14. — *crystallinus,* remplacé dans la montagne par la *var. subterranea.*
15. — *diaphanus,* Mont.
16. *Helix rotundata,* plus commun dans la montagne.
17. — *obvoluta,* venu des montagnes de l'Ariége.
18. — *costata et var. pulchella.*
19. — *lapicida,* Martres-Tolosane et Venerque.
20. — *nemoralis* et var. *hortensis,* celui-ci plus commun dans la montagne.
21. — *aspersa.*
22. — *aculeata.*
23. — *limbata,* commun dans la région Sud-Ouest de la France.
24. — *carthusiana* et var. *rufilabris.*

25. *Helix rugosiuscula* maritime.
26. — *hispida*.
27. — *ericetorum*.
28. — *neglecta* maritime, ne dépasse pas Montréjeau.
29. *Bulimus quadridens*, Mont. all.
30. — *obscurus*, Mont. all.
31. *Ferusaccia subcylindrica*, remplacé dans la montagne par la *var. exigua*.
32. *Clausilia nigricans var.*
33. — *Rolphii*, Mont.
34. — *laminata*, Mont. all.
35. *Pupa muscorum* et var. *bigranata*.
36. — *ringens*, Mont. all. Pyrénées, des Hautes-Pyrénées à l'Ariège.
37. — *Boileausiana*, Mont. all., vallées de l'Ariége et de la Garonne.
38. *Vertigo antivertigo*, Mont. all.
39. — *pygmœa*.
40. — *muscorum*.
41. *Carychium minimum*.
42. *Limnœa auricularia*.
43. — *limosa*.
44. — *truncatula*.
45. — *palustris*.
46. *Ancylus simplex*, vit dans la montagne avec la var. *costata*.
47. *Cyclostoma elegans*.
48. *Pomatias obscurus*, Mont., vallée de l'Ariége.
49. — *crassilabris*, Mont. all., vallée de la Garonne.
50. *Acme Dupuyi*, Mont. all., se trouve aussi dans le Lot-et-Garonne.

Espèces observées dans la plaine.

1. *Krynickillus brunneus*.
2. — *Bourguignati*.
3. *Limax cinereus*.
4. — *variegatus*.
5. *Milax marginatus*.

6. *Zonites pseudohydatinus* spécial.
7. *Helix Simoniana* spécial.
8. — *squammatina.* Midi et Sud-Ouest.
9. — *vermiculata,* méditerranéen.
10. — *pomatia,* Tarn, Aveyron.
11. — *apicina,* canaux latéral et du Midi, maritime.
12. — *caperata,* maritime.
13. — *pisana,* maritime.
14. — *lineata* / *lauta* } *variabilis,* maritime.
15. — *terrestris,* méditerranéen.
16. — *barbara,* maritime.
17. — *acuta,* maritime.
18. *Bulimus decollatus,* méditerranéen.
19. *Azeca Nouletiana,* Mont. all.
20. *Cœcilianella Lesvilléi,* remplacé dans la montagne par la var. *eburnea.*
21. *Balia Deshayesiana,* Midi.
22. *Pupa ringicuta,* Pyrénées-Orientales, Aude; n'a été trouvé que dans les all.
23. — *granum,* Midi et région alpique.
24. *Vertigo Moulinsiana,* Mont. all.
25. — *edentula.*
26. *Planorbis fontanus.*
27. — *dubius.*
28. — *vortex.*
29. — *rotundatus.*
30. — *cristatus.*
31. — *albus.*
32. — *contortus.*
33. — *corneus.*
34. *Physa acuta.*
35. — *hypnorum,* plus répandu dans le Nord de la France.
36. *Limnæa acutalis.*
37. — *stagnalis.*
38. — *glabra.*
39. *Ancylus lacustris.*
40. *Moitessieria Simoniana,* Mont. all.
41. *Vivipara contecta,* Midi.

42. *Bythinia tentaculata.*
43. *Paludinella Companyoi* spéciale.
44. — *abbreviata.* Mont. all.
45. *Belgrandia Bourguignatiana* spéciale.
46. *Valvata Tolosana* spéciale.
47. — *cristata.*
48. *Neritina fluviatilis.*
49. *Sphærium corneum.*
50. — *lacustre.*
51. *Pisidium amnicum.*
52. — *nitidum.*
53. *Unio rhomboïdeus.*
54. — *Requieni.*
55. — *pictorum.*
56. *Anodonta piscinalis.*
57. — *arenaria.*
58. *Dreissena polymorpha.*

La faune étudiée par M. P. Fagot, se compose de 36 genres et de 116 espèces ainsi réparties :

Mollusques terrestres nus, . . .	10
— testacés.	64
Limnéens . . . . , ...	19
Operculés terrestres.	4
— fluviatiles.	9
Bivalves.	10
Total.	116

L'on doit en déduire, comme descendus des petites Pyrénées, de l'Ariége et de la Haute-Garonne, les genres *Moitessieria* et *Acme*, de même que 10 espèces appartenant à ces deux genres, ainsi qu'aux genres *Clausilia, Pupa, Vertigo, Pomatias* et *Paludinella ;* ce qui réduit le nombre des espèces vivant dans la région de Toulouse et connues jusqu'à présent, à 106 ; ce nombre, assez considérable déjà, pourra s'accroître lorsque la Haute-Garonne aura été explorée avec plus de soin.

Dans son *Catalogue des mollusques du Gers*, un des meilleurs ouvrages qui aient été publiés sur les faunes locales

françaises, mon savant ami, M. l'abbé Dupuy, cite le *Pom. septemspiralis* comme habitant de nombreuses localités dans le Gers. Il est probable que cette espèce s'est étendue jusqu'aux parties limitrophes de cette région et de celle dn Tarn-et-Garonne où M. Lacaze l'a aussi recueillie.

Un des éléments les plus curieux de la faune sous-Pyrénéenne centrale, c'est la réunion d'un certain nombre d'espèces maritimes. On y remarque les Helix *Pisana, variabilis* et *acuta* que l'on retrouve dans toutes les parties du littoral de la Méditerranée et de celui de l'Océan, jusqu'à l'embouchure de la Loire ; les deux dernières espèces se retrouvent même à Cherbourg et dans l'île de Wight. L'Hel. *variabilis* pénètre dans des régions plus septentrionales, car mon savant ami, M. Gloyne, l'a trouvé en très grande abondance auprès de Cork (Irlande). A ces trois espèces, qui n'ont guère dépassé la rive droite de la Garonne près de Toulouse, il faut ajouter les Hel. *terrestris* et *apicina*, venus des régions méditerranéennes, de même que le curieux *Bul. decollatus* qui représente en Europe le genre *Cylindrelle* propre aux Antilles et au Mexique.

Je signalerai aussi, parmi les mollusques des environs de Toulouse, une colonie Pyrénéenne et particulièrement Ariégeoise dans laquelle on remarque les *Zonites incertus* et *nitens*, les Hel. *lapicida* et *obvoluta*, le Cl. *Rolphii* et le *Pom. obscurus*, espèces cantonnées dans des localités très restreintes et qui deviennent de plus en plus rares par suite des conditions dans lesquelles se trouvent ces mollusques.

La faune des Pyrénées de la Haute-Garonne est beaucoup moins riche que celle de la plaine qui s'étend à leur pied ; l'on peut en juger par la liste suivante :

TERRESTRES.

1. *Arion*	2	espèces.
2. *Milax*	1	—
3. *Limax*	1	—
4. *Testacella*	1	—
5. *Vitrina*	3	—
A reporter. 5 genres et.	8	espèces.

Report. . . 5 genres et.	8	espèces.
6. *Succinea*.	1	—
7. *Zonites*	9	—
8. *Helix*	14	—
9. *Bulimus*.	2	—
10. *Ferussaccia*	1	—
11. *Azeca*.	1	—
12. *Cœcilianella*.	1	—
13. *Clausilia*	3	—
14. *Balia*	1	—
15. *Pupa*	10	—
16. *Vertigo*	3	—
17. *Carychium*	1	—

FLUVIATILES ET OPERCULÉS.

18. *Planorbis*	1	—
19. *Limnœa*.	4	—
20. *Ancylus*.	1	—
21. *Cyclostoma*	1	—
22. *Pomatias*	3	—
23. *Acme*	1	—
24. *Paludinella*	4	—
25. *Pisidium*	1	—

Total : 25 genres et 70 espèces.

Les espèces qui n'ont pas encore été trouvées dans la plaine sont les suivantes :

1. *Vitrina elongata*, France.
2. *Zonites radiatulus*, France.
3. *Helix rupestris*, France.
4. — *carascalensis*. Les régions Pyrénéennes les plus élevées.
5. *Azeca trigonostoma* spéciale.
6. *Pupa cylindracea*, France.
7. — *triplicata*, Pyrénées, Cévennes et Alpes.
8. — *doliolum*, France, représentée par une forme spéciale dans les Pyrénées.

9. *Pupa avenacea*, même remarque pour cette espèce que pour la précédente..
10. — *Bigorriensis*, Pyrénéen.
11. — *Jumillensis* Pyrénéen.
12. *Planorbis lævis*, France.
13. *Limnæa peregra*, France.
14. *Pomatias Marquetianus*, speciale.
15. *Paludinella Simoniana*, spéciale.
16. — — *Guranensis*, spéciale.
17. — *Reyniesi*, Midi.
18. — *Baudoniana*, spéciale.
19. *Pisidium thermale*, spéciale.

La pauvreté de cette faune s'explique facilement par l'absence presque complète des mollusques maritimes ; en outre, les Limnéens, les Operculés fluviatiles et les Bivalves ne sont représentés que par un très petit nombre d'espèces, et plusieurs des genres dont celles-ci font partie, n'ont pas été encore trouvés dans cette portion de nos Pyrénées.

MOLLUSQUES DE LA RÉGION PYRÉNÉENNE DE LA HAUTE-GARONNE.

Genus 1. — Arion.

1. *Arion rufus.*

Limax rufus. Linnæus, Syst. nat. édit. X, p. 652. 1758.
Arion rufus. Michaud. Compl. Drap., p. 3, n° 1, 1831.
Partout C. C. C.

2. *Arion hortensis.*

Arion hortensis. Ferussac, Hist. Moll., p. 65, fig. 4-6, 1819.
Cierp.

Arion fuscus δ *Pyrenaicus.*

Moquin-Tandon, Hist. nat. Moll. 1, 2, p. 14, 1855.
Au-dessus de Luchon (Moquin).
Ne pouvant certifier à quelle espèce appartiennent les individus rapportés par cet auteur à l'*Arion fuscus*, nous nous abstiendrons de donner la synonymie.

Genus 2. — Milax.

Milax marginatus.

Limax marginatus. Müll, Verm. hist. II, p. 10, 1774.
Milax marginatus. Bourguignat, Malac. 4. Cant. p. 12, 1862.
Environs de Luchon.

Genus 3. — Limax.

1. *Limax agrestis.*

Limax agrestis. Linnæus, Syst. nat. édit. X, p. 652, 1758.
Petites Pyrénées

Genus 4. — Testacella.

1. *Testacella haliotidea.*

Testacella haliotidea. Draparnaud, tabl. moll. p. 99, 1801, et Hist. pl. 9, fig. 12-14, 1805.
Trouvée deux fois à Cierp, près du chemin de Signac. Jardin à Gaud, près de Cierp, C. d'après M. Parenteau.

Genus 5. — Succinea.

1. *Succinea Pfeifferi.*

Succinea Pfeifferi. Rossmassler, Icon. der land and susswass. moll. Heft. 1, p. 96, fig. 4-6, 1835.
Rouziet et Guran, près de Cierp.

Genus 6. — Vitrina.

1. *Vitrina Servainiana.*

Vitrina Servainiana. De Saint-Simon. Descript. esp. nouv. Midi France (extr. Ann. malac.), p. 1, avril 1870.
Cierp, sous les mousses, les feuilles mortes. et dans les vieux murs de pierres sèches, C. C.
Après avoir fait connaître les caractères de cette Vitrine, nous avons dit qu'elle pourrait paraître voisine des V. *subglobosa, Beryllina,* etc, ; nous n'avons pas ajouté qu'elle était surtout facile à confondre, à première vue, avec le V. *pellucida* (Müll.). Un œil exercé la sépare aisément de cette der-

nière : 1° par ses tours à croissance plus rapide, plus aplatis, à suture moins profonde ; 2° son ouverture un peu plus allongée, plus étroite et moins descendante ; 3° son avant-dernier tour plongeant dans l'ouverture comme celui du V. *Pyrenaïca*, etc.

Ainsi que nous l'avons fait remarquer, notre V. *Servainiana* vient se ranger près du groupe du V. *major ;* il est inutile, comme le démontrent nos observations antérieures, de songer à réunir celle-ci à l'espèce que j'ai découverte à Cierp.

2. *Vitrina elongata.*

Vitrina elongata. Draparnaud, Hist. moll., p. 120, pl. 8, fig. 38-39, 1805.

Bases de la montagne d'Arries, près de Marignac, sous les mousses humides R.

3. *Vitrina Draparnaudi.*

Vitrina Draparnaldi, Cuvier, Règne animal, II, p. 405 (note), 1817.

Roquefort auprès de Boussens, versant Nord et Ouest de la montagne.

Genus 7. — Zonites.

1. *Zonites fulvus.*

Helix fulva. Müll. Verm. hist., II, p. 56, 1774. *Zonites fulvus.* Moquin-Tandon, hist. nat. Moll. Franc., t. II, p. 67, 1855.

Trouvé une fois à la Bach de Cierp, le 2 avril 1867.

2. *Zonites nitidus.*

Helix nitida. Müll. Verm. hist., II, p. 32, 1774.

Rouziet, près de Cierp, sous les feuilles mortes.

3. *Zonites incertus.*

Helix incerta. Draparnaud, Hist. moll. p. 109. pl. 13, fig. 8-9, 1805.

Roquefort, près de Boussens, Cierp, montagne d'Arries, C. C.

Presque tous les auteurs français ont fait de *l'Hel. incerta* (Drap.) un synonyme de l'*Hel. olivetorum* Gmel, espèce italienne décrite par Charpentier, sous le nom de *Hel. Leopoldiana* et qui diffère du Zonite français par ses tours à croissance plus rapide, son ouverture moins arrondie et plus descendante.

4. *Zonites lucidus.*

Helix lucida. Draparnaud, tabl. Moll., p. 96, 1801. *Zonites lucidus.* Bourguignat Cat. coq. d'Orient in Voy. Mer Morte, p. 85 (en note), 1853.

Cierp, Luchon.

5. *Zonites nitens.*

Helix nitens. Gmelin, Syst. nat., p. 3633, 1788. *Zonites nitens.* Bourguignat, Cat. coq. d'Orient in Voy. Mer Morte, p. 85 (en note), 1853.

Roquefort, Cierp, montagne d'Arries, Luchon.

6. *Zonites purus.*

Helix pura. Alder, Cat. in transact. Newcastle, p. 12. n° 46, 1831. *Zonites purus.* Gray, in Turton Shells. Brit., p. 171, fig. 50, 1840.

Bagnères-de-Luchon (Moquin), Cierp.

7. *Zonites radiatulus.*

Helix radiatula. Alder, cat. in trasact. Newcastle, p. 12, n° 60, 1831. *Zonites radiatulus.* Gray, in Turton Shells Brit. p. 173, fig. 137, 1840.

Cierp.

8. *Zonites crystallinus.*

Helix crystallina. Müll. Verm. Hist. II, p. 23, 1774. *Zonites crystallinus.* Leach. Brit. Moll., p. 105 (m^{s}), 1820, Teste Turton, man. 1831. Var. *Subterranea. Zonites subterraneus.* Bourguignat. in Amen. malac, t. I, p. 194, pl. 20, fig. 13-18, 1856.

Cierp, rive gauche de la Pique, R. (Bourguignat. in litt.)

9. *Zonites diaphanus.*

Helix diaphana. Studer. Kurz Verseichn., p. 86, 1829. *Zonites diaphanus.* Moquin-Tandon, Moll. France, II, p. 90. 1855.
Roquefort, montagne de Cierp.

Genus 8. — Helix.

1. *Helix rotundata.*

Helix rotundata. Müller. Verm. hist. II, p. 29, 1774.
Cierp, R. R. Galeries thermales de Luchon, C. C.

2. *Helix rupestris.*

Helix rupestris. Studer. Faun. Helv. in Coxe trav. Switz., III, p. 430, 1789 (sans description).
Cierp, C. C. Les individus recueillis à Cierp sont plus bombés que ceux du type.

3. *Helix lapicida.*

Helix lapicida. Linnæus, Syst. nat., édit. X, p. 768. 1758.
Cierp, Luchon, C. C.

4. *Helix carthusiana.*

Helix carthusiana. Müller, Verm. Hist. II, p. 15, 1774 (non Drap.).
De Boussens à Cierp.

5. *Helix limbata.*

Helix limbata. Draparnaud, Hist. Moll., p. 100, pl. 16, fig. 29, 1805.
Cierp, Luchon, Montréjeau, etc., CC.
E. minor. Moquin-Tandon, Hist. nat. Moll. France, t. II, p. 194, 1855.
Luchon (Boubée ex Moquin).

6. *Helix hispida.*

Helix hispida. Linnæus, Syst. nat., édit. X, p. 771, 1758.
Cierp, RR.

7. *Helix aculeata.*

Helix aculeata. Müller, Verm. Hist. II, p. 81, 1774.
Cierp, rive gauche, fentes des rochers sous les détritus RRR.

8. *Helix rugosiuscula.*

Helix rugosiuscula. Michaud, Compl. Drap., p. 14, pl. 15, fig. 11-14, 1831.
Roquefort, près de Boussens, prairie.

9. *Helix ericetorum.*

Helix ericetorum. Müller, Verm. Hist. II, p. 33, 1774.
Cierp, Luchon, etc. CC.

10. *Helix neglecta.*

Helix neglecta. Draparnaud, Hist. Moll., p. 108. 1805,
De Martres-Tolosane à Montréjeau, venu de la plaine.

11. *Helix pulchella.*

Helix pulchella. Müller, Verm. Hist., II, p. 30, 1774.
Luchon, route de Cazaril, RR.
Var. *Costata. Helix costata.* Müller, Verm. Hist., II, p. 31, 1774.
Cierp, RR.

12. *Helix aspersa.*

Helix aspersa. Müller, Verm. Hist., II, p. 59, 1774.
De Martres-Tolosane à Cierp. Dans cette dernière localité les individus acquièrent une très grande taille.

13. *Helix nemoralis.*

Helix nemoralis. Linnæus, Syst. nat., édit. X, p. 773, 1758.
Var. *Hortensis* (*Helix hortensis*). Müller, Verm. Hist., II, p. 52. 1774.
Le type et la variété sont communs dans toute la région

14. *Helix carascalensis.*

Helix carascalensis. Ferussac, Tabl. Syst. p. 42, 1822.
Les environs du lac d'Oo et du port de Venasque, à de très-grandes hauteurs.

Genus 9. — Bulimus.

1. s. g. Ena.

1, *Ena obscura.*

Helix obscura. Müller, Verm. Hist., II, p. 103, 1774. *Bulimus obscurus.* Draparnaud, tabl. Moll., p. 65, 1801. *Ena obscura.* Leach, Brit. Moll., p. 113 (ms), 1820. Ex Turton manual 1831.

Barbazan, Cierp, Luchon, près de la tour de Castelviel, sous les moellons des vieux murs en pierres sèches, au pied des arbres.

2. s, g. Chondrula.

1. *Chondrula quadridens.*

Helix quadridens. Müller, Verm. Hist., II, p, 107, 1774. *Bulimus quadridens.* Bruguière, Encycl. Meth. vers II, p. 350, 1792. *Chondrula quadridens.* Beck. Ind. Moll. p. 87, 1837.

Cierp, Luchon, CC.

Var. *Niso* (*Jaminia Niso*). Risso., Hist. nat., Europe mérid. t. IV, p. 92, 1826. Cierp.

Genus 10. — Ferusaccia.

s. g. Zua.

1. *Zua subcylindrica.*

Helix subcylindrica. Linnæus. Syst, nat. édit. XII, p. 1248, 1767. *Ferusaccia subcylindrica.* Bourguignat. in Amén. Malac. t. I, p. 209, 1856.

Var. *exigua* (*Achatina exigua*). Menke, Synops. Moll., 2e édit. XII, p. 29, 1830. *Ferusaccia exigua.* Bourguignat. Moll., nouv. lit. ou peu connus, 4e décade, p. 122, 1864.

Genus 11. — Azeca.

Azeca trigonostoma.

Azeca trigonostoma. Bourguignat. in Sched., 1868.

Trouvé par M. Bourguignat, près de la cascade du Cœur, vallée du Lys, environs de Luchon, et rapportés par lui à l'*Azeca tridens* dans son second volume des *Aménités Malacologiques*, p. 93, 1860.

Genus, 12. — Cæcilianella.

Cœcilianella acicula.

Buccinum acicula. Müller, Verm. Hist., p. 151, 1774. *Cœcilianella acicula.* Bourguignat, Amén. Malac., p. 251, pl. 18, fig. 1-3, 1856. Var. *eburnea* (*C. eburnea*). Bourguignat, Etud. Syn. Risso, 1861.

Cierp, la montagne d'Arries, sous les détritus des fentes des rochers.

Genus 13. — Clausilia.

1. *Clausilia laminata.*

Turbo laminatus. Montagu, Test. Brit. p. 352, pl. 2, fig. 30, 1801. *Clausilia laminata.* Turton, Manual Brit. Moll., p. 70, 1834.

Montagne de Cagire, deux individus (M. Lespès).

2. *Clausilia Rolphi.*

Clausilia Rolphii. Leach. Brit. Moll., p. 119 (m^s), 1820.

Cierp, rive gauche de la Pique au sud du village, sous les feuilles mortes. Saint-Béat (M. l'abbé Dupuy).

3. *Clausilia nigricans.*

Clausilia nigricans. Jeffreys, Syn. Test. in Trans. Linn. London, t. XVI, p. 351. 1838.

Toute la région. Diffère du type qui habite le Nord de la France par son dernier tour sensiblement tordu.

Il existe plusieurs variétés que nous ferons connaître dans une monographie des Clausilies françaises de la section des *Iphigenia*. Ce travail, entrepris avec notre ami et collègue M. P. Fagot, paraîtra prochainement.

Genus 14. — Balia.

1. *Balia Deshayesiana.*

Balia Deshayesiana. Bourguignat, Not. Gen. *Balia* in Amén. Malac., t. II, p. 74, pl. 13, fig. 4-6, 1857.

Cierp, arbres près du château dans les fentes de l'écorce. Montagne de Cierp, Esténos.

Genus 15. — Pupa.

2. *Pupa muscorum.*

Turbo muscorum. Linnæus, Syst. nat. édit. X, p. 767, 1758. *Pupa muscorum.* Lamarck, Hist. nat. Anim. sans vert. VI. 2, p. 111, 1822 (non. Drap.).

Saint-Martory (M. Marquet), Cierp.

Var. *bigranata* (*P. bigranata*). Rossmassler, Icon. der Lan. and Susswass. Moll. Heft. IX, X, p. 25, fig. 645.

Mêmes localités.

2. *Pupa cylindracea.*

Turbo cylindraceus. Da Costa, Brit. Conchyl., p. 89, pl. 5, fig. 18, 1778. *Pupa cylindracea.* Moquin-Tandon, in act. Soc. Linnéenne, Bordeaux, t. XV, 1849.

Luchon, Cierp, C.

Plus connu sous le nom de *Pupa umbilicata.*

3. *Pupa triplicata.*

Pupa triplicata. Studer, Kurzes Verzeichn, p. 89, 1820.

Cierp, Luchon, Montagne d'Arries, C.

4. *Pupa doliolum.*

Pupa doliolum. Draparnaud, Tabl. Moll., p. 58, 1801.

Découvert en 1842, par M. Partiot, près de la Tour de Castelblancat, aux environs de Luchon. Cierp, dans les détritus des rochers et des vieux murs en pierres sèches, CC.

Dans le second volume de l'Hist. naturelle des Moll. de France, de Moquin-Tandon, t. II, p. 387, j'ai signalé les différences qui existent entre les individus de Cierp et ceux

du type. En outre, dans ceux-ci, les tours embryonnaires sont plus larges, plus aplatis, et le dernier est plus développé autour de l'ombilic, ce qui rend l'ouverture moins renversée en arrière.

5. *Pupa Pyrenearia.*

Pupa Pyrenearia. Boubée (*Bombey err. typ.*), in Michaud, compl., p. 66, pl. 15, fig. 37-38, 1831.

Cierp, rive gauche de la Pique, fontaine de Signac, Luchon, montagne de Cazaril, au-dessus du village, CC.

6. *Pupa ringens.*

Pupa ringens. Caillaud in Michaud. Compl. Drap.. p. 64, pl. 15, fig. 35-36, 1831.

Les vallées de la Garonne et de la Pique, depuis Mauran près de Cazères et Montréjeau jusqu'à Luchon, route de Saint-Aventin, au-dessous de Castelblancat.

Les individus trouvés à Saint-Martory par M. Marquet présentent des différences que nous ferons connaître quand nous aurons à notre disposition un plus grand nombre d'exemplaires.

7. *Pupa Boileausiana.*

Pupa Boileausiana. Charpentier, Teste Küster in Chemnitz und Martini Conchyl. Kab., p. 98, pl. 13, fig. 21-23, 1845.

Base de la montagne d'Arries. La montagne de Cierp à une certaine hauteur où cette espèce remplace le *P. ringens.*

8. *Pupa Avenacea.*

Pupa avena. Draparnaud, Tabl. Moll., p. 59, 1801. *Pupa avenacea.* Moquin-Tandon, Moll. Toulouse, p. 8, 1843.

Le Picon de Montréjeau, la Montagne d'Arries.

Les individus de cette localité diffèrent du type par la partie inférieure de la spire plus atténuée, les denticulations plus fortes, et la présence d'un quatrième pli palatal plus petit que les autres. Ils semblent former passage entre l'*avenacea* et le *Bigorriensis.*

9. *Pupa Bigorriensis.*

Pupa Bigorriensis. Charpentier ex Charles Des Moulins (In Act. Soc. Lin. Bord., p. 160-161. 1835).

Environs de Cierp. Montagne de Cazaril, près de Luchon, CC.

10. *Pupa Farinesi.*

Pupa Farinesi. Des Moulins, Descript. Moll in Act. Soc. Lin. Bord. T. VII, p. 156, pl. 2, fig. E, 1835.

Var. *Jumillensis* (*Pupa Jumillensis*). Guirao, Mss. Teste L. Pfeiffer, Mon. Helic. viv., t. 3, p. 540, 1853.

Montagne d'Esquierry près de Luchon (M. Penchinat). Environs de Saint-Béat (M. l'abbé Dupuy).

Nous ignorons si nos individus se rapportent au type de Guirao ; mais nous les trouvons semblables à ceux décrits et figurés par M. Bourguignat in Moll. San Julia de Loria, p. 17, pl. 2, fig. 7-12, février 1863, et il nous est impossible de voir en eux autre chose qu'une variété du *P. Farinesi* des Pyrénées-Orientales.

Genus 16. — Vertigo.

1. *Vertigo anti-vertigo.*

Pupa anti-vertigo. Draparnaud, Tabl. Moll., p. 57, 1801. *Vertigo anti-vertigo.* Michaud, Compl. p. 72, 1831.

Luchon, Allées des Soupirs, en 1842. N'a pas été retrouvé depuis cette époque.

5. *Vertigo pygmæa.*

Pupa pygmæa. Draparnaud, Tabl. Moll., p. 57, 1801. *Vertigo pygmæa.* Ferussac, père, Ess. méth. Conchyl. p. 121, 1807.

Cierp, un individu.

3. *Vertigo muscorum.*

Pupa muscorum. Draparnaud, Tabl. Moll., p. 56, 1801. (non Lam). *Vertigo muscorum.* Michaud, Compl., p. 70, 1831.

Cierp, R.

Genus 17. — Carychium.

1. *Carychium minimum.*

Carychium minimum. Müller, Verm. Hist., p. 125, 1774.
Luchon. Rochers au-dessus de l'Allée des Soupirs, R.

Genus 18. — Planorbis.

1. *Planorbis lævis.*

Planorbis lævis. Alder, Cat. Suppl. Moll., Newcastle, II, p. 337, 1827.
Rouziet, près de Cierp. Luchon.

Genus 19. — Limnæa.

1. *Limnæa auricularia.*

Helix auricularia. Linnæus, Syst. Nat. Edit. X, p. 774, 1758. *Limneus auricularius.* Draparnaud. Tabl. Moll., p. 48, 1801. *Limnæa auricularia.* Moquin-Tandon, Hist. nat. Moll., France, II, p. 462, 1855.
Trouvé dans l'étang d'Estaniaou (Saint-Béat), par M. Léon Parenteau.

2. *Limnæa limosa.*

Helix limosa. Linnæus, Syst. nat. Edit. X, p. 774, 1758. *Limnæa limosa.* Moquin-Tandon, Hist. nat. Moll., France, T. II, p. 465, 1855.
Rouziet, près de Cierp, dans une mare.

3. *Limnæa peregra.*

Buccinum peregrum. Müller, Verm. Hist. II, p. 130, 1774. *Limneus pereger.* Draparnaud, Tabl. Moll., p. 48, 1801, *Limnæa peregra.* Lamarck, Anim. Sans Vert., VI, 2, p. 161, 1822.
Fronsac, Cierp, Guran, dans les mares et les fossés.

4. *Limnæa truncatula.*

Buccinum truncatulum. Müll. Verm. Hist. II, p. 130, 1774. *Limneus truncatulus.* Jeffreys, Syn. Test. in Trans. Linn.

Lond. T. XVI, 2, p. 377, 1830. *Limnæa* truncatula. Beck. Ind. Moll., p. 113, 1837.

Avec le précédent.

Genus 20. — Ancylus.

1. *Ancylus simplex.*

Lepas simplex. Buchoz, Aldrov. Loth.. p. 336, n° 1130, 1761. *Ancylus simplex.* Bourguignat (Cat. Genre Ancyl. in Journ. Conch. T. IV, p. 187, 1853).

Les vallées de la Garonne et de la Pique, depuis Montréjeau jusqu'à Luchon.

Var. *Striata* (*Ancylus striatus*) Dupuy, Hist. Moll. France, 5e fascicule, p. 495, Tab. XXVI, fig. 5, 1851.

Ruisseau du Pic du Gar, à une certaine hauteur.

L'on trouve à l'embouchure du même ruisseau des individus de très-grande taille du type.

Genus 21. — Cyclostoma.

1. *Cyclostoma elegans.*

Nerita elegans. Müller, Verm. Hist. II, p. 177, n° 363. 1774. *Cyclostoma elegans.* Draparnaud, Tabl. Moll., p. 38, n° 1, 1801.

Toute la région.

Genus 22. — Pomatias.

1. *Pomatias obscurus.*

Cyclostoma obscurum. Drap., Tabl. Moll., p. 39, 1801. *Pomatias obscurum.* Cristofori et Jan. Cat., XV, n° 3, 1832. *Pomatias obscurus.* L. Pfeiffer, in Zeistchrift für Malak., p. 110, 1847.

De Mauran à Roquefort, près de Boussens. Venu probablement de l'Ariége où il est très-commun.

2. *Pomatias crassilabris.*

Pomatias crassilabrum. Dupuy, Cat. extram. Galliæ, Test., n° 225. 1849, et Hist. Moll. France, 5e fasc., p. 26, tab. XI, 1851.

Pomatias crassilabris Stabile mss in de Saint-Simon, Obs. Anat. sur quelques *Pomatias* du Midi de la France, p. 5, janvier 1867.

Vallée de la Garonne, depuis Saint-Martory jusqu'à Luchon.

3. *Pomatias Marquetianus.*

Pomatias Arriensis. De Saint-Simon, Mem. Pom. Midi de la France, p. 10-11, janvier 1867. *Pomatias Arriacus.* Bourguignat, in Schedis. Teste Jules Mabille : Espèces françaises de la famille des *Cyclostomidæ*, Revue et Magasin de Zoologie, 3e série, t. III, n° 4, p. 150, 1875.

La vallée de la Garonne, depuis Martres-Tolosane jusqu'à Saint-Béat, sous les blocs de rochers à une certaine profondeur.

J'aurais proposé de donner à ce *Pomatias* le nom d'*Arrianus*, car les désinences en *ina*, *ana* et *ica*, s'appliquent également aux noms de montagnes ; en outre, la terminaison *ana* est la plus euphonique des trois, mais comme la vraie orthographe de la montagne d'Arries n'est pas connue, j'use du droit dont jouissent les auteurs qui ont nommé les premiers une espèce inédite, et je dédie celle dont il s'agit à notre savant collègue M. Marquet, connu par ses intéressants travaux sur les insectes du Midi de la France, et qui a, le premier, signalé la présence dans les Albères de l'*Azeca Boissyi*.

Genus 13. — Acme.

1. *Acme Dupuyi.*

Acme Dupuyi. Paladilhe, Nouv. Miscell. malac. fasc. III, p. 81, 1868.

Recueilli dans les Pyrénées de la Haute-Garonne, par M. Sarrat. Trouvé à Luchon par M. Chelle.

Genus 24. — Paludinella.

S. G. Belgrandia.

1. *Belgrandia Guranensis.*

Belgrandia Guranensis. Paladilhe, Etudes monogr. Palud. France, extr. Ann. malac., juillet et août 1870.

Ruisseau longeant la grande route de Luchon, près de Guran.

Junior *Paludinella canaliculata*. Paladilhe, Nouv. Miscell. malac., p. 117, pl. 7, fig. 3-4, 4e fasc., février 1867.

2. *Belgrandia Simoniana.*

Bythinia marginata. Var. *Simoniana*, Moquin-Tandon, Hist. nat. Moll. France, T. II, p. 518, 1855.

Belgrandia Simoniana. Paladilhe, Etud. Mon. Palud. France, p. 55 (Extr. Ann. Malac., juillet et août 1870.).

Trouvé en 1854 et 1855 dans un ruisseau, entre Cierp et Rouziet, a disparu depuis et n'a pas été retrouvé dans les Pyrénées.

Mon savant ami, M. Alfred Fontan, m'a envoyé plusieurs individus qu'il avait recueillis à Mazamet (Tarn).

S. G. Paludinella.

3. *Paludinella Reyniesi.*

Hydrobia Reyniesii. Dupuy, Hist. Moll. France, 5e fasc., p. 567, tab. XXVIII, fig. 6, 1851.

Paludinella Reyniesi. Frauenfeld, Ueb. d. Gatt. Palud., p. 201, 1863.

Environs de Luchon, et particulièrement l'embouchure du ruisseau de Gouron, près de l'allée des Soupirs.

4. *Paludinella Baudoni.*

Paludinella Baudoni. Paladilhe, Descr. esp. nouv. Palud. France, p. 32. pl. 3, fig. 9-10 (Ext. Ann. Sciences nat. 1874).

Source de la Pique, au-dessous du port de Venasque (Paladilhe).

Genus 25. — Pisidium.

1. *Pisidium Cazertanum.*

Cardium Cazertanum. Poli, Test. Sic.. p. 65, pl. 14, fig. 1, 1791. *Pisidium Cazertanum*. Bourguignat, Cat. coq. d'Orient in voy. mer Morte, p. 80, 1853.

Var. *Thermale* (*Pisidium Thermale*. Dupuy, Cat. Extram. Gall. Test., n° 238, 1849).

Environs de Luchon.

Il résulte de ce travail, qu'en réunissant les 116 espèces signalées dans le catalogue des Mollusques de la région de Toulouse aux 19 qui n'ont pas été recueillies dans la plaine, on arrive à un total de 135 ; ce nombre pourra s'accroître lorsque la faune malacologique de la Haute-Garonne sera mieux connue, ainsi que je l'ai déjà dit.

Séance du 9 février 1876.

Présidence de M. le Dr Gourdon.

La Société reçoit :

Une lettre de M. le général de Nansouty en réponse à celle que la Société lui avait envoyée. (Après cette lecture, sur la proposition de M. le président, la Société émet le vœu que la commission des courses mette à l'étude un projet d'excursion au Pic du Midi).

Bulletin mensuel du comice agricole de Vitry-le-François, février 1876.

Bulletin de la réunion des officiers, 6e année, nos 5 et 6.

Bulletin mensuel de la Société linnéenne du nord de la France, no 44, 5e année.

Société entomologique de Belgique, série II, no 21.

Bulletin des séances de la Société entomologique de France, no 68.

Bulletin de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe, 2e et 3e trimestre de 1875. Le Mans, 1875.

Bulletin de la Société des sciences de Semur, 11e année, 1874.

Revue scientifique, nos 31 et 32, 1876.

Bulletin de la Société d'archéologie et de statistique de la Drôme, année 1876, 36e livraison.

Bulletin de la Société d'étude et des sciences naturelles de Nîmes, 3e année, no 4.

Chronique de la Société d'acclimatation, no 25, 2e année.

Revue vétérinaire, no 2, fév. 1876.

Mémoires de la Société des sciences de Cannes. t. III, 1873, t. IV, 1874.

Bulletin de l'association scientifique de France, nos 429, 430, 431.

M. Marquet donne la suite de son Mémoire intitulé :

Insectes hyménoptères du Languedoc,

STAPHYLINI.

Emus, Curtis.

maxillosus, Lin. . . . . Très-commun dans tout le Languedoc; sous les cadavres, les fumiers et autres matières en décomposition.

hirtus, Lin. . . . . Cette belle espèce est quelquefois amenée à Toulouse par les inondations.

Leistotrophus, Perty.

nebulosus, Fab. . . . . Toulouse, Carcassonne; sous les cadavres, les champignons pourris, etc., rare.

murinus, Lin. . . . . Assez commun dans les bouses et les fumiers; Languedoc.

Staphylinus, Lin.

chrysocephalus, Fourc. . Très-joli insecte que j'ai trouvé deux fois à Toulouse sous des stercums desséchés et sous des détritus de plantes.

pubescens, de Géer. . . . Béziers, Toulouse. Trouvé dans les mêmes conditions que le précédent.

fulvipes, Scop. . . . . Languedoc (Fauvel, F. G. Rh.) Sous les pierres les mousses et les feuilles mortes.

meridionalis, Rosenh. . . Béziers, Carcassonne (Gavoy). Sous les bouses; très-rare.

stercorarius, Oliv. . . . . Languedoc; mœurs et habitat du pubescens, pas rare.

lutarius, Grav. . . . . idem. Il se trouve surtout dans les bouses; pas rare.

chalcocephalus, Fab. . . Béziers; très-rare; sous les végétaux en décomposition, les bouses, etc.
erythropterus, Lin. . . . Rare à Toulouse; sous les bouses.
cæsareus, Cederh. . . . . Languedoc; courant sur les chemins, dans le voisinage des bouses; pas rare.
olens, Müller. . . . . Insecte des plus communs; on le trouve surtout sous les pierres où il fait un grand carnage d'insectes.
ophthalmicus, Scop. . } Commun dans tout le Languedoc; sous les pierres
cyaneus, Payk. . . . . } et sur les chemins.
nitens, Schrk. . . . . } Béziers. Carcassonne (M. Gavoy). Mœurs du
similis, Fabr. . . . . } précédent.
æthiops, Waltl. . . . . Un seul exemplaire trouvé à Béziers; sous une pierre. Carcassonne (M. Gavoy).
æneocephalus, de Géer. } Insecte très-commun dans les lieux secs, sous les
cupreus, Rossi. . . . . } pierres, dans tout le Languedoc.
pedator, Grav. . . . . Avec ce dernier, mais moins commun.
ater, Grav. . . . . Languedoc; sous les pierres et les détritus; très commun.
edentulus, Block. . . } Mœurs et habitat du précédent; plus commun.
morio, Grav. . . . . }
compressus, Marsh. . . . Béziers; sous les pierres; pas très-rare.

Cafius, Stephens.

cribratus, Erichs. . . . . Etang de Vendres, près de Béziers; dans les détritus.
cicatricosus, Erichs. . . Vias, Cette; sous les fucus des étangs; commun.
xantholoma, Grav. . . . On trouve cet insecte en compagnie du précédent et du suivant; il est excessivement commun.
sericeus, Holme. . . . . Très-commun à Cette, sous les algues.

Hesperus, Fauvel.

rufipennis, Grav. . . . . Béziers; à l'étang de Vendres, sous les détritus.

Actobius, Fauvel,

cinerascens, Grav. . . . Etang de Vendres; pas commun.
signaticornis, Muls . . . Département de l'Aude (M. de Germiny); sous les mousses et sur le gravier.
villosulus, Steph. . . . . Deux exemplaires trouvés à Cette; sous des détritus. Carcassonne (M. Fauvel).

orbus, Kiesw. . . . . Cette (Cl. Rey); sur le sable, au bord des eaux.
procerulus, Grav. . . . . Etang de Vendres ; assez commun dans les détritus.
semipunctatus, Fairm. . Carcassonne (M. Fauvel); sous les pierres, les écorces, etc.
prolixus, Erich. . . . . Toulouse ; on le trouve, en hiver, par bandes nombreuses dans les fissures des talus de la Garonne.

Philonthus, Curtis.

splendens, Fabr. . . . . Toulouse ; sous les bouses et les débris végétaux ; rare.
intermedius, Lacord. . . idem. Mœurs du précédent, mais très-commun.
nitidus, Fabr. . . . . idem. Trouvé deux fois seulement dans les alluvions de la Garonne.
cyanipennis, Fabr. . . . idem. Pris dans les conditions du précédent.
proximus, Kraatz. . . } Languedoc ; dans les plaies des arbres ; pas
carbonarius, Erichs. . } commun.
æneus, Rossi . . . . . Carcassonne (Gavoy) ; sous les détritus végétaux des inondations ; rare.
carbonarius, Gyll. . . . Toulouse ; dans les bouses et les détritus ; assez rare.
punctatus, Grav. . . . . assez commun sous les roseaux desséchés de l'étang de Vendres, près de Béziers.
cephalotes, Grav . . . . On trouve cette espèce sous les fumiers et les détritus ; elle n'est pas commune à Toulouse.
umbratilis, Grav. . . . . Languedoc ; sous les détritus au bord des cours d'eau ; assez rare.
sordidus, Grav. . . . . idem. Dans les creux à fumier et sous les feuilles mortes ; commun.
rufimanus, Erichs. . . . idem. Cet insecte est très commun dans les alluvions de la Garonne, de l'Aude et de l'Orb.
sanguinolentus, Grav. . idem. Avec le précédent et aussi commun.
immundus, Gyll. . . . . idem. Dans les débris des végétaux et des animaux ; commun.
ventralis, Grav. . . . . idem. Sous les crottins, les mousses, etc. ; pas commun.
debilis, Grav. . . . . Etangs du bas Languedoc ; dans les détritus ; pas commun.
discoideus. Grav. . . . . Languedoc; dans les détritus des rivières en crue ; assez rare.

laminatus, Creutz. . . . Trouvé deux fois seulement à Toulouse dans les alluvions de la Garonne.

atratus, Grav.. . . . . Avec le précédent, mais bien plus commun.

ebeninus, Grav.. . . . . Très-commun dans tout le Languedoc, dans les matières en décomposition.

var. corruscus, Grav. . . Aussi commun que le type; on le trouve surtout à Toulouse.

quisquilarius, Gyll. . . Toulouse, Béziers, Vias; dans les détritus et sous les roseaux desséchés; commun.

inquinatus, Steph. . . } Avec le précédent; aussi commun.
rubidus, Erichs.. . . . }

dimidiatipennis, Er.. . . Béziers; très-commun à l'étang de Vendres, sous les roseaux coupés.

fimetarius, Grav. . . . . Languedoc; sous les crottins et dans les creux à fumier; pas rare.

nigritulus, Grav. . . . . idem. Dans les détritus des rivières, les feuilles mortes; très-commun.

decorus, Grav. . . . . idem. Sous les pierres, les débris végétaux; rare.

politus, Fabr. . . . . idem. Habitat des précédents; commun.

varius, Gyll. . . . . } Béziers. idem. idem.
et sa var. bimaculatus, G }

pullus, Nordm. . . . . Béziers, Narbonne (V. Bruck), Carcassonne (Gavoy) Dans les endroits sablonneux; assez rare.

tenuis, Fabr. . . . . Etang de Vendres, près de Béziers, Vias, dans les détritus; rare.

marginatus, Müll.. . . . Toulouse, dans les matières animales et végétales en décomposition; rare.

cruentatus, Gmel. . . } idem. Même habitat; pas commun.
bipustulatus, Fabr. . . }

longicornis, Steph. . . } Béziers, Carcassonne (Gavoy). Bord des eaux;
scybalarius, Nordm. . . } courant quelquefois sur la vase; assez rare.

varians, Payk. . . . . Languedoc. Commun dans les matières en décomposition.

albipes, Grav. . . . . Toulouse. Dans les bouses, les fumiers et les détritus végétaux; rare.

fumarius, Grav.. . . . . idem. Sous les débris végétaux; rare.

nigrita, Grav.. . . . . Languedoc (ex Fauvel, F. G. Rh.) Sous les mousses, au pied des arbres, les feuilles mortes, dans les marais.

micans, Grav.. . . . . Béziers, dans les étangs, sous les détritus; assez rare.

salinus, Kiesw.. . . . . Béziers, Cette, Montpellier (Fauvel), Narbonne (Simon). Sous les détritus et les algues, au bord des marais salants.

fulvipes, Fabr. . . . . Commun dans tout le Languedoc, sous les détritus et au pied des plantes surtout.

vernalis, Grav. . . . . Habitat du précédent, mais moins commun.

QUEDII.

Velleius, Mannh.

dilatatus, Fabr. . . . . Toulouse (Lespès). Sur un tronc d'arbre voisin d'un nid de frelons (Vespa crabro).

Quedius, Steph.

curtus, Erichs. . . . . Languedoc (Cl. Rey), Toulouse, un exemplaire trouvé par M. Lespès.

brevis, Erichs. . . . . Revel, au pied des plantes; pas commun.

crassus, Fairm. . . . . Béziers, Cette, Carcassonne (Fauvel), au pied des plantes; rare.

lateralis, Grav. . . . . Languedoc; dans les alluvions des cours d'eau; pas rare.

ochripennis, Ménetr. . . idem. (Fauvel, F. G. Rh); assez rare.

fulgidus, Fabr. . . . . Commun dans tout le Languedoc; sous les débris végétaux, sous les algues, etc.

mesomelinus, Marsh. . . Languedoc (Fauvel, F. G. Rh.); commun.

ventralis, Arag. . . . .
truncicola, Fairm. . . . } Toulouse, dans les détritus des végétaux; rare.

cruentus, Oliv. . . . . idem. Sous les feuilles sèches, les mousses; pas commun.

cinctus, Payk. . . . .
impressus, Panz. . . . } Toulouse, dans les débris végétaux; commun.

tristis, Grav. . . . . Languedoc; assez commun sous les écorces, les mousses, etc.

fuliginosus, Grav. . . . idem. Commun dans les détritus des cours d'eau et sous les bouses.

molochinus, Grav. . . . idem. Mœurs et habitat du précédent.

ochropterus, Erichs. . . Toulouse, deux exemplaires; sous des débris des inondations.

picipes, Mannh. . . . . Dans les débris végétaux, les bolets, les feuilles mortes. Languedoc; pas commun.

nigriceps, Kraatz. . . .
præcox, Fauvel. . . . . } idem. idem. Languedoc; rare.

fumatus, Steph. . . . .
peltatus, Erischs. . . . } idem. idem. idem.

maurorufus, Grav. . . . Habite surtout sur la vase dans les étangs, au pied des roseaux; Carcassonne (Gavoy), Béziers; rare.

scintillans, Grav. . . . . Lieux secs, sous les pierres, au pied des plantes. Béziers; pas commun.

rufipes, Grav. . . . . Béziers, Carcassonne (Gavoy).

semiæneus, Steph.. . . . Languedoc (Fauv. F. G. Rh.) Mœurs du précédent.

boops, Gravenh. . . . , Béziers, Carcassonne (Gavoy), sous les feuilles radicales des plantes; pas rare.

Heterothops, Stephens.

binotatus, Grav. . . . . Vias, dans les algues; rare.

prævia, Erischs. . . . . Béziers; commun sous les plantes pourries.

dissimilis, Grav. . . . . Languedoc, sous les feuilles mortes, les détritus végétaux.

Astrapæus, Gravenh.

ulmi, Rossi . . . . . Languedoc; sous les pierres, surtout sous celles profondément enfoncées; dans les plaies des ormes; pas rare.

Acylophorus, Nordm.

glabricollis, Lacord.. . . Béziers; assez rare, dans les détritus amenés par l'Orb

TACHYPORINI.

Hypocyptus, Mannh.

longicornis, Payk. . . . Languedoc; commun dans les matières végétales en décomposition.

seminulum, Erichs.. . . idem. Avec le précédent; assez commun.

discoideus, Erichs. . . . Béziers, à l'étang de Vendres; dans les roseaux et les joncs pourris.

Conurus, Steph.

littoreus, Lin. . . . . Languedoc; dans les végétaux en décomposition; rare.

pubescens, Grav. . . . . Languedoc ; commun toute l'année dans les plantes pourries, dans les vieux troncs, parmi le terreau.

pedicularius, Grav. . . } Languedoc; assez commun, avec le précédent.
lividus, Erichs . . . . }

Tachyporus, Gravenh.

nitidulus, Fabr. . . . } Commun toute l'année dans le Languedoc, sous les
brunneus, Fabr.. . . . } végétaux.

pusillus, Grav. . . . . Avec le précédent et aussi commun.

hypnorum, Fabr. . . . . Commun partout, sous les végétaux secs ou humides.

macropterus, Steph.. . } Toulouse ; pas commun dans les détritus de la
scitulus, Erichs. . . . } Garonne.

atriceps, Steph.. . . . } Avec le précédent ; assez rare.
humerosus, Erichs. . . }

chrysomelinus, Lin.. . . Languedoc; commun sous les mousses et au pied des plantes.

solutus, Erichs.. . . . } idem. Mœurs du précédent et aussi com-
discus, Reiche et Saulcy} mun.

obtusus, Lin. . . . . Commun toute l'année dans les végétaux coupés.

formosus, Mathews. . . . Espèce également commune toute l'année et qui vit surtout dans les mousses.

Habrocerus, Erichs.

capillaricornis, Grav. . . Languedoc; commun sous les végétaux décomposés, les feuilles mortes, etc.

Cilea, Jacq. Duval.

silphoides, Lin. . . . . assez commun dans les bouses et au pied des plantes.

Tachinus, Gravenh.

flavipes, Fabr. . . . . Toulouse; dans les détritus des crues de la Garonne.

humeralis, Grav. . . . . Languedoc; habitat du précédent.

rufipes, de Geer. . . . . Toulouse; dans les alluvions de la Garonne.

subterraneus, Lin. . . . idem. idem.

fimetarius, Grav. . . . . Languedoc; assez rare, sous les végétaux pourris.

discoideus, Erichs. . . . idem. Sous les pierres (ex Pandellè).

Megacronus, Steph.

analis, Payk. . . . . Toulouse; assez rare, sous les pierres, les écorces, les mousses; on le voit quelquefois courir sur les chemins.

Mycetoporus, Mannh.

nanus, Erichs. . . . . Languedoc. idem. rare.
splendens, Marsh.. . . . Toulouse; détritus des inondations; sous les mousses; rare.
brunneus, Marsh . . .
longulus, Mannh. . . .
bimaculatus, Lac. . . . } idem. Avec le précédent; moins rare; on le prend en fauchant dans les prairies.

J'ai pris à Banyuls le M. splendidus, Grav.; nul doute qu'il se trouve à Narbonne.

Bolitobius, Steph.

pygmæus, Fabr.. . . . . Languedoc; sous les mousses et les champignons; assez commun.
trinotatus, Erichs. . . . idem. Même habitat et aussi commun.
exoletus, Erichs. . . . . idem. Avec les précédents; commun.
atricapillus, Fabr.. . . . Toulouse; mœurs et habitat des précédents; commun.

ALEOCHARINI.

BOLITOCHARI.

1er GROUPE. — GYROPHENATÆ.

Brachyda, Muls et Rey.

notha, Erichs. . . . . Béziers, un seul exemplaire.

Gyrophæna, Mannh.

affinis, Sahlb.. . . . . Toulouse, Carcassonne (Gavoy). Commune dans les bolets.

lævipennis, Kraatz. . . . Béziers ; très-rare, dans un bolet.
polita, Gravenh. . . . . Toulouse ; assez commune sous le liber d'un peuplier mort.

2e GROUPE. — DIESTOTATÆ.

Diestota, Muls. et Rey.

Mayeti, M. et Rey. . . . Cette (Mayet), très-rare.

3e GROUPE. — PLACUSATÆ.

Placusa, Erichs.

complanata, Erichs. . . . Espèce vivant sous les écorces du pin ; rare en Languedoc.
pumilio, Gravenh. . . . Languedoc (ex Rey).

Epipeda, Muls. et Rey.

plana, Gyll. . . . . Toulouse; un exemplaire trouvé dans les détritus des inondations.

4e GROUPE. — BOLITOCHARATÆ.

Euryusa, Erichs.

linearis, Mœrk. . . . . Languedoc (ex Rey). Vivant avec des fourmis; très-rare.

Bolitochara, Mannh.

lunulata, Payk. . . . . Toulouse ; rare, dans les champignons.

Sipalia, Muls. et Rey.

Selon toutes probabilités, les montagnes du Languedoc doivent donner asile à quelques espèces de ce genre ; on les trouve habituellement sous les pierres très-enfoncées et dans la mousse humide.

5e GROUPE. — PHYTOSATÆ.

Phytosus, Curtis.

semilunaris, M. et Rey.
spinifer, Curtis. . . . . } Cette ; sous les fucus du littoral.

6e GROUPE. — AUTALIATÆ.

Autalia, Mannerh.

impressa, Oliv. . . . . Languedoc ; dans les champignons.

MYRMEDONII.

1er GROUPE. — LOMECHUSATÆ.

Atemeles, Steph.

emarginata, Payk. . . . Toulouse (Lespès) ; avec les *formica fusca* et *cunicularia*.

2e GROUPE. MYRMEDONIATÆ.

Zyras, Steph.

Haworthi, Steph. . . . . Béziers, un exemplaire trouvé dans les détritus chariés par l'Orb.

collaris, Payk. . . . . Toulouse ; dans les débris de végétaux amenés par la Garonne ; très-rare.

Myrmedonia, Erichs.

limbata, Payk. . . . . Toulouse.
funesta, Gravenh. . . . . idem.
humeralis, Gravenh. . . idem.
laticollis, Mœrk. . . . . idem.

} Ces quatre espèces sont parasites des fourmis ; elles sont souvent amenées à Toulouse avec les détritus charriés par la Garonne et l'Ariége.

Drusilla, Boisd. et Lacord.

canaliculata, Fabr. . . . Insecte très-commun dans tout le Languedoc; il vit partout, sous les pierres, au pied des végétaux, dans les fourmilières et dans les détritus.
Erichsoni, Peyron. . . . Montpellier (ex Peyron).
tuberiventris, Fairm. . . Cette (M. Mayet); en compagnie de fourmis.
physogastra, Fairm. . . . Carcassonne (ex Fauvel).

3e GROUPE. — MYRMECIATÆ.

Myrmæcia, Muls. et Rey.

rigida, Erichs. . . . . Montpellier (ex Muls. et Rey).

4e GROUPE. — HOMALOTATÆ.

Callicerus, Gravenh.

rigidicornis, Erichs. . . . Languedoc (Muls. et Rey); il court sur la vase.

Allianta, Thomson.

incana, Erichs. . . . . Cette, Vias; sous les fucus du bord de la mer; rare.

Colpodota, Muls. et Rey.

melanaria, Mannh. . . } Commune dans tout le Languedoc; sous les bouses
lividipennis, Erichs. . } et les détritus végétaux.
aterrima, Gravenh. . . . Toulouse; sous la mousse; rare.
fungi, Gravenh. . . . . Languedoc; commune sous toute espèce de végétaux en décomposition.
orphana, Erichs. . . . } Carcassonne (M. Gavoy); elle se trouve principa-
clientula, Er. . . . . } lement sous le, feuilles mortes; rare.
pulchra, Kraatz. . . . . Toulouse; pas rare, sous les détritus des inondations.
vernacula, Erichs. . . . Rare à Toulouse; sous la mousse.

Chœtida, Muls. et Rey.

longicornis, Gravenh. . . Dans les végétaux en décomposition ; assez commune à Toulouse.

Microdota, Muls. et Rey.

palustris, Kiesenw. . . . Un seul exemplaire trouvé à Toulouse, dans des alluvions.
divisa, Maerk. . . . . Languedoc (ex Muls. et Rey).
inquinula, Erichs. . . . Béziers ; commune sous les bouses et les fumiers.
ægra, Héer. . . . . Toulouse ; assez rare dans les détr tus végétaux.
celata, Erichs. . . . . Languedoc (ex Muls. et Rey).
nigra, Kraatz. . . . . Carcassonne (Gavoy).
sordidula, Erichs. . . . Languedoc ; commune sous les fumiers et les bouses.

Homalota, Erichs.

subcavicola, Ch. Bris. . . Espèce très-commune dans la grotte de Moulis (Ariége) et dans celle del Pey (Pyrénées-Orientales) ; elle a été trouvée à l'air libre, à Béziers, par MM. Brisout et Grenier.
coriaria, Kraatz. . . . . Toulouse, Carcassonne (Gavoy) ; rare, sous les écorces des vieux arbres.
oblita, Erichs. . . . . } idem. Dans les détritus des inondations.
longula, Fairm. . . . }
nigritula, Gravenh. . . . Commune dans les champignons pourris, à Carcassonne (Gavoy).
sericans, Thoms. . . . } Mœurs et habitat de la précédente. Languedoc,
fungicola, Sharp. . . . } assez rare.
trinotata. Kraatz. . . . } Toulouse ; pas rare dans les détritus chariés par la
socialis, Thomson. . . } Garonne.
triangulum, Kraatz. . . Vias, Cette, sous les matières rejetées par la mer ; pas rare.
Waterhousei, Woll. . . } Béziers, Carcassonne (Gavoy), sous les détritus
æneicollis, Sharp. . . . } pourris.
oraria, Kraatz. . . . . } Carcassonne (Fauvel).
parisiensis, Bris. . . . }
perexigua, Sharp. . . . . Dans les bouses des ruminants, à Toulouse (Fauvel).
Eichhoffi, Scriba. . . . . Toulouse ; deux exemplaires dans les détritus des inondations.

Pelurga, Muls. et Rey.

luridipennis, Mannh... . Un exemplaire trouvé à Toulouse, sous des détritus.

Liogluta, Thomson.

umbonata, Erichs. . . . Languedoc; commune sous les bouses et les vieux fagots.
nitidula, Kraatz. . . . . idem. (ex Muls. et Rey).

Phryogora, Muls. et Rey.

hygrobia, Thomson. . . Toulouse, deux exemplaires dans les détritus d'une inondation.

Dinaræa, Thoms.

angustula, Gyllenh.. . . Toulouse; sur le bord des cours d'eau; pas commune.

Plataræa, Thoms.

brunnea, Fabr. . . . . Languedoc (ex Muls. et Rey), sur les végétaux.

Heteronoma, Muls. et Rey.

luctuosa. Muls. et Rey. . Toulouse; rare, dans les détritus des crues de la Garonne.

Apimela, Muls. et Rey.

macella, Erichson. . . . rare à Toulouse; dans les détritus des inondations.
pallens, Muls. . . . . Avec la précédente, mais moins rare.

Amidobia, Thomson.

parallela, Mannh. . . . } Carcassonne (Gavoy).
talpa, Heer. . . . . }

Meotica, Muls et Rey.

indocilis, Heer. . . . . Toulouse ; pas rare dans les détritus de la Garonne.

Amischa, Thoms.

analis, Erichs.. . . . . Commune à Toulouse ; dans les détritus chariés par les cours d'eau.

Disopora, Thoms.

pavens, Erichs. . . . . Toulouse ; très-commune dans les détritus de la Garonne.

gregaria, Erichs. . . . . idem. Carcassonne (Gavoy) ; mœurs de la précédente et aussi commune.

Thinæcia, Muls. et Rey.

gracilicornis, Erichs. . . Languedoc ; très-rare, sous des détritus de végétaux.

fragilis, Kraatz. . . . . Toulouse ; un seul exemplaire, idem.

subtilissima, Kraatz. . . idem. Rare dans les alluvions de la Garonne.

Geostiba, Thoms,

circellaris, Gravenh.. . . Carcassonne (Gavoy) ; rare.

Thectura, Thomson.

cuspidata, Erichs . . . . Toulouse ; très-rare, sous les détritus des végétaux.

5e GROUPE. — TACHYUSATÆ.

Ischnopoda, Thoms.

umbratica, Erichs. . . . Toulouse, Carcassonne (Gavoy), dans les alluvions ; pas rare.

Gnypeta, Thoms.

labilis, Erichs. . . . . Languedoc; au bord des cours d'eau; courant sur la vase.

Tachyusa, Erichs.

coarctata, Erichs. . . . . Languedoc.
constricta, Erichs. . . . . Béziers. . .
balteata, Erichs. . . . . Languedoc.
ferialis, Erichs. . . . . idem.

On trouve communément ces quatre espèces au bord de l'eau, courant sur le sable en relevant la partie postérieure du corps.

Xenusa, Muls. et Rey.

uvida, Erichs. . . . . Vias, Cette (V Mayet), sous les fucus jetés par la mer.

sulcata, Kiesenw. . . . . Vias; très-rare; habitat de la précédente.

6e GROUPE. — FALAGRIATÆ.

Falagria, Steph.

sulcata, Payk. . . . . Toulouse, Carcassonne; assez commune dans les détritus.

sulcatula, Gravenh. . . . Etang de Vendres, près de Béziers dans les débris des végétaux; commun.

nævula, Erichs. . . . . Capestang (V. Mayet). Même mœurs.

Cardiola, Muls, et Rey.

obscura, Gravenh. . . . Espèce très-commune dans tout le Languedoc; on la trouve sous les pierres, dans les détritus. etc.; toute l'année.

ALEOCHARII.

1er GROUPE. — HOMÆUSATÆ.

Homæusa, Kraatz.

acuminata, Mœrk. . . . Très-rare à Toulouse, dans les détritus amenés par la Garonne.

2e GROUPE. — ALEOCHARATÆ.

Aleochara, Gravenh.

lata, Gravenh. . . . . Languedoc ; commune sous les cadavres d'animaux.
fuscipes, Fabr. . . . . idem. Avec la précédente ; très-commune.
rufipennis, Erichs. . . . idem. Au bord des cours d'eau ; sous les galets.
brevipennis, Gravenh. . . Languedoc ; commune dans les matières animales et végétales en décomposition.
fumata, Gravenh. . . . . Toulouse ; un seul exemplaire, sous des détritus.
clavicornis, Redt. . . . Cette (V. Mayet) ; dans des poissons pourris.
laticornis, Kraatz., . . . Carcassonne (M. Gavoy).

Baryodma, Thoms.

bipunctata, Gravenh. . . Languedoc ; Dans les végétaux pourris ; commune
crassa, Baudi. . . . . Carcassonne (Gavoy).
morion, Gravenh. . . . Languedoc, sous des végétaux en décomposition, rare.
decorata, Aubé. . . . . Béziers ; pas commune, dans les détritus de l'Orb.
crassiuscula, Sahlb. . . Cette (V. Mayet), Béziers, Toulouse ; sous les végétaux et les animaux en décomposition.
tristis, Gravenh. . . . . Carcassonne (Gavoy) ; mœurs et habitat de l'espèce précédente.
laticornis, Kraatz. . . . Carcassonne (Gavoy).
tenuicornis, Kraatz. . . } Cette (V. Mayet), Vias ; sous les fucus, au bord
rufipes, Muls. et Rey. . } des étangs salés ; rare.
bisignata, Erichs. . . . . Toulouse ; avec la suivante et également fort rare.
rufitarsis, Heer. . . . . Cette (V. Mayet) ; très-rare, dans les détritus, au bord des étangs.
lanuginosa, Gravenh. . . Languedoc ; étangs, sous les matières animales et végétales en fermentation ; pas commune.
mæsta, Gravenh. . . . . Languedoc ; pas commune, dans les troncs pourris des pins.
nitida, Gravenh. . . . . Languedoc ; très-commune dans les végétaux en décomposition, les fumiers, etc.

Polystoma, Stephens.

albopila, Muls. et Rey. . Cette (V. Mayet) ; sous les fucus.

grisea, Kraatz. . . . . Vendres, Cette (V. Mayet) ; avec la précédente.
obscurella, Erichs. . . . Cette ; dans les débris de végétaux, un seul exemplaire.

3e GROUPE. — OXYPODATÆ.

Microglossa, Kraatz

suturalis, Mannh. . . .) Toulouse ; rare. Cette espèce, vit ordinairement
prætexta, Erichs. . . .) dans le fumier des bergeries.

Oxypoda, Mannh.

lividipennis, Mannh. . . Languedoc ; commune dans les fumiers et les détritus.
opaca, Grav. . . . . Toulouse ; commune dans les détritus chariés par la Garonne.
exoleta, Erichs. . . . . Languedoc ; habitat de la précédente ; pas commune.
umbrata, Gyllenh. . . . Toulouse ; rare dans les végétaux en décomposition.
sericea, Heer. . . . . Carcassonne (Gavoy), Narbonne ; sous les détritus ; rare.
exigua, Erichs. . . . . Toulouse ; avec la précédente et aussi rare.
hæmorrhoa, Mannh. . . Languedoc ; se trouve avec la *Formica rufa*.
annularis, Mannh. . . . . Toulouse ; rare, dans les détritus des inondations.
ferruginea, Erichs. . . . idem Sous les pierres, au bord des cours d'eau et dans les plaies des arbres ; moins rare.

Thiasophila, Kraatz

angulata, Erichs. . . . . Languedoc ; vit avec la *Formica rufa* ; rare.

Stichoglossa, Fairm. et Laboulb.

rufopicea, Kraatz . . . . Toulouse ; un exemplaire dans des détritus amenés par une inondation.
corticina, Erichs. . . . . Toulouse ; très-rare, sous les écorces et dans les champignons ligneux.

4e GROUPE. — OCYUSATÆ.

Ocyusa.

maura, Erichs. . . . . Toulouse ; dans les détritus des végétaux ; rare.

5e GROUPE. — PHLÆOPORATÆ.

Phlæopora, Erichs.

corticalis, Gravenh. . . . Languedoc ; commune sous le liber des arbres morts.

6e GROUPE. — CALODERATÆ.

Ocalea, Erichs.

decumana, Erichs. . . . Montpellier (V. Kiesenwetter).

Ilyobates, Kraatz.

nigricollis, Payk. . . . . Assez rare, dans les détritus charriés par la Garonne, à Toulouse.

propinquus, Aubé. . . . Béziers, Toulouse ; mœurs de cette dernière mais plus rare. Cet insecte vit ordinairement avec la *Formica rufa*.

forticornis. Boisd. et Lac. Toulouse ; quatre individus trouvés au bord de l'eau.

Chilopora, Kraatz.

longitarsis, Erichs.. . . . Insecte excessivement commun à Toulouse et à Carcassonne (Gavoy) ; dans les débris végétaux amenés par les crues des rivières.

rubicunda, Erichs. . . . Trouvé une seule fois à Toulouse, avec la précédente.

Derocala, Muls. et Rey.

rugatipennis, Kraatz. . . Béziers ; un seul individu dans des détritus de l'Orb

Amarochara, Thomson.

umbrosa, Erichs. . . . . Languedoc; rare, dans les débris végétaux.

OLIGOTII.

Oligota, Mannh.

parva, Kraatz. . . . . } Cette (V. Mayet); parmi des arachides venant du
aliena, Muls et Rey. . } Sénégal.
pusillima, Gravenh. . . . Toulouse; pas rare, sous les détritus végétaux et les feuilles mortes.
ruficornisMuls. et Rey. . Toulouse; un seul exemplaire, avec la précédente.

HYGRONOMII.

Hygronoma, Erichs.

dimidiata, Grav. . . . . Etangs des environs de Béziers, au pied des plantes aquatiques; rare.

DIGLOSSII.

Je ne sache pas qu'aucune espèce du genre *Diglossa* ait été prise en Languedoc; cependant je ne serais pas étonné d'apprendre que la *D. crassa* se trouve sous les fucus du littoral à Cette ou à Béziers.

GYMNUSII.

Deinopsis, Matthews.

erosa Steph. . . . . } Béziers; rare, dans les détritus amenés par
uscata, Matth. . . . . } l'Orb.

Myllæna, Erichs.

brevicornis, Matth. . . } Toulouse; rare, sous la mousse humide des talus
gracilis, Heer. . . . . } de la Garonne.
dubia, Gravenh. . . . . Béziers; très-rare, dans des détritus humides de l'Orb.

gracilicornis, Fair. et Br. incisa, Muls. et Rey. .	idem. Vendres, près de Béziers; habitat de la précédente, également très-rare.
elongata, Matth.. . . . . glauca, Aubé.	Languedoc (ex Muls. et Rey); elle court sur la vase parmi les joncs et les carex des étangs.
intermedia, Erichs. . . .	Cette espèce est très-commune à Toulouse, dans les radicelles des végétaux qui croissent dans les lieux humides; là où vivent les *Raymondia Marqueli* et *Perrisi*.

DINARDII.

Dinarda, Mannh.

dentata, Gravenh.. . . .	Toulouse (Lespès); avec les *Formica rufa* et *cunicularia*; assez rare.

Séance du 23 février 1876.

Présidence de M. le Dr Gourdon.

La Société a reçu :

Lettre du Ministère annonçant la réunion de la Sorbonne.

M. Gourdon (Maurice) offre à la Société une série de 18 à 20 échantillons de minéralogie de Suède et de Norvége qui avaient été remis à M. Chelle, notre regretté confrère, et sur lesquels il avait dû écrire une note.

M. Cartailhac, à l'occasion de la mort récente de deux de ses confrères, MM. Chelles et Vimont, émet la proposition d'une mesure ayant pour but de perpétuer au sein de la Société la mémoire de tous les membres défunts. Cette proposition est renvoyée au Comité de publication.

M. Trutat met sous les yeux de la Société une série de dents de rhinocéros et d'anthracoterium, recueillis à Blaye, canton de Saint-Antonin. Cette localité, explorée pour la recherche des phosphates, n'a pas donné traces de cette matière, quoiqu'elle offrît toutes les apparences des gisements or-

dinaires du pays. Cependant, la faune tertiaire qui accompagne les dépôts phosphatés était représentée. Le fait particulier à Blaye consiste en ce que les dents seules ont été conservées; et la plupart ont été roulées et ont toute l'apparence de petits galets.

M. Trutat se contente, pour le moment, de signaler ce fait sans en donner une explication prématurée. Il fait observer cependant que ce gisement est à une altitude de 50m au-dessous de la hauteur moyenne des gisements des faunes de la région.

M. A. Lacroix fait la communication suivante :

Ganga unibande. — *Pterocles arenarius*

(Temm. ex Linn.)

Canard Casarca. — *Anas Casarca.*

(Linn.)

OBSERVÉS DANS LES ENVIRONS DE TOULOUSE.

A la suite des nombreuses tempêtes qui se sont abattues pendant les derniers jours de 1875 et les premiers de 1876, sur les côtes nord et surtout nord-est de la Méditerranée, un passage considérable d'oiseaux égarés venant des contrées orientales de l'Europe s'est effectué dans les environs de Toulouse; pour l'instant je me bornerai à signaler deux captures précieuses pour la faune française ; je veux parler de celle du *Ganga unibande* et du *Canard casarca.*

J'ai pu me procurer deux gangas unibandes, l'un me venant de Montréjeau (Hte-Garonne), et l'autre de Bayonne ; le premier a été pris le 8 janvier 1876, le second huit jours après.

Voici les renseignements qu'a bien voulu me donner le chasseur de Montréjeau qui captura le premier.

Lorsqu'il aperçut les gangas, il crut tout d'abord avoir à faire à une Compagnie de Perdrix grises ; ces oiseaux se laissèrent approcher d'assez près ; du premier coup de fusil il en

abattit deux, la détonation épouvanta les autres, et ce n'est qu'avec grand peine qu'il les retrouva ; mais cette fois il ne put en tuer qu'un seul.

On en avait pris deux à Bayonne avant celui que j'ai reçu de cette localité. Six gangas ont donc été capturés, à ma connaissance. Les deux sujets que je possède sont des mâles adultes ; l'un pesait 557 grammes, et l'autre 552 grammes.

La chair de ces oiseaux est loin de constituer un bon manger ; elle est dure, coriace, et a un fumet trop accentué ce qui la rend bien inférieure à celles des Perdrix ; j'ai remarqué que le jabot des gangas était amplement garni de graines de légumineuses de plusieurs espèces et mélangées de petits graviers.

Voici la description des sujets que je possède :

Dessus de la tête et poitrine cendré, légèrement teintés de roussâtre ; une ceinture noire au bas de la poitrine suivie d'un espace cendré d'environ 30 millimètres ; ventre, cuisses, abdomen et région anale d'un noir profond ; sous-caudale de même couleur avec une tache terminale blanche, plumes du dos et couvertures supérieures des ailes ocreux brillant, chaque plume étant rousse à la base puis traversée par une bande gris bleuâtre sombre et se terminant par une tache ocre brillant, ce qui fait paraître toute la partie supérieure couverte d'une masse de taches bien distinctes et produisant le plus joli effet ; grandes couvertures des ailes ocre clair très-vif, les remiges primaires gris cendré à baguettes noir brillant.

Gorge et côté du cou d'un roux marron vif suivi d'une large bande noire en forme de V assez évasé ; queue variée de cendré et de jaune ocreux brillant comme le dos ; chaque plume terminée de blanc ; les deux pennes du milieu dépassent à peine les autres, mais non terminées de blanc : tarses couverts par devant seulement de petites plumes très-courtes et d'un blanc jaunâtre ; doigts nus et sans plumes, bec bleu cendré, iris brun foncé.

Cette espèce a pour patrie le nord et le nord-est de l'Afrique, l'ouest de l'Asie, les Indes et la Perse ; elle se montre de passage régulier dans les plaines sablonneuses des bords de la mer Caspienne et de la mer Noire, et d'une manière irrégulière dans la Grèce, le sud de l'Italie, la Sicile et le midi de l'Espagne ; elle n'avait pas encore été observée avec certitude en France.

Canard casarca. — *Anas casarca.*

Les mêmes circonstances qui nous ont amené les gangas unibandes ont égaré une espèce de canard, le *Casarca;* cet oiseau a le même habitat que l'espèce précédente, mais fréquente plus particulièrement les parties marécageuses des bords des fleuves et des mers de l'Inde, de la Perse et du nord-est de l'Afrique. Ce canard est de passage régulier dans le sud de la Russie et les bords de la mer Noire; de passage accidentel en Grèce, en Turquie et en Hongrie. A ma connaissance, aucun oiseau de cette espèce n'avait encore été capturé en France. Trois sujets ont été tués pendant les premiers jours de janvier dernier, dans nos environs (1).

Un de mes parents chassait aux canards le 4 janvier 1876, par un froid de 7 degrés au-dessous de zéro ; tout le sol était couvert de neige. Il rencontra sur les bords de la Garonne, à Grenade (Haute-Garonne), une bande de 6 à 7 canards rouges ; il fut assez heureux pour en abattre un. Aussitôt que j'appris le fait, je réclamai cet oiseau, mais trop tard ; il était mangé. On avait seulement conservé les ailes à cause de leurs belles couleurs, et je pus reconnaître sans hésitation le canard casarca.

Un sujet de la même espèce, tué à Grisolles (Tarn-et-Garonne), le 5 janvier 1876, figure dans ma collection ; il était en compagnie d'un autre casarca ; tous deux paraissaient épouvantés et furentdifficiles à approcher. Sur le premier coup de feu l'un d'eux tomba et l'autre disparut très-rapidement.

Le troisième sujet a été pris le 9 janvier près de Caraman (Haute-Garonne) ; il fut monté par un préparateur de notre ville dans l'atelier duquel j'ai pu l'étudier.

J'ai pu me convaincre que ces canards vivaient en liberté et ne présentaient aucunement l'aspect des sujets élevés en

(1) Un grand marchand de gibier de Toulouse à qui j'ai parlé de ce fait m'a assuré avoir eu plusieurs de ces canards rouges dans les premiers jours de l'année, ce qui semblerait indiquer un passage assez important.

captivité; les pattes étaient grêles et minces, le bec fin et peu allongé, le plumage très-brillant et frais.

L'aîle de celui qui fut pris à Grenade-sur-Garonne accuse un mâle adulte ; celui de Caraman était une femelle de premier âge ; celui qui figure dans ma collection, un mâle presque adulte et dont voici la description :

Tête et moitié du cou gris de souris, suivi d'un collier très-étroit d'un noir brun; le reste du cou, dessus et dessous du corps, d'un roux rougeâtre, avec le croupion brun verdâtre; couvertures supérieures de l'aile blanches; remiges primaires noires, les remiges secondaires d'un vert soyeux et changeant en vert pourpré blanc, lavé de gris sur les barbes internes; rectrices noires bordées de vert à l'extérieur, bec noir, pieds jaunâtre sombre, iris brun jaunâtre (1).

(1) Si je donne la description de ces deux oiseaux, c'est que quelques ornithologistes à qui j'ai fait part de ces captures m'ont écrit pour me demander si je n'avais pas commis une erreur, et si j'étais bien sûr de posséder le ganga unibande et le canard casarca, dans les sujets tués aux environs de Toulouse.

Je crois que toutes les fois qu'on rencontre une espèce rare dans une région, il est indispensable de la décrire: la nommer seulement, ne serait pas suffisant. Ici, la description sera concluante et lèvera tous les doutes.

M. Emile Cartailhac donne quelques renseignements sur le Congrès international des sciences géographiques et sur l'Exposition spéciale admirablement installée dans une aile des Tuileries. Il exprime son étonnement d'y avoir trouvé si peu de choses touchant les Pyrénées et le bassin sous-Pyrénéen. Il y avait natuellement les cartes de l'état-major et quelques vues panoramiques du Cirque de Gavarnie et de Pierrefitte, exposées aussi par le dépôt de la guerre. Le ministère de l'instruction publique avait envoyé quelques cartes et manuscrits du XVIIIe siècle.

Le Club Alpin présentait une vue du Mont-Perdu par Schrader, huit cartes panoramiques des Pyrénées centrales, une carte-guide et trois cartes locales au 1/120000e par M. Wallon.

Voici l'énumération de tous les numéros intéressant notre région.

Dr Fischer, deux cartes : Répartition des mollusques sur les côtes occidentales de France.

Fabre : Carte géologique, minéralogique, agronomique du canton de Mende.

De Folin et Périer : Les fonds de la mer, *Revue* avec collections.

Regnier, graveur, à Paris : Département du Tarn, chromolithographie à 1/80000.

Camboulive (Clément), instituteur, Briatexte (Tarn) : Carte du Languedoc.

Boisse : Atlas physique, statistique, historique de l'Aveyron, 29 cartes.

Belin (Eugène) : Relief des Pyrénées, en plâtre.

Société Ramond : Son Bulletin.

Rey Lescure : Cartes agrogéologiques et hydrologiques du département du Tarn-et-Garonne.

— Cartes des gisements de phosphates.

— Cartes hydrolog. des environs de Montauban.

De Rouville : Cartes cantonales et communales de l'Hérault, par M. Gaillard, instituteur à Herpeau.

Forestier : Manuel de géographie du Tarn-et-Garonne, par M. J.-P. Gasc, professeur à La Française.

Société Ramond : Ses publications et ornithologie de Philippe.

Une des œuvres les plus intéressantes et les plus sérieuses de toute l'exposition était incontestablement la carte géologique en relief du bassin d'Aurillac au 1/40,000e et la carte géologique du Cantal au 1/250,000e, par M. Rames, d'Aurillac.

M. Edouard Piette, avait exposé l'admirable produit de ses fouilles dans les grottes de Gourdan (H.-G.) et de Lortet (H.-P.).

Enfin, dans l'exposition du Ministère de l'instruction publique, Toulouse était brillamment rappelée par l'étalage des résultats de l'expédition pour le passage de Vénus, et les noms de MM. Filhol et Tisserand.

Remarques *sur les* Rudistes *de* Rennes-les-Bains *(Aude)*

Par le Dr **J. Gourdon.**

Ces remarques étaient destinées à faire partie d'un travail étendu et accompagné de figures nombreuses sur la paléontologie de Rennes-les-Bains. M. le docteur Gourdon est mort avant d'avoir pu mettre la dernière main à son étude des Rudistes, au moment même où il venait d'explorer à nouveau les gisements où se trouvent ces fossiles. Nous publions néanmoins avec de simples modifications de détail, les notes qu'il nous a laissées, voulant ainsi rendre un dernier hommage à la mémoire de notre regretté président.

Le Comité de publication.

Le territoire de Rennes-les-Bains (Aude), sur la constitution géologique duquel j'ai eu précédemment l'occasion d'appeler l'attention de la Société (1) offre plus spécialement à étudier, parmi les nombreuses espèces fossiles qu'on y rencontre, la curieuse famille des coquilles connues sous le nom de *Rudistes*, et dont cette localité peut être considérée comme l'un des plus importants gisements : c'est celui dans lequel ces fossilles ont été pour la première fois signalés.

Plusieurs séjours dans cette station m'ayant permis de recueillir un certain nombre d'échantillons de ces intéressantes coquilles, j'ai été amené à en faire ainsi une étude comparative, qui m'a conduit à quelques observations, touchant la distinction des espèces, que je viens vous demander aujourd'hui la permission de vous exposer. Je ferai précéder ces remarques de quelques mots indispensables sur les Rudistes considérés en général.

(1) Séance du 12 mars 1873. — *Bull.* t. VII, p. 225

I.

DES RUDISTES EN GÉNÉRAL.

Caractères. — Mollusques bivalves, à coquille toujours irrégulière, asymétrique, à valves très-inégales, de formes variées et insolites, souvent pourvues dans leur épaisseur de canaux de dimensions variées, et se réunissant par une charnière formée d'une et de deux dents cardinales, d'un ligament interne, et de deux grandes impressions musculaires, celle de la valve gauche ou supérieure sur des apophyses saillantes.

Coquille généralement composée de trois couches : *l'externe*, mince et compacte, souvent détruite par les agents atmosphériques ; la *moyenne*, ou principale, formée de lames plissées laissant des pores irréguliers ou des tubes, parallèles au grand axe de la coquille ; l'interne, formant les saillies et cloisons diverses qui se montrent dans la cavité de la coquille; elle est subnacrée, et très-rarement conservée, étant ordinairemeut remplacée par du carbonate de chaux, de la vase ou un vide. Cette couche est quelquefois compacte, plus souvent formée de lamelles extrèmement minces que séparent des intervalles plus ou moins marqués. Elle cesse à l'insertion du manteau, ou ligne palléale au delà de laquelle se voit, sur le bord de la coquille, la structure cellulaire de celle-ci.

La coquille était fixe, c'est-à-dire attachée aux corps sous-marins par un point de sa surface, formant le *crochet* droit, et variable suivant les espèces, mais facile encore à reconnaitre, sur tous les individus un peu entiers, chez lesquels le point d'attache se montre sous l'aspect d'une cassure plus ou moins irrégulière et étendue.

Gisements. — Les Rudistes, si remarquables par la bizarrerie de leurs formes, se distinguent encore par la durée relativement limitée de l'existence de l'ensemble du groupe,

lequel se rencontre exclusivement dans le terrain crétacé, et plus spécialement dans la partie inférieure de cet étage, comme si les forces de la nature n'eussent pu les faire vivre avant et après cette époque.

Ajoutons que les Rudistes se montrent surtout dans le crétacé du midi de l'Europe; un peu dans les Pyrénées, d'avantage dans les Corbières, et en particulier aux environs de Rennes (Aude) où les espèces sont plus variées, les individus plus abondants que partout ailleurs, comme si cette région eut été plus favorable au développement de cette étrange famille de mollusques.

Ces coquilles, dans les lieux qu'elles occupent, sont généralement réunies en nombre considérable, attestant soit l'extrême abondance de leur production, soit l'existence en colonies compactes des espèces auxquelles elles appartenaient.

Dans la région de Rennes, elles se montrent en plusieurs points ; mais sont surtout abondantes à la *montagne des cornes*, principalement dans la couche supérieure, inclinée au sud-ouest, et dont la tranche se montre à découvert sur une face taillée à pic, tournée vers l'est. Les fossiles apparaissent là, au milieu d'une roche friable dont ils constituent en certains points par leur accumulation la masse toute entière.

Ces coquilles ne se trouvent pas là au lieu où elles ont vécu. On voit, par le grand nombre de fragments brisés qu'elles offrent, par la manière dont elles sont entassées pêle-mêle dans la roche, qu'elles ont été arrachées de la place où elles étaient fixées, et que, charriées par un torrent, elles se sont accumulées, avant son soulèvement, sur le point qu'elles occupent aujourd'hui.

On ne peut extraire directement les coquilles de la roche; mais la marne qui les unit se désagrégeant par l'action atmosphérique, elles se détachent peu à peu, s'isolent, et peuvent ainsi être recueillies sur place. Seulement, à cause de la hauteur de l'escarpement qu'elles occupent, à mesure qu'elles se séparent, elles roulent les unes sur les autres, s'entraînent mutuellement et arrivent ainsi au plateau inférieur, où elles jonchent le sol sur une vaste étendue et où l'on peut en faire une abondante récolte. Malheureusement

elles se brisent dans la chute, de sorte qu'il est assez rare d'en trouver de parfaitement intactes.

Un niveau de Rudistes analogue à celui de la montagne des cornes peut être observé à la métairie de Linas, au pied du pic de Bugarach, vers le nord, notamment dans un champ labouré à l'ouest de la ferme, au milieu d'un calcaire gris de fumée, taché de jaune, compacte, presque cristallin et très-dur.

Le calcaire à Rudistes se montre de plus au village des Bains, dans le lit de la Sals, au-dessous du point du Bain-Fort, ainsi que sur la rive droite de la rivière, en face de l'établissement, où il forme la base de l'escarpement qui borde la route ; il constitue, en ce point, un calcaire noirâtre très-dur, dont les Rudistes, apparents dans la cassure, ne peuvent être détachés. On le trouve enfin sur la route des Bains à Bugarach, entre la métairie de la Ferrière et la Viallasse.

Historique. — C'est à Rennes que l'existence des Rudistes fut pour la première fois signalée par Picot de Lapeyrouse lequel, en 1775, parcourant les environs de ce village découvrit ces coquilles qui lui parurent nouvelles ne se rapportant tout au moins à rien de ce qui était connu. Il en donna une description exacte avec la figure de toutes les formes qu'il avait cru pouvoir déterminer (1).

Mais le travail de Lapeyrouse était encore fort incomplet, soit en ce qu'il ne donnait pas de noms aux coquilles, toutes confondues par lui sous des noms génériques, soit parce que ses figures, bien qu'exactes et faites avec soin, n'offraient pas les vrais caractères des espèces. Depuis lors, les recherches de nombreux auteurs, qui ont fait de ces mollusques l'objet de leurs études, nous ont de mieux en mieux appris à les connaître, et aujourd'hui les naturalistes paraissent fixés sur leur organisation autant qu'on peut l'être à l'égard d'animaux dont aucun représentant n'a pu être observé à l'état vivant.

Parmi les naturalistes qui se sont d'abord occupés de

(1) *Descript. de quelq. espèces d'orthocératites et quelq. nouveaux ostracites*, etc. in folio avec 11 planches, Erlanges 1781.

l'étude des Rudistes, doit être cité surtout Lamarck (1) qui forma des diverses espèces de ce groupe une famille à laquelle il donna le nom qu'elle a conservé de *Rudistes* et créa les principaux genres aujourd'hui admis. Viennent ensuite : les travaux de Lametherie (2), Defrance (3), Deshayes (4), Desmoulins (5) qui ont surtout pour but de faire connaître l'organisation de ces curieux fossiles ; puis l'ouvrage de Rolland du Roquan (6), qui le premier donna une description un peu satisfaisante et méthodique des espèces trouvées à Rennes ; le grand ouvrage d'Alcide d'Orbigny (7) contenant une histoire nouvelle et complète de la famille des Rudistes, basée sur des observations et sur des vues propres à l'auteur ; l'ouvrage de Woodward (8), faisant connaître avec de nouveaux détails l'organisation spéciale de ces fossiles ; et enfin les travaux de divers autres naturalistes qui les ont plus ou moins complétement fait connaître à leur tour.

Les études diverses dont les Rudistes ont été l'objet, en faisant ressortir tout ce qu'offrait d'insolite l'organisation de ces mollusques, ont rendu d'autant plus difficile la fixation de la place qui leur convient dans la série zoologique,

(1) Lamarck *Système des animaux sans vertèbres*, 1 vol. in 8°. Paris an IX 1801). — *Histoire naturelle des animaux sans vertèbres.* 7 vol. in 8. Paris 1815, 1822.

(2) Lametherie. *Journal de physique* an XIII (1805).

(3) Defrance. *Dictionnaire des sciences naturelles* 60 vol. de texte et 11 vol. de planches à Paris 1816, 1830. (Articles divers).

(4) Deshayes. *Ann. des sciences naturelles.* 1805 t. v.

(5) Ch. Desmoulins. *Essai sur les sphérulites*, etc. Bull. de la Soc. linnéenne de Bordeaux. 1827.

(6) Rolland du Roquan. *Description des coquilles fossiles de la famille des Rudistes, qui se trouvent dans le terrain cretacé des Corbières.* 1 vol. in 4, avec planch. Carcassonne 1841.

(7) Alcide d'Orbigny. *Paléontologie française. Terrains crétacés*, t. IV. Paris 1847.

(8) R. P. Woodward. *Manuel de conchyliologie* traduit par M. Aloïs Humbert. Paris 1870.

difficulté qui ressort surtout de la diversité des opinions émises à ce sujet par les auteurs.

Le premier en date, Picot de Lapeyrouse, avait divisé les coquilles en deux classes, l'une les *Ostracites* (aujourd'hui *Radiolites*), dont il fit un genre voisin des huitres; l'autre, les *Orthocératites* (*Hippurites*), qu'il rangea, trompé par les fausses cloisons intérieures qu'elles renfermaient, parmi les Céphalopodes.

Lamarck, dans son premier ouvrage, les maintient avec ce classement. Mais les ayant mieux étudiées, il n'en forme plus son second ouvrage (*Hist. nat. des anim. sans vert.*) qu'une seule famille qu'il place à la fin des Conchyfères, faute de pouvoir leur assigner un rang plus méthodique.

Le plupart des naturalistes néanmoins continuaient à classer les Rudistes parmi les céphalopodes, lorsque les recherches de deux d'entr'eux, Alcide d'Orbigny et Deshayes, vinrent démontrer que ces mollusques ne pouvaient appartenir à cette classe.

Deshayes, par suite, crut pouvoir les placer parmi les acéphales dimyaires, Mais A. d'Orbigny n'ayant pas reconnu dans ces coquilles les attaches musculaires particulières aux acéphales ordinaires, les rangea parmi les Brachiopodes.

La même divergence s'est produite entre les autres naturalistes quant à la place qu'il convient d'assigner à ce groupe de mollusques; ceux-ci les rangent dans les coraux (Léopold de Buch), ceux-là dans les annelides (Streenstrup), d'autres parmi les Cirrhipèdes (Desmoulins, Carpenter, Sharp). D'autres enfin, adoptant l'opinion de Deshayes et de Cuvier, admise par Owen, par Quenstedt, les maintiennent parmi les Lamellitranches. De ce nombre est Woodward, le dernier auteur qui les ait décrits; il en forme sous le nom de *Hippuritidæ* une famille particulière à siphons respiratoires courts et à impressions palléales simples.

Les genres compris dans cette famille, admis par la généralité des auteurs, sont au nombre de six : *Hippurites*, *Radiolites*, *Caprotina*, *Caprina*, *Caprinula* et *Caprinella*, tous, sauf les *Caprotina* et *Caprinella* représentés à Rennes ou sur le territoire environnant.

II.

RUDISTES DE RENNES.

GENRE *HIPPURITES* (Lamk.).

Coquille allongée, de dimensions très-variables, ayant depuis 5 jusqu'à 30 centimètres de longueur, sur une largeur de 2 à 12 centimètres.

Valve inférieure adhérente, conique, droite ou arquée, élargie en cornet vers le haut ; à surface extérieure marquée de stries d'accroissement ; lisse ou garnie de côtes, et offrant, de plus, du côté cardinal, deux grands sillons longitudinaux accompagnés souvent d'un troisième ; bord supérieur épais, marqué de sillons ramifiés variables de forme ; crochet pour l'attache aux corps sous-marins à l'extrémité du cône.

A sa partie inférieure cette valve offre une cavité conique divisée par deux ou trois arêtes longitudinales, correspondant aux sillons externes, lesquels, par suite, peuvent être considérés comme des duplicatures ou inflexions de la couche externe de la coquille. De ces trois arêtes, la plus petite, tranchante et qui correspond au 3e sillon, est considérée comme servant à l'attache du ligament ; elle manque dans les sujets qui n'offrent que deux sillons ; la seconde ou moyenne, obtuse, devait servir à l'insection musculaire ; la troisième, la plus saillante, paraît formée par un pli du siphon. Vers le fond de la cavité se montrent des lames transversales plus ou moins inclisées, qui ne sont autre chose que des lames d'accroissement déposées par l'animal dans sa coquille (1).

(1) Ces lames sont tout-à-fait analogues à celles que l'on trouve dans le talon de certaines huitres très-allongées et se forment, par le fait du développement de l'animal, à mesure que celui-ci, abondonnant la partie inférieure de la coquille, se construit au dessus une paroi nouvelle

Valve supérieure libre, déprimée, plane ou convexe, à sommet sub-central à bords épaissis, taillés en biseau par dessous; elle offre à sa face externe deux sillons prononcés correspondant aux deux sillons principaux de la valve inférieure, et qui sont quelquefois remplacés par deux dépressions ovalaires et plus ou moins profondes, dites *oscules*. Cette même face externe est garnie de *pores* servant d'ouvertures à des canaux ramifiés creusés dans l'épaisseur de la valve, et se dirigeant du centre à la circonférence vers le biseau externe, ou ils vont s'ouvrir. Ces canaux, d'un diamètre d'autant plus grand qu'ils se rapprochent davantage du bord de la valve, sont de deux ordres, les uns *profonds* et les autres *superficiels*. Les premiers, occupant la face profonde de la valve et parallèles à cette face, sont rayonnants, de longueur inégale et vont s'ouvrir au biseau extérieur de la valve; ils se montrent séparés par des cloisons qui se bifurquent plus ou moins régulièrement à leur extrémité.

Les canaux superficiels, qui s'ouvrent par les pores de la face supérieure, se dirigent, en suivant une direction presque verticale, dans les canaux profonds; ils sont beaucoup plus courts et plus nombreux que ceux-ci, et par leur présence rendent finement poreuse la couche superficielle de la valve.

A sa face interne, la valve supérieure offre deux dents droites, subcentrales, l'intérieure plus grande, l'une et l'autre supportent une apophyse musculaire crochue.

Par suite de cette disposition, la valve supérieure offri-

pour s'en servir comme point d'appui. Ces lames furent considérées d'abord comme des cloisons comparables à celles des orthocères, ce qui fit classer les hippurites parmi les Céphalopodes. Mais il fut démontré, notamment par Alc. d'Orbigny et Deshayes, qui se sont disputés la priorité de cette observation, que les lames des hippurites, qui d'ailleurs ne communiquent point entr'elles par un siphon, ne sont pas de véritables cloisons, et que les hippurites, en conséquence, ne peuvent être rangés dans la classe des Céphalopodes.

rait une double attache musculaire, alors qu'il n'en existerait qu'une seule, à la duplicature moyenne, sur la valve inférieure.

L'animal vivant dans la cavité de la coquille devait offrir, suivant d'Orbigny, de longs cirrhes charnus très-digités, s'étendant au dehors et se repliant pour entrer, par leur ouverture marginale dans les canaux de la valve supérieure.

Le genre *Hippurites*, le plus important de la famille par le nombre et le développement des individus qui le composent, comprend des espèces qui vivaient en grandes familles, formant quelquefois des masses énormes, où les individus, serrés les uns contre les autres, ont pris, suivant la place qu'ils occupaient, les formes les plus diverses.

A Rennes, en particulier, ces coquilles réunies en quantité considérable, ont donné à la localité une sorte de célébrité parmi les gisements connus de tous les géologues.

Les espèces dont se compose le genre sont assez nombreuses. Les auteurs en admettent une trentaine dont six ou sept sont représentées dans le gisement de Rennes, où l'on trouve notamment les formes décrites sous les noms de : *Hippurites bioculata H. dilatata, H. canaliculata, H. sulcata, H. cornu-vaccinum, H. organisans.*

Ayant pu réunir un grand nombre de sujets de ces diverses espèces, il m'a paru possible, après les avoir soumis à une comparaison attentive, de les ramener à deux types principaux, dont toutes les formes ci-dessus désignées ne constitueraient que des modifications plus ou moins marquées, ou de simples variétés, pouvant résulter soit du mode de développement, soit simplement du degré de croissance atteint par les individus,

Nous distinguerons ainsi, en conservant à ces deux types, parmi les noms admis, ceux qui en expriment le mieux les caractères distinctifs, l'*H. biocutata*, et l'*H. canaliculata*, auxquelles nous avons lieu de penser que la plupart des autres espèces existant dans d'autres localités peuvent se rattacher également.

1° Hippurites bioculata. (*H. bioculata* Lamarck 1802; et *H. dilatata* Defr. 1822).

Coquille le plus souvent isolée, à test épais ; *Valve inférieure* en cone évasé ou allongé et plus ou moins cylindrique; droite, contournée ou arquée en forme de corne, et offrant seulement *deux sillons longitudinaux*, correspondant à *deux arêtes intérieures* presque égales ; la plus saillante, celle du siphon, à base mince, la 3e beaucoup plus petite ou nulle; bord supérieur épais, en biseau et marqué de *sillons ramifiés*.

Valve supérieure plane ou concave, à sommet sub-central légèrement convexe, pourvue à sa face externe de deux *oscules profondes*, arrondies ou ovalaires, éloignées du bord de la valve et situées vis-à-vis les deux sillons extérieurs de la valve inférieure. Cette même face couverte d'une multitude de pores fins, rapprochés, régulièrement espacés, de forme arrondie vers le centre de la valve, et s'allongeant vers les bords en petites lignes rayonnantes. Canaux intérieurs nombreux, les profonds fins et serrés, les superficiels, s'ouvrant aux pores extérieurs, et plus longs à la périphérie où la valve offre le plus d'épaisseur; augmentant de diamètre à mesure qu'ils pénètrent plus profondément, de manière à apparaître, suivant le degré d'usure de la valve, comme des pores de plus en plus grands, et qui atteignent leur plus grande largeur vers le bord externe.

Espèce des plus variables sous les rapports de la forme, de la longueur et de la largeur proportionnelles, de l'état de la surface; l'usure de la valve supérieure montre au lieu de pores des trous obliques arrondis et même les canaux intérieurs à découvert. Quelques individus présentent ces modifications à un degré si prononcé qu'on serait porté à en former des espèces distinctes, si la comparaison d'un grand nombre d'exemplaires, passant insensiblement d'une forme à l'autre ne permettait d'y reconnaitre de simples altérations d'un type unique.

Il est possible toutefois de distinguer dans l'ensemble de ces formes quelques variétés assez constantes qui se rangent en deux groupes : les coquilles à surface lisse (var. *lævigata*) et celles à surface sillonnée (var. *sulcata*).

Hippurites canaliculata, var. lævigata. — Variété n'atteignant jamais un grand développement, les individus les plus volumineux ne dépassent pas une longueur de 10 centimètres. *Valve inférieure* allongée, régulièrement conique, droite, quelquefois recourbée, à surface presque lisse, marquée seulement de lignes transversales d'accroissement et laissant apparaître, dans quelques individus, des stries longitudinales, fines, parallèles, non formées par des canaux et qui semblent constituées par les bords de lames minces et parallèles serrées les unes contre les autres et composant la paroi de la coquille. *Valve supérieure* couverte de pores petits et nombreux, avec deux oscules ronds ou ovalaires et nettement marqués.

Hippurites bioculata, var. sulcata.— Les individus de cette variété se présentent sous des formes beaucoup plus diverses que ceux de la variété précédente et peuvent arriver à une beaucoup plus grande taille. La *valve inférieure* est cylindrique ou conique, plus ou moins contournée, marquée à la surface de sillons longitudinaux profonds que séparent des lignes saillantes à bord arrondi et plus ou moins coupés par les stries transversales d'accroissement. La *valve supérieure* présente des pores plus développés, surtout au pourtour, et souvent rassemblés par groupes; elle offre des oscules ovalaires.

Dans cette deuxième variété doit être rangé le type dont quelques auteurs ont fait une espèce distincte, sous les noms de *H. dilatata*, Defr. 1821, *H. turgida*, Rolland du Roq. 1841, et qui représente seulement l'espèce sous sa forme la plus développée. On trouve, en effet, entre ce type et les individus les plus petits, toutes les dimensions intermédiaires qui suffisent à établir l'unité spécifique.

Les échantillons les plus gros se présentent généralement sous l'aspect d'une coquille de 20 à 30 centim. de long, sur 10 à 12 centim. de diamètre, presque cylindrique, s'atténuant en cône au sommet.

Quelques sujets, moins volumineux, affectent une forme nettement conique.

L'*H. bioculata* représente l'espèce la plus commune dans la région, où elle se trouve en proportion infiniment plus considérable que l'autre type. Seule elle forme des masses étendues au milieu desquelles les autres hippurites se montrent isolées çà et là.

Les variétés à surface lisse et celles à surface sillonnée et de dimensions moyennes sont les plus abondantes ; les individus de grande taille sont plus rares.

2° Hippurites canaliculata Rolland du Roq. 1841.

Coquille souvent agrégée, à test généralement mince. *Valve inférieure*, en cône régulier, droit ou contourné, à sommet très-pointu ; offrant *trois sillons longitudinaux* correspondant à trois arêtes inférieures, très-inégales entr'elles, une seule toujours beaucoup plus prononcée, arrondie au bord et à base élargie ; l'espace compris entre les deux plus grandes de ces arêtes figure un canal de dimension médiocre (1); bord en biseau, marqué de sillons radiés non ramifiés.

Valve supérieure, plane ou convexe, à sommet presque central ; dépourvue d'oscules qui sont remplacées par deux *dépressions allongées* ou *canaux*, partant du centre et atteignant le bord relevé de la grande valve ; les deux dépressions, s'élargissant vers le bord, sont placées vis-à-vis des deux principaux sillons extérieurs, et, par suite, correspondent aux deux grandes arêtes intérieures que parfois elles laissent en partie à découvert ; pores de la face externe se présentant sous forme de petites lignes méandriques, irrégulièrement contournées, très-rapprochées ; ca-

(1) Ce caractère est commun à toutes les hippurites ; peut-être a-t-il cependant déterminé Rolland du Roquan à donner à l'espèce son nom de *canaliculata*. Nous conserverons ce nom pour ne point faire varier la synonymie, mais en le rattachant à la forme *canaliculée* des oscules de la valve supérieure.

naux intérieurs profonds, moins nombreux et plus larges que dans le *bioculata*; couche poreuse superficielle très-mince, ne renfermant que des canaux très-courts et laissant apparaître les canaux profonds dès que la coquille commence à s'user, sans montrer l'agrandissement progressif des pores.

Espèce non moins variable que la précédente, aux points de vue du volume, de la forme, des ornements extérieurs, mais dans laquelle néanmoins nous croyons devoir ranger toutes les autres espèces du genre qui ont été admises par les auteurs; ces formes en effet ne constituent que des variétés, tout au plus des sous-espèces, ne différant les unes des autres que par des caractères secondaires et d'ailleurs sans fixité absolue.

En considérant seulement les formes qui ont été recueillies à Rennes, nous les admettrons comme formant dans cette espèce les quatre variétés suivantes : *lævigata*, *sulcata*, *cornuvaccinum* et *organisans*.

Hippurites canaliculata, var. lævigata (*H. canaliculata*, Roll. du R. 1841) ou à *surface lisse*. — Coquille peu allongée, ne dépassant pas 6 à 10 centimètres de longueur sur 4 à 5 centim. de largeur. La *valve inférieure*, régulièrement conique, à surface unie ou pourvue de côtes très-superficielles, est marquée par les ondulations d'accroissement et par les trois sillons très-prononcés. La *valve supérieure* est plane ou légèrement convexe au centre.

Dans les plus grands individus, les linéoles méandriques de la face supérieure forment de petites excavations de forme irrégulière où l'aspect primitif ne se distingue qu'avec une certaine attention.

H. canaliculata, var. sulcata (*H. sulcata*, Defr. 1821; *H. striata*, Defr. 1821).— Coquille souvent agrégée, longue de 5 à 10 centimètres sur 4 à 6 de diamètre. La *valve inférieure* irrégulièrement conique, oblongue, passant à la forme cylindrique, est pourvue de côtes saillantes, prononcées, onduleuses, inégales, plus grosses proportionnellement que dans

toutes les autres espèces du genre. La *valve supérieure*, très-convexe, forme un cône surbaissé, marqué de quelques dépressions rayonnantes ramifiées dans le jeune âge.

Par ses côtes prononcées et la grande convexité de la valve supérieure, cette variété semble se distinguer nettement de la précédente. Mais certains sujets à côtes moins marquées, et d'autres offrant même les deux formes réunies, suffisent à montrer qu'il est possible que les deux types rentrent dans la même espèce. Cette variété est plus abondante que la précédente, mais les échantillons sont rarement intacts.

Hippurites canaliculata, var. cornuvaccinum. (*H. cornuvaccinum*, Bronn. 1832). — Coquille le plus souvent isolée, de grande dimension, atteignant 30 centim. et plus de longueur, sur 10 centim. environ de diamètre. La *valve inférieure* plus ou moins cylindrique, régulière, conique dans le jeune âge, est couverte de côtes peu pronocées, inégales. La *valve supérieure* plane ou légèrement convexe au centre, est creusée de sillons peu prononcés, radiés, se bifurquant une ou deux fois avant leur terminaison.

Cette variété est assez rare à Rennes.

Hippurites canaliculata, var. organisans (*H. organisans*, Desm. 1826). — Coquille presque toujours agrégée, souvent en masse considérable ; grêle et très-allongée, pouvant atteindre de 15 à 30 centimètres de longueur, sur 2 à 4 centimètres de diamètre au plus. La *valve inférieure* est étroite, cylindrique en cône aigu au sommet, à côtes longitudinales fines et inégales. La *valve supérieure* est convexe, un peu conique, avec quelques sillons superficiels, rayonnants, bifurqués vers le bord ; pores assez grands, irréguliers.

Type assez constant dans sa forme, variable seulement dans ses dimensions ; la plus répandue de toutes les variétés du genre, dans l'étage turonien de tous les pays, elle est la plus facile à reconnaître par les masses agrégées qu'elle constitue, et qui lui donnent l'aspect d'un assemblage de tuyaux d'orgue, d'où le nom qui lui a été attribué.

GENRE *RADIOLITES*. (De *radius* rayon. Lamarck 1801 *sphœrulites* de Lametherie 1805).

Caractères. — Coquille courte, irrégulière, à valves dissemblables de forme et de structure, avec une étroite inflexion ligamenteuse commune aux deux valves.

Valve inférieure droite ou oblique, arrondie, conique ou déprimée, offrant extérieurement des lames foliacées ou des côtes rayonnantes, et souvent un sillon longitudinal; bord épais, en biseau ou coupé transversalement et couvert de stries rayonnantes; paroi à structure cellulaire, c'est-à-dire offrant dans toute son épaisseur des canaux fins de 1/4 à 1/5 de millimètre, prismatiques, longitudinaux et formant, sur une coupe transversale de la coquille, un réseau serré comme les alvéoles d'une ruche. Face interne assez régulièrement circulaire, non pourvue des fortes arêtes ou corniches propres au genre *Hippurites*.

Valve supérieure plus petite, conique ou presque plane, à sommet subcentral, marquée d'un sillon rayonnant et couverte d'une lame mince, souvent rayonnée; bord taillé en biseau; pas de pores ni de canaux intérieurs; couche moyenne se détachant par plaques écailleuses.

Interieur de la coquille offrant une cavité profonde, droite, avec deux fossettes dans la valve inférieure pour recevoir deux fortes dents anguleuses et striées appartenant à la valve supérieure, et servant à l'attache de deux muscles adducteurs; en avant de ces dents, cette même valve offre une cavité conoïde, inclinée du côté du ligament.

Le plus souvent les couches internes de la coquille ont disparu et le vide laissé par elle est comblé par du calcaire, d'où une grande difficulté pour déterminer les caractères de la couche interne qui reçoit les impressions des parties molles.

Le genre *Radiolites* est fort nombreux et a fourni jusqu'à

ce jour plus de 40 espèces. Mais une seule d'entr'elles se montre dans la station de Rennes, mêlée aux Hippurites, bien qu'en proportion infiniment moindre. Cette espèce offre des formes nombreuses que les premiers observateurs ont considérées comme espèces distinctes. Mais l'examen comparatif d'un grand nombre d'échantillons m'a permis de constater que toutes ces formes se rattachent les unes aux autres par une série de transitions faciles à saisir, et qu'en réalité, il n'existe, dans le gisement de Rennes, qu'une seule espèce, d'ailleurs la plus abondante du genre et la première qui ait été déterminée par Lamarck, sous le nom de *R. Angéïoïdes*.

Radiolites angéïoïdes Lam. 1801.

Coquille toujours isolée, longue de 5 à 9 centimètres, large de 4 à 6 centim. quelquefois moins haute et plus large. *Valve inférieure* conique, droite, plus longue que la supérieure, à côtes longitudinales inégales, saillantes, à bord arrondi ou aigu, séparées par des sillons arrondis et produisant sur le bord des découpures en dents de scie; surface coupée transversalement par des zones d'accroissement, au nombre de 1, 2 ou 3 au plus, inégalement espacées et formant des lames ondulées ou bien des saillies prononcées ou bourrelets anguleux, figurant des coquilles distinctes emboitées les unes dans les autres; ces zones manquent quelquefois, ce qui donne à la coquille la forme d'un cône plus régulier et médiocrement allongée. *Valve supérieure* plus ou moins conique, à sommet subcentral, marquée de côtes rayonnantes et dont l'usure laisse voir une surface lisse parsemée de stries fines, rayonnantes aussi; présentant quelquefois une bordure ondulée.

Cavité intérieure non centrale, rapprochée des insertions ligamentaires, de telle sorte que la valve offre une épaisseur beaucoup plus considérable vers le bord palléal.

Cette espèce, comprend des individus fort divers; les uns larges et racourcis, d'autres coniques, d'autres cylindriques,

mais offrant toujours, comme caractère propre servant à les distinguer de toutes les autres espèces du même genre, les côtes rayonnantes des deux valves.

Un autre caractère, qui n'est peut-être pas particulier à cette espèce, mais que nous n'avons point trouvé mentionné dans les auteurs, est l'aspect offert par la valve inférieure lorsqu'elle n'a point encore acquis un trop grand développement : sa surface alors est dépourvue de côtes, et se montre couverte, dans toute son étendue de stries transversales ondulées, uniformes, fines, régulières, parallèles, très-rapprochées, parfaitement marquées quoique superficielles, et dans tous les cas bien distinctes des stries d'accroissement.

Ces stries, qui correspondent à des lamelles horizontales de la coquille, existent principalement dans les individus jeunes, sur lesquels les côtes longitudinales ne sont qu'à peine indiquées. Mais on les rencontre aussi sur les sujets plus gros et plus avancés en âge, même sur les coquilles pourvues de une ou plusieurs zones d'accroissement, bien qu'elles s'effacent généralement à mesure que les sujets se développent.

Mais une remarque que l'on peut faire c'est que ces stries n'existent, tant sur les jeunes sujets que sur les gros, que lorsque la surface n'offre pas encore de côtes rayonnantes et disparaissent partout où celles-ci se forment.

La coquille jeune, encore pourvue des stries parallèles, se caractérise en outre par la grande épaisseur de la paroi, surtout prononcée vers le bord palléal, et ne laissant qu'une fort petite cavité intérieure.

Variété de l'espèce. En dehors des types divers appartenant tous, sans contestation, au *R. Angéïoïdes*, j'ai recueili quelques échantillons d'un type qui, bien que se rattachant par l'ensemble de ses caractères à cette même espèce, en diffère en quelques points, de nature à justifier peut-être une détermination spéciale.

Ce type se distingue notamment par la structure de la valve supérieure, dont la couche moyenne offre une disposition feuilletée, ou plutôt canaliculée, laissant apparaître quand la couche superficielle est enlevée, une série de sillons ou

canaux rayonnants, serrés, plus ou moins réguliers, et d'un diamètre un peu plus grand que les canaux prismatiqnes de la valve inférieure.

Je ne saurais affirmer, d'après le seul examen des cinq ou six échantillons offrant cette particularité que je possède, si les canaux en question, qui manquent absolument dans les autres individus, constituent un caractère propre aux premiers, ou s'ils ne sont qu'un résultat de l'altération subie par la coquille. Ce que l'on peut constater seulement c'est que les individus sur lesquels on observe ces canaux rayonnants sont tous de petite taille; en outre, leur valve inférieure est couverte de côtes parfaitement marquées et leurs stries transversales ont déja presque entièrement disparu, même sur les plus petits individus; quelques uns cependant offrent des zones d'accroissement : double circonstance d'où il semblerait résulter que ces sujets ne sont pas aptes à atteindre une plus grande taille. J'ajouterai que cette même valve inférieure est moins longue et plus evasée, et se rapproche ainsi des formes plus développées de l'espèce principale.

Je n'insisterai pas davantage sur les particularités offertes par ces coquilles, me bornant pour aujourd'hui à les signaler à l'attention des observateurs, en attendant que de nouvelles recherches permettent de décider si elles sont de nature à motiver la création d'une espèce nouvelle, ou si, en raison même du moindre développement des sujets sur lesquels on les observe, elles indiquent seulement un état particulier de la coquille non parvenue à son entière formation.

Outre l'espèce particulière au territoire de Rennes, citons la suivante trouvée dans une localité voisine.

Radiolites Pailleteana d'Orb., 1842.

Coquille très-déprimée, plus large que haute. *Valve inférieure* élargie, pourvue de lames fortement ondulées, excessivement larges, épaisses, striées en travers; *valve supérieure* plus petite, presque plane, pourvue de lames semblables à celles de la valve opposée.

Espèce fort rare, que d'Orbigny indique comme ayant été trouvée par lui et Paillet au dessus de la source de la Sals, près de Rennes, indication qui laisse du doute sur l'étage où on peut espérer la rencontrer.

GENRE *CAPRINA* d'Orbigny père, 1822.

Coquille à valves très-inégales; l'*inférieure* presque lisse, conique, avec un sillon longitudinal ligamentaire; la *supérieure*, oblique ou en spirale, perforée par une série de canaux longitudinaux séparés par des cloisons verticales, se bifurquant de l'intérieur à l'extérieur où elles se montrent quand la couche superficielle est enlevée, sous l'aspect de lignes fines et parallèles.

Ce genre est représenté à Rennes par une seule espèce, la *C. Aguilloni* d'Orb. 1839, relativement assez commune, bien que nous ne l'ayons rencontrée que par fragments, et qui ne nous a fourni d'ailleurs matière à aucune observation.

GENRE *CAPRINULA* d'Orb. 1847.

Valve inférieure très-longue, conique, fixée par l'extrémité du crochet, pourvue de côtes longitudinales et d'un sillon latéral; offrant dans son épaisseur une série de canaux anguleux ou arrondis, percés dans le sens de sa longueur, et dont les plus longs sont les plus rapprochés de la face interne.

Valve supérieure volumineuse, en spirale oblique, à un ou deux tours, à surface lisse et pourvue dans son épaisseur, de canaux analogues à ceux de l'autre valve, unie à celle-ci sans charnière.

Une seule cavité à l'intérieur de la valve inférieure.

Genre se rapprochant du précédent par le développement et

la forme spiralée de la valve supérieure, mais s'en distinguant aisément par les côtes et par les canaux intérieurs de la valve inférieure. Une seule espèce de ce genre a été trouvée dans les corbières c'est la

Caprinula Boissyi d'Orb. 1847.

Coquille de 16 centimètres. *Valve inférieure* en cornet presque cylindrique à sillon latéral profond ; *valve supérieure* formant un tour et demi ; canaux intérieurs très-inégaux. Trouvée à Fourton par MM. d'Orbigny et Boissy.

Le tableau suivant résume cette notice. Nous y donnons la synonymie abrégée des espèces et variétés que nous avons admises. Nous renvoyons pour les figures à l'ouvrage de Rolland du Roquan et à celui de d'Orbigny.

Tableau des rudistes dont il est traité dans cette notice.

GENRE *HIPPURITES*. Lamarck, 1801. Syn. *Orthoceratites*. Picot. *Batholites*, Montf.

1° Hippurites bioculata, Lamarck, 1801. — Animaux sans vertèbres, p. 104.

Variété A. *lævigata*.
H. bioculata, Rolland du Roquan, 1841.— Description des coquilles de la famille des rudistes, p. 47, pl. II, f. 1-4, pl. III, f 1. pl. VII, f. 3.
H. bioculata, d'Orbigny, 1847. — Paléontologie française. Terr. crétacés, t. IV, p. 166, pl. 529.

Variété B. *sulcata*.
H. dilatata, Defrance, 1821. — Diction. des sciences naturelles, t. XXI, p. 197.
H. turgida, Rolland.— Description des coquilles, p. 55, pl. IV, f. 1, pl. V, pl. VII, f. 5.
H. dilatata, d'Orbigny. — Paléontologie française, *loc. cit.*, p. 165, pl. 528.

2° Hippurites canaliculata, Rolland du Roquan, 1841. — Description des coquilles, p. 50, pl. III, fig, 2, p. VII, f. 2.

Variété A. *lævigata*.
H. canaliculata, d'Orbigny. — Paléontologie fr. *loc. cit.*, p. 168, pl. 530, fig. 3-8.

Variété B. *sulcata.* *H. sulcata.* Defrance. — Dictionnaire des sciences, *loc. cit.*, p. 196.
H. sulcata, Rolland. — Description des coquilles, p. 53, pl. IV, fig. 2, pl. VII, f. 1.
H. striata; Defrance. — Dictionnaire des sciences, *loc. cit.*, p. 196.
H. striata, Rolland. — Description des coquilles, p. 52, pl. IV, f. 3, pl. VII, f. 6.

Variété C. *cornuvaccinum. H. cornuvaccinum,* Bronn. 1832.

Variété D. *organisans.* *H. organisans*, Montfort sp. 1808. — Conchyliologie systém., t. I, p. 334.
H. organisans, Rolland du R. — Description des coquilles, p. 58, pl. VI, f. 1-4, pl. VII, f. 1.
H. organisans, d'Orbigny. — Terrains crétacés, t. IV, p. 173, pl. 553.

GENRE *RADIOLITES*, Lamarck, 1801, Syn. *Sphærulites* de Lamètherie. *Ostracites* Picot de Lapeyrouse.

1° Radiolites angeïoïdes, Lamarck, 1819. — Systèm. des anim. sans vert., t. IV, p. 130.
Syn. *Rad. ventricosa,* Lamarck, *loc. cit.*, p. 233.
Sphærulites ventricosa, Rolland du Roq — Description des coquilles, p. 61, pl. VIII.
Radiolites angeïoïdes, d'Orbifinx. — Terrains crétacés, t. IV, p. 206, pl. 549.

2° Radiolites pailleteana, d'Orbigny, 1842. — Annales des sciences natur., p. 181. *Id.* Terrains crétacés, *loc. cit.* p. 217, pl. 528.

GENRE *CAPRINA*, d'Orbigny père, 1823. Syn. *plagioptychus* Matheron.

Caprina aguilloni, d'Orbigny, 1839. — Revue cuviérienne. p 169. *Id,* Terr. crétac., t. IV, p. 184, pl. 538.

GENRE *CAPRINULA*, d'Orbigny, 1839.

Caprinula Boissyi, d'Orbigny, 1839. — Revue cuviérienne, p. 139. *Id.* 1847. Paléont. fr. Terr. crétac., t. IV, p. 188. pl. 540.

Séance du 22 mars 1876.

Présidence de M. le Dr Gourdon.

La correspondance imprimée comprend une série de livraisons, des publications périodiques, Revues ou Bulletins de Sociétés correspondantes et, en outre, les ouvrages suivants :

Recherches sur l'anatomie et la physiologie des muscles striés, pâles et foncés, par MM. Lavocat et Arloing.

Rapport sur les publications résultant des voyages de Lewis et Clarke, par le Dr Eliott Cour; département de l'Intérieur (États-Unis).

Le Président annonce la vente de l'hôtel dans lequel la Société tient sa séance.

M. Louis de Malafosse envoie le rapport ci-dessous sur l'ouvrage de M. Rousseau, membre titulaire, traitant des *Cours d'eau de l'Aude.*

Messieurs, chargé par vous d'examiner le travail de notre collègue M. Rousseau intitulé : « Etude générale sur le régime des cours d'eau du département de l'Aude », j'ai cru qu'une œuvre si laborieusement étudiée, sur une contrée qui nous touche et rentre dans le domaine de nos recherches ordinaires, ne devait pas être seulement le sujet d'un rapport verbal et méritait une attention spéciale de notre part.

Sous un ensemble de statistique hydrologique départementale où sont étudiés spécialement les inondations dues aux cours d'eau de l'Aude, leurs causes, les moyens préventifs immédiats et éloignés et la physiologie de chaque bassin, l'on retrouve dans cette étude si précieuse pour le département des aperçus et des renseignements où le géologue et le géographe ont beaucoup à puiser et qui rentrent dans le cadre de nos travaux.

Tout en rendant hommage aux laborieuses recherches de notre collègue sur l'hydrologie statistique de chaque petit bassin, recherches qui ont dû nécessiter de sa part beaucoup de voyages, de confrontations de matrices cadastrales et de courses pénibles dans des contrées dont plusieurs étaient à

peu près inexplorées, vous me permettrez de signaler surtout dans cet ouvrage ce qui a trait à la géographie physique et à la géologie, deux sciences qui sont loin d'avoir été oubliées par M. Rousseau.

Le département de l'Aude emprunte à ses cours d'eau une physionomie particulière. L'Aude escortée de ses affluents y règne en maîtresse, et ne laisse qu'une très-petite part au bassin du Lers qui représente le versant océanique, tandis que tout le reste du département est méditerranéen.

Il suit de là que la majeure partie de ce département est formée d'une vaste plaine aboutissant à la mer et entourée de pentes abruptes qui y font converger les eaux. Au nord, les montagnes Noires; au sud, les Pyrénées et les Corbières. Sa proximité de la méditerranée fait de l'Aude un fleuve qui, dans des proportions moindres, a, comme le Nil et le Mississipi, conquis de vastes étendues où voguaient autrefois les navires et jette dans sa basse plaine le limon pris aux terrains si variés des Pyrénees, de la montagne Noire et des Corbières. Chaque petit ou grand affluent de cette rivière ou de ce fleuve a une physionomie similaire sinon identique. Tous ces cours d'eau naissent dans les terrains de cristallisation des Pyrénées, dans les roches métamorphiques de la montagne Noire, ou sur les pentes dénudées du crétacé des Corbières et voient leur cours, d'abord torrentueux, se ralentir dans les vastes plaines centrales du département de l'Aude, où les molasses tertiaires occupent un si vaste espace.

Presque tous les terrains où naissent ces rivières, et souvent ceux qu'elles traversent sur un long espace de leurs cours, sont imperméables, rocheux pour la plupart, ou composés de strates argileuses du crétacé rebelles à la végétation. Les terrains prédominants des bassins supérieurs sont les terrains de transition dévoniens ou siluriens. Schistes ou marbres, ils rejèttent l'eau du ciel dans la vallée et, en bien des endroits, notre collègue sylviculteur qui insiste, avec tant de raison au reste, pour le reboisement, en est réduit à demander le gazonnement seulement, devant la pauvreté du sol.

A part la Cesse, qui naît dans l'Hérault où elle a un très-court trajet, la ligne de faîte des eaux a été suivie au nord de l'Aude pour limite du département. Il suit de là que le bassin du fleuve est réduit au seul département qui porte son nom.

Toutefois l'Aude, j'entends la rivière de ce nom, naît dans le lac appelé lac d'Aude, à plus de 2000m d'altitude, dans le département des Pyrénées-Orientales; mais elle n'y coule que sur une faible étendue, si on la compare à celle de tout son parcours.

La description du bassin montagneux de cette rivière, donne lieu de la part de M. Rousseau à des remarques géologiques que j'eusse désirées plus étendues. L'effroyable rapidité de l'Aude, depuis son entrée dans le département j'usqu'à Quillan, où se trouvent les admirables gorges de la Pierre-Lis, est-elle due à des phénomènes de convulsions géologiques? M. Rousseau se borne à une nomenclature des terrains granitiques, dévoniens, carbonifères et crétacés traversés par les eaux, mais mentionne toutefois, à son arrivée vers Quillan, les roches redressées verticalement. Celà me fait regretter que notre collègue géologue n'ait pas cru devoir nous dire si une faille suivie et relevée par lui n'aurait pas joué un rôle important dans cette longue descente torrentueuse des eaux.

Si je me permets cette question, c'est que l'Aude, en ce qu'il m'est donné de connaître des rochers de St-Georges et la Pierre-Lis, aurait ici une grande analogie avec le Tarn dans le parcours de sa source sur le mont Lozère jusqu'à Milhau. Une immense faille en zig-zag, visible sur la simple carte de l'état-major, donne à la rivière du plateau central un caractère grandiose et particulier qui me paraît se retrouver dans l'Aude en ces parages.

Le massif calcaire des Corbières qui sépare les deux départements des Pyrénées-Orientales et de l'Aude, tout en appartenant en majeure partie à ce dernier, a été spécialement étudié par M. Rousseau. Je n'ai pu, en lisant les pages consacrées par lui au cours de l'Agly, de la Berre et de l'Orbieu, m'empêcher de songer aux nombreuses recherches dont ces contrées furent le but de la part de notre regretté confrère Magnan. Il faut que ces montagnes peu habitées et d'un difficile accès aient un apre attrait pour ceux qui les parcourent. On sent en lisant les pages de M. Rousseau que le touriste et l'explorateur veulent apparaître sous le statisticien. Tout le monde peut sans peine étudier les cours d'eau de la Montagne-Noire; on est à peu près sûr d'avoir un gîte à portée, et l'on est en pays plus ou moins peuplé et j'allais

même dire. malgré la beauté des sites, presque banal. Il n'en est pas de même sur les flancs nus et inhabités des Corbières. M. Rousseau, pour expliquer la désolation et l'aridité auxquelles sont vouées ces régions, entre dans des explications et même des récits d'aventures de voyage que je ne veux pas laisser passer inaperçus, car ils touchent de près à nos études.

Les versants sud et est des Corbières, composés d'alternances de bancs crétacés et de marnes stériles, n'ont pas de saillies pour retenir les eaux pluviales. Il s'ensuit que les orages enlèvent rapidement en bien des endroits toute la terre végétale qui pourrait s'y accumuler avec l'âge et vouent ces pentes à une complète sterilité.

Il n'est même pas sans danger de s'engager dans ces vallées érodées par les eaux. Ces lits de torrents complètement secs deviennent, dès qu'il pleut, de véritables fleuves boueux. M. Rousseau a vu une rivière d'un volume d'eau très-considérable décroître à ses yeux en peu d'heures et lui livrer passage à pied sec : un orage tombé plus haut dans la montagne avait jeté sur un bassin plus ou moins vaste une quanité d'eau que le terrain imperméable forçait à s'écouler par ce passage. De source importante il n'y en avait pas, c'était un fleuve accidentel, voilà tout. Que l'on transporte ce même phénomène au cœur de l'Afrique, dans les immenses et arides monts de l'Abyssinie et l'on s'expliquera sans peine ce phénomène hydrologique contre lequel eût tant à se prémunir l'armée d'invasion anglaise. Une vallée sèche et étroite, par un ciel bleu et une température normale, donnait subitement passage à un immense fleuve, emportant tout sur son cours, parce qu'une masse d'eau tombée à la suite d'un orage à une distance souvent très-éloignée se frayait une issue, la roche n'ayant pu l'absorber.

La dénudation continue des Corbières, dénudation contre laquelle, en ce qui regarde la Berre, notre collègue ne voit pas de remède exécutable, est cause d'un phénomène qui nous montre chaque jour la raison bien simple qui a contraint Narbonne à n'être plus un port maritime. La rapidité des eaux troublées de la petite rivière jette en effet dans l'étang de Bages et de Sigean la majeure partie des terres enlevées à peu de distance sur les flancs des montagnes. Il

s'en suit que son embouchure dans cet étang s'exhausse chaque année et que la terre avance sur l'eau salée. Sur la montagne, dit M. Rousseau, « on voit partout saillir les bancs calcaires crétacés constituant cette région ; la terre a disparu en grande partie et après chaque orage, sert a combler l'étang de Bages et de Sigean. »

Dans son étude, M. Rousseau, ainsi qu'il le dit dans sa préface, a posé beaucoup de jalons. Son livre sera toujours précieux pour tous ceux qui voudront étudier le département de l'Aude à tous les points de vue, qu'ils soient agriculteurs, géologues, ou géographes.

Plus à portée qu'un autre par ses fonctions d'officier forestier de voir de près ces régions, notre collègue a étendu le cercle de ses investigations au-delà de son domaine et, tout en faisant une œuvre pratique contre le fléau des inondations, il a su faire aussi une œuvre de science dont les habitants du département lui seront reconnaissants et que les étrangers désireux de s'instruire ne pourront qu'apprécier.

M. Adrien Lacroix donne lecture de la note suivante :

J'ai reçu de Bagnères-de-Luchon une femelle de vautour fauve *Vultur fulvus, race occidentale,* dépassant de beaucoup les proportions ordinaires ; elle mesure du bout du bec à l'extrémité de la queue 1^{m} 39 centimètres et pesant 14 kilog. 750 grammes.

Ce grand rapace a été tué, le 6 février 1876, au port d'Oô, sur son aire. Cette aire mesurant 2 mèt. 20 c. de diamètre, était bâtie sur les bords avec des débris de bois assez gros ; le centre, composé de bois plus menu, était recouvert de laine de mouton, de crins de cheval et de poils d'izard. On y trouva deux œufs très gros et de forme un peu arrondie, à coquille rugueuse, blanche, flappée légèrement de brun-rouge jaunâtre clair.

Séance du 5 avril 1876.

Présidence de M. le Dr Gourdon.

La correspondance imprimée comprend les publications périodiques de vingt Revues ou Sociétés savantes.

Le secrétaire-général expose à la Société les propositions du Conseil d'administration au sujet du choix d'un nouveau local. La Société décide, vu l'urgence, de consacrer la somme de 200 francs à la location d'une salle sans engager l'avenir. Le bureau devra, en outre, faire dès qu'il sera possible les démarches nécessaires 1° pour obtenir une subvention de la ville en échange du logement auquel elle avait reconnu que la Société avait droit; 2° obtenir une allocation extraordinaire du conseil général.

M. Gaston de Malafosse analyse le contenu du dernier fascicule envoyé par la *Société toscane des sciences naturelles de Pise.*

Cette publication contient un travail de M. d'Achiardi sur la *Cordierite dans le granite normal de l'île d'Elbe et sur la correlation des roches granitiques et trachytiques.*

L'auteur décrit les divers caractères qui lui permettent de rapporter à la Cordierite des petits cristaux et des grains d'un vert-brun observés par lui dans le granite des îles de la mer de Toscane appelé *granite normal*, par opposition au *granite tourmalinifère*. qui forme des filons dans le premier.

La présence de la Cordiérite dans les roches granitiques de la Toscane a, dit-il, une importance particulière, parce qu'elle établit un nouveau lien entre les granites des îles d'Elbe et de Giglio et les trachytes du continent toscan, où ce même minéral a déjà été rencontré. L'analogie des trachytes et des granites a été depuis longtemps signalée : elle est si frappante, qu'il est parfois très-difficile de distinguer des échantillons empruntés à ces deux classes de roches.

Bien des théories ont été imaginées pour expliquer ce fait, bien des hypothèses émises sur l'origine des granites et des trachytes. Certains géologues regardent ces derniers comme ayant produit les granites par métamorphisme. M. d'Achiardi

professe une opinion absolument contraire : pour lui, le granite ou le magma granitique ont donné naissance aux trachytes sous l'action des eaux marines. Ces eaux auraient enrichi de soude les divers éléments du granite, et auraient à la longue transformé le tout en ryacolyte ou feldspath vitreux qui constitue presque à lui seul le trachyte. M. d'Achiardi appuie cette théorie sur diverses considérations et entr'autres sur le fait souvent signalé de la répartition des roches volcaniques, groupées en général dans le voisinage des mers. Il répond brièvement aux objections qu'on pourrait lui opposer ; mais conclut en se défendant de vouloir faire dériver absolument tous les trachytes de grafites préexistants.

Dans la même revue le docteur Francesco Stagi publie des recherches chimiques sur les calcaires des montagnes de Pise ; il donne les analyses détaillées de chacune de ces roches, et fait remarquer que l'on retrouve dans toutes des matières bitumineuses et du phosphore. De ce fait il induit l'origine purement organique des masses calcaires ; conclusion très-contestable, et beaucoup trop générale dans tous les cas. — Le professeur Barali cherche à démontrer dans une note étendue que l'os molaire se développe chez l'homme et chez les autres mammifères par un seul point d'ossification. — N. Meneghini donne la description des crinoïdes tertiaires. — M. le docteur Angelo Manzoni énumère les coquilles mortes de la plage du Lido et les bryozoaires qui se fixent sur elles. — M. Lauley décrit une magnifique mâchoire de *sphœrodus cinctus* (Agass.), poisson de l'époque tertiaire et présente des observations sur le genre *Sphœrodus* et ses caractères.

Séance du 26 avril.

Présidence de M. Marquet.

La correspondance imprimée comprend les publications périodiques de dix Sociétés ou Revues et, en outre, les ouvrages suivants offerts par le ministère de l'Instruction publique :

Faune entomologique française, par Berce et Dayrolle..
Traité de paléontologie végétale, de Schimper.
Mission scientifique au Mexique.

M. Garcin, ingénieur à Narbonne et membre titulaire, donne quelques renseignements sur les gisements préhistoriques de la montagne de la Clape; ils complètent les observations faites par un autre collègue, M. Rousseau, qui a publié dans le Bulletin de la Société le compte-rendu de ses fouilles.

M. Cartailhac insiste vivement sur l'intérêt des stations de la Clape. Les ossements, les débris d'industrie, les dessins sur os permettent de les rapporter à l'époque dite du Renne, et si bien caractérisée aux Eysies, à la Madeleine, à Laugerie-basse, à Bise et sur de nombreux points des Pyrénées. Si l'on s'occupe d'une époque plus récente, l'âge de la pierre polie, on est frappé de voir dans l'Aude une quantité énorme de haches en pierre polie et un si petit nombre de stations proprement dites. Comme il y a évidemment des recherches à faire dans ce sens, on peut certifier que le succès les couronnera.

Séance du 24 mai.

Présidence de M. le Dr Gourdon.

Il est donné lecture du compte-rendu de la dernière séance du comité de publication.

M. l'Archiviste dépose sur le bureau un exemplaire du fascicule 1 du neuvième volume du bulletin.

La correspondance imprimée comprend les publications de nombreuses Sociétés et Revues.

M. Trutat, au nom de M. Gaston de Malafosse absent, donne lecture d'un rapport sur le numéro d'avril de la *Revue des Sciences naturelles.*

Dans ce fascicule, M. Hesse décrit un nouveau crustacé appartenant au genre *Ancée* qui vit en parasite sur les branchies

et dans la bouche du congre de la Méditerranée (*Conger vulgaris*).

Il dépeint les transformations subies par cette espèce pour arriver à l'état parfait en passant par celui de *Pranizes*. Dans cette première phase de développement, les ancées femelles portent déjà des œufs ; mais ces œufs ne peuvent être fécondés que par des mâles adultes, et lorsque les femelles sont elles-mêmes sorties de l'état larvaire.

On ne trouve sur les poissons que dee *pranizes* qui, solidement fixés sur les tissus, se gorgent de sang et d'autres liquides vitaux. Arrivés à l'état d'*ancées*, leur genre de vie est encore inconnu. M. Hesse pense que le mâle se retire dans quelque cavité des rochers, ou dans une alvéole abandonnée de balane, et saisit avec ses mandibules et ses pattes-mâchoires les proies qui passent à sa portée.

On remarque dans le même numéro l'article intitulé : *Draguages profonds au large de Marseille en juillet-octobre* 1875, par M. Marion. — Cette note donne les résultats de six draguages fait à des profondeurs diverses, de 60 à 350^{m}. Les listes d'animaux recueillis contiennent des mollusques, parmi lesquels plusieurs brachiopodes ; des échimodermes, des cælentèrés, des spongiaires, des crustacés, des bryozoaires et des annélides en assez grand nombre.

Plus loin M. Barthélémy, professeur au Lycée de Toulouse, publie la première partie d'un travail sur l'absorption des bicarbonates par les plantes dans les eaux naturelles. Il distingue deux sortes de racines : les unes, véritables branchies aquatiques, servent à l'absorption des gaz dissous dans l'eau ; les autres sont destinées à absorber les liquides. Des quatre premières séries d'expériences entreprises, il résulte que les plantes prennent des carbonates une quantité qui est en rapport avec la quantité d'eau évaporée et que l'absorption est plus grande le jour que la nuit. Il peut même y avoir excrétion la nuit, lorsque l'absorption et l'évaporation ont été faites le jour.

Parmi les autres articles contenus dans le fascicule il faut noter : *Théorie des plantes carnivores*, etc , simple et très-concise analyse d'un ouvrage récent de Morren, professeur à Liége, qui cherche à démontrer que la nutrition est la même

chez les végétaux que chez les animaux, et que les végétaux manifestent des phénomènes biologiques d'un ordre élevé. Les plantes étudiées sont les *Utricularia*, les *Drosera*, les *Dionœa*, etc. — *La méthode naturelle et le principe de l'évolution*, par M. Ch. Martins. Note de quelques pages, écrite pour établir que « l'ordre naturel de Jussieu n'est que l'ordre de succession des végétaux à la surface du globe depuis la période primaire jusqu'à l'époque actuelle. » A l'appui de sa thèse, l'auteur cite quelques faits bien connus, et rappelle incidemment les divers arguments donnés pour justifier la théorie de l'évolution appliquée au régime animal. — *La lumière et les organes lumineux chez quelques annélides*, par le professeur Panceri (traduction). — Dans ce Mémoire, le professeur Panceri étudie les conditions dans lesquelles se produit la phosphorescence de divers annélides marins et terrestres. Parmi ces derniers, il signale le *lombric* ou ver de terre, qui parfois émet une lueur venant des glandes du *clitellum*, en octobre, époque de la reproduction.

Enfin, la Revue donne un mémoire particulièrement intéressant pour les naturalistes de cette contrée : *Notice sur le Pic du Gar*, par M. le professeur Leymerie. En voici le résumé : A la sortie de la vallée de la Pique où le géologue a pu observer la série des terrains primaires, allant en s'abaissant; il ne rencontre pas, comme il pouvait s'y attendre, les couches secondaires, mais retrouve le granite protèique et les schistes anciens. La cause de ce phénomène est le soulèvement énergique d'une zone parallèle aux Pyrénées et d'une largeur de 6 à 7 kil.

Le Pic du Gar fait partie de cette zone et domine à l'est la plaine qui s'ouvre au confluent de la Garonne et de la Pique, plaine qui est bordée à l'ouest par les masses granitiques schisteuses du Som-d'Olivet.

L'altitude du Gar est de 1786^{m}; il s'élève de 1300^{m} au-dessus de la vallée de la Garonne.

Cette montagne, dont le sommet est formé par une crête hérissée, semble se décomposer naturellement en trois régions :

1° Région inférieure ou rugueuse.
2° — moyenne ou tranquille.
3° — supérieure ou hérissée.

1re Région.

A la base, on remarque, auprès du village de Chaum, un typhon granitique, présentant un front abrupt, par suite d'une rupture opérée dans le sens de la vallée. C'est à lui que doit être rapportée l'origine du soulèvement de la montagne, dont les strates plongent vers le N.-E.

Au-dessus, viennent des schistes, dont les plus anciens sont très-tourmentés et fortement modifiés par l'infiltration de la matière granitique. Il représentent le Cambrien.

2e Région.

Schistes siluriens et dévoniens. — Les premiers de ces schistes sont argileux, fissiles, sub-ardoisiers ; ils alternent avec de minces couches d'un calcaire bleuâtre contenant des orthocères et la *cardiola interrupta*. La présence de ces fossiles permet d'assimiler cet horizon à celui de Marignac (silurien superieur).

Le dévonien *paraît* être représenté par des grauwackes fines, d'un gris brunâtre, assez schisteuses, présentant à certains niveaux des empreintes d'*Orthis*.

Au-dessus de ces couches, on retrouve le grès rouge pyrénéen rattaché par les uns au permieu, par les autres au trias.

3e Région.

Dans cette région, où les couches sont fortement redressées, on remarque d'abord des calcaires grisâtres, sub-cristallins, en partie vacuolaires, puis compactes. Au-dessus viennent des calcaires noirâtres, un peu bitumineux, et des schistes de même couleur. Ces couches se rapportent évidemment au lias et sont couronnées par des dolomies noires, fétides, sans doute supraliasiques comme celles d'Aspet.

Puis viennent des calcaires clairs, compactes, en partie bréchoïdes, fortement inclinés à l'est. Ils forment le sommet de la montagne, et les plus élevés d'entr'eux pourraient bien représenter le crétacé inférieur (grès vert). D'autant plus que dans un chaînon dépendant du massif du Gar, ces cal-

caires montrent à leur surface ces courbes noires indiquant la présences des caprotines.

Vers la base du pic, entre les villages d'Eup et de Bezins, on remarque un affleurement d'ophite tigrée.

La diversité des terrains qui constituent le Pic du Gar permet, dit M. le professeur Leymerie, de le considérer comme « *un immense échantillon offrant rassemblés tous les terrains des Pyrénées proprement dites.* »

Séance du 14 juin 1876.

Présidence de M. le Dr Gourdon.

M. E. Cartailhac rend compte des fouilles qu'il vient d'exécuter dans les environs de Castelnau-de-Montmirail. Il s'agit d'une grotte sépulcrale découverte par le propriétaire du sol, M. Bouissou, en défonçant une vigne; elle renferme les restes d'environ 20 individus. Malheureusement beaucoup de personnes avaient pénétré dans ce puits naturel de 4 mètres de profondeur s'élargissant à la base, de 5 à 6 mètres de rayon, et elles avaient écrasé les ossements. M. Cartailhac a pu cependant recueillir cinq crânes et une quinzaine de chacun des principaux ossements.

Par l'aplatissement des tibias, la perforation d'un tiers des humérus, etc., ces ossements annonçaient les hommes des dolmens. A la fin de sa fouille M. Cartailhac a pu, en effet, recueillir des perles en calcaire, en coquille, en os, une aiguille en os semblables à celles que renferment généralement les dolmens. Il y a un beau dolmen en ruine à côté du champ ou s'ouvre la crypte. M. Cartailhac remercie publiquement M. Gaston Féral de Puicelsy, qui lui a signalé cette grotte et le propriétaire M. Bouissou, qui a mis la meilleure grâce à faciliter les recherches.

M. E. Cartailhac a donné au Muséum de Toulouse le produit de ses fouilles.

M. Gaston de Malafosse analyse plusieurs notes du minéralogiste allemand de Lasaulx, traduites dans les *Mémoires*

de l'Académie de Clermont-Ferrand. Dans un premier travail sur *les roches volcaniques de l'Auvergne.* M. de Lasaulx s'efforce de démontrer que la composition des laves ne peut servir de critérium certain pour déterminer l'époque de leur éruption. Pour établir cette thèse, il étudie avec le plus grand détail les roches de la chaîne de Puys, et ensuite celles du mont Dore. Il donne le résultat de minutieuses analyses chimiques et d'observations microscopiques sur des lames minces de chaque échantillon. Discutant et comparant ces résultats, il en arrive à conclure qu'on ne saurait, avec Lecoq, diviser les laves en deux groupes : l'un pyroxénique et comprenant les plus anciennes, l'autre labradorique, réunissant les laves modernes. C'est surtout à la stratigraphie qu'il faut demander des éléments pour fixer les âges relatifs des produits volcaniques.

Une autre note a pour but de décrire les *traces d'anciens glaciers observées dans le massif du mont Dore.* Les stries y sont très-visibles sur les granits et les basaltes. Beaucoup de roches sont moutonnées. Enfin, de nombreux blocs erratiques sont rangés en file ou en cercle sur le penchant des cônes volcaniques.

Le savant professeur estime que les glaciers du mont Dore ont contribué dans une large mesure à creuser les vallées qui sillonnent les flancs du massif, et dont il n'attribue pas la formation aux *déchirements.*

Les glaciers dont il s'agit auraient exercé leur action pendant la période la plus récente du pliocène.

Certains lacs de l'Auvergne sont regardés comme occupant la place de *cratères d'explosion,* simples cheminées volcaniques sans cônes et sans coulées. M. de Lasaulx croit que beaucoup de ces prétendus *cratères* ne sont que des dépressions produites par l'éboulement de vastes cavités souterraines. Il cite un exemple de ce phénomène qui se produit actuellement auprès du Puy de Montchalme.

Séance du 28 juin 1876.

Présidence de M. le Dr Gourdon.

La correspondance imprimée comprend les publications des Sociétés et Revues et, en outre, une série d'ouvrages donnés par M. Belleville dans lesquels on remarque une plaquette fort intéressante : *Considérations sur les diverses méthodes à suivre dans l'observation des peuples sauvages*, par J. M. Degerando.

M. l'abbé Froment, vicaire à Castelnaudary, est nommé membre titulaire, sur la présentation de MM. Lacroix et Trutat.

M. E. Cartailhac annonce dans quelles conditions va se tenir la huitième session du Congrès international d'archéologie préhistorique à Pesth. Il donne la liste des questions posées au programme.

Suivant son usage, la Société d'histoire naturelle souscrira à cette session.

M. Trutat appelle l'attention de ses confrères sur une remarquable série de reptiles et autres animaux du Nord de l'Afrique que M. le Dr d'Auriol veut bien offrir à la Société pour le Musée d'Histoire naturelle de la ville.

La Société en exprimant sa gratitude à M. le Dr d'Auriol prie M. Trutat de fournir une note détaillée sur ces objets.

M. Lacroix dépose sur la table de la Société trois oiseaux très-rares dans la faune française. Ces sujets lui ont été communiqués par M. Rey, amateur d'ornithologie.

Le premier de ces oiseaux est un faucon concolor, *Falco concolor*, capturé à Gaillac (Tarn), le 3 octobre 1873. C'est un mâle presque adulte.

Le second est un traquet de grande taille ayant la robe du traquet motteux ordinaire, mais plus grand que le traquet rieur. Ce sujet fut capturé à Nissan (Hérault) le 5 novembre 1875.

Le troisième est un Canard couronné, *Anas mersa*, mâle en livrée d'hiver, tué près Béziers dans les étangs de *Vendre*, le 28 janvier 1876.

M. Lacroix donne ensuite lecture de la note suivante:

Canard Pilet. — *Anas acuta* (variété rouge).

Je mets sous les yeux de la Société une très-jolie variété du Canard Pilet ou Canard à Longue queue.

C'est un male adulte capturé dans les grands ramiers de Braqueville, à 6 kilomètres sud de Toulouse, le 28 avril 1876.

Pour faire mieux ressortir les différences existant entre ce magnifique sujet et le type ordinaire j'établis le tableau comparatif suivant :

Mâle adulte ordinaire.	*Mâle adulte, variété.*
Tête, gorge et partie supérieure du cou brun taché de noir, au vertex nuancé de violet et de pourpre sur les côtés.	Tête, gorge et partie supérieure du cou brun lavé de rouge brique sombre, taché de noir, marron au vertex et nuancé de violet rougeâtre.
Nuque d'un noir brillant limité par du blanc pur sous forme de bande.	Nuque d'un noir lavé de rouille, limité par du blanc légèrement teinté de roux clair et sous forme de bande.
Moitié inférieure du cou, poitrine et abdomen d'un blanc pur.	Moitié inférieure du cou, poitrine et abdomen fortement lavés de rouille assez vif.

Séance du 19 juillet 1876.

Présidence de M. le Dr Gourdon.

La correspondance comprend les publications des Sociétés correspondantes et des Revues.

M. E. Cartailhac au nom de l'auteur M. le professeur Capellini, géologue bien connu, secrétaire général du Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistorique dépose sur le bureau une brochure intitulée : l'*Uomo pliocenico in Toscana*, 17 p., 4 pl. Extrait des actes de l'Acad. *dei Lincei*.

M. F. Regnault expose le résultat de quelques recherches qu'il vient de faire dans les grottes ossifères du Roussillon.

M. Alexandre Bertrand, dans une liste des cavernes habitées ou sépulcrales classées par départements et par communes, d'après le dictionnaire archéologique de la Gaule publié à la fin de son ouvrage : *Archéologie celtique et gauloise*, cite pour les Pyrénées-Orientales les suivantes : Argou, — Fouilla. - Villefranche de Conflent, — Vingrau (*Caunes de las Encantadas*). Déjà Marcel de Serres, dans son *Essai sur les cavernes à ossements*, 1835, signalait les cavernes de Villefranche, les unes dans la montagne de Belloch et dans l'Intérieur de la citadelle de cette petite forteresse, les autres dans la montagne de Saint-Jacques. Elles avaient été vidées à cette époque à la suite des travaux du génie ; le contenu est perdu ; il ne reste que la liste des animaux communiquée à Marcel de Serres et publiée par lui. L'ours, la hyène, le lièvre, le rhinocéros, le cheval, le cerf, le bœuf avaient été rencontrés là.

La caverne d'Argou avait donné à Marcel de Serres le rhinocéros, le *sus scropha*, le cheval, le bœuf, l'*ovis* et le renne qu'à cette époque on n'avait pas encore reconnu, et auquel on donnait divers noms. La Société scientifique des Pyrénées-Orientales a publié diverses notes sur ces cavernes, mais on peut dire qu'elles n'ont jamais éte étudiées sérieusement, et il serait désirable de voir des recherches entreprises pour les explorer. D'autant plus que le nombre des gisements connus est bien inférieur à celui des gisements que l'on pourrait trouver.

C'est ainsi que M. Félix Regnault après avoir fait dans la grotte de Fouilla ou Fuilla, la plus haute dans la vallée de la Tet, quelques fouilles superficielles, après avoir trouvé des ossements d'*Ursus spelœus* dans diverses cavités voisines de Villefranche, découvrit à Sirach une caverne ossifère tout-à-fait digne d'attention.

En sortant de Prades on atteint en vingt minutes le pont de Ria. En suivant le petit canal on arrive en un quart d'heure au village de Sirach, bâti sur un mamelon calcaire. Tout à côté du village se voit une ouverture d'un mètre de hauteur sur $1^{m},20$ de large. il faut ramper le long d'un couloir étroit, pour entrer après 6 à 7 mètres de parcours dans une immense salle. Au milieu on trouve d'abord un lac assez profond qui paraît être formé par les eaux infiltrées du

canal qui passe au-dessus. Diverses salles se suivent remplies de déblais, de grands blocs, et ce n'est que dans la dernière, terminée en entonnoir, que la terre moins mélangée invitait à faire des fouilles. Une tranchée de 6 mètres de large sur 0,40 à 0,50 cent. de profondeur a livré une grande quantité d'ossements d'ours (*ursus spelæus*). M. F. Regnault insiste sur ce que ces os étaient tous entiers et non fragmentés comme le sont souvent ceux de la grotte de Gargas (Haute-Garonne) qu'il a également étudiée.

M. Aragon, sous-préfet, et M. le Maire de Sirach ont mis le plus gracieux empressement à faciliter les fouilles de M. Regnault.

Séance du 2 août 1876.

La correspondance comprend les publications de plusieurs Sociétés savantes et Revues.

M. Cartailhac appelle l'attention de ses confrères sur l'intérêt que doit offrir la session de l'Association française pour l'avancement des sciences à Clermont-Ferrand.

M. Lacroix communique à la Société des observations recueillies sur divers oiseaux fort rares dans nos régions, parmi lesquels se trouve l'aigle doré.

Conformément au règlement, le Président annonce que les séances de la Société seront suspendues jusqu'au mois de novembre.

ERRATA

Page 116, ligne 1; au lieu de 12 *février*, lire 12 *janvier*.

Page 145, ligne 6; au lieu de *hyménoptères*, lire : *coléoptères*. Ajouter en note : *voir le Bulletin, t. VIII, p.* 157.

Page 195, ligne 29; au lieu de *izard*, lire : *isard*.

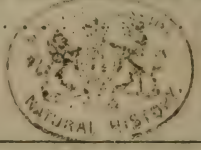
Page 198, ligne 26; au lieu de *neuvième volume*, lire : *dixième volume*.

TABLE DES MATIÈRES

Pages.

Etat des membres de la Société. 5
Liste des Académies et Sociétés correspondantes. 11
Règlement de la Société. 14
Règlement de la Bibliothèque. 22
Séance de rentrée du 17 novembre 1875. 23
Sur un squelette de *Balœnoptera musculus*, acquis par le Musée : E. Trutat, J. Gourdon. 23
Séance du 1er décembre. 24
Sur le radis *Daï-ko* du Japon : L'abbé Avignon. 25
Séance du 8 décembre. 25
Modification de l'art. 31 du règlement. 26
Séance du 15 décembre. 26
Sur le passage des Outardes : A. Lacroix. 27
Séance du 29 décembre. 27
Rapport sur l'état de la bibliothèque : E. Belleville. 28
Exposé de la situation financière de la Société : A. Lacroix. 28
E. Gobert : Catalogue raisonné des Coléoptères des Landes (suite). 29
Séance du 12 janvier 1876. 116
Approbation des comptes du Trésorier 116
Sur un Passage de l'Outarde barbue et du *Barbara* à Toulouse : E. Trutat. 116
Elections du Bureau et des Comités. 117
Sur une Ascension d'hiver au Pic de Céciré : E. Trutat 117

E. Trutat : Hybride de coq et de pintade, vivant au Jardin des Plantes de Toulouse. 113
Séance du 26 janvier. 121
Elections complémentaires. 121
Sur le Congrès de l'Association française à Nantes : A. Cartailhac. 121
A. de Saint-Simon : Mollusques des Pyrénées de la Haute Garonne. 122
Séance du 9 février. 144
Marquet : Insectes coléoptères du Languedoc (suite). 145
Séance du 23 février 164
Don de minéraux de Scandinavie : M. Gourdon. 164
Sur un gisement de rhinocéros et d'anthracotérium à Blaye (T.-et-G.) : E. Trutat. 164
A. Lacroix : Le Ganga unibande et le Canard casarca observés dans les environs de Toulouse. 165
E. Cartailhac : Le Congrès international des sciences géographiques. 168
Dr J. Gourdon : Remarques sur les Rudistes de Rennes-les-Bains (Aude). 170
Séance du 22 mars. 191
L. de Malafosse : Sur l'ouvrage de M. Rousseau : *Les cours d'eau de l'Aude*. 191
Séance du 5 avril. 196
Choix d'un nouveau local pour les séances. 196
Analyse des publications de la *Societa Toscana di scienze naturali* : G. de Malafosse. 196
Séance du 26 avril. 197
Envoi d'ouvrages par le ministère. 198
Sur les gisements préhistoriques de la Clape : E. Garcin, E. Cartailhac. 198
Séance du 24 mai. 198
Analyse de la Revue des Sciences naturelles : G. de Malafosse. . 198
Séance du 19 juillet 205
F. Regnault : Fouilles dans les cavernes ossifères du Roussillon. 205
Séance du 2 août. 207



Toulouse. — Typographie Bonnal et Gibrac.

Toulouse. — Typ. Bonnal et Gibrac, rue Saint-Rome, 44.